X. X. X.

LA CLÉ DU MYSTÈRE



Presque soudainement, le monde en général a été plongé dans un véritable enfer. L'HUMANITÉ EST ACCABLÉE...

QUI EN EST LA CAUSE ?

PRIX : 12 FRS


SHOUT
SHARE
IT

Nouveautés

Abbé ROHLING

Le Juif Talmudiste

10 fr.

Annuaire Général de la F.·. Mac.·.
(30.000 noms) **15 fr.**

Annuaire de la Fr.·. Mac.·. Nord-Africaine
(900 noms et adresses) **5 fr.**

Isaac BLUMCHEN

" Le droit de la Race Supérieure "

(Les aveux cyniques d'un Juif)

I vol. broché, 64 pages **5 fr.**

La Clé du mystère

(Prix spéciaux à partir de 3 ex.) **Prix : 12 fr.**

L'Editeur responsable : F. de BOISJOSLIN

Adresser lettres et mandats au nom de M. F. de BOISJOSLIN, Directeur de l'O. P. A., 105, Faubourg du Temple, PARIS (X^e).

X. X. X.

LA CLÉ DU MYSTÈRE



Presque soudainement, le monde en général a été plongé dans un véritable enfer. L'HUMANITÉ EST ACCABLÉE...

QUI EN EST LA CAUSE ?

AVERTISSEMENT

L'ouvrage que nous publions a paru il y a un an à Montréal (Canada), sous la signature et le patronage de la Ligue Féminine Anti-Communiste de Montréal.

Un petit nombre d'exemplaires, malgré l'interdiction de la Douane, réussirent à pénétrer en France où ils furent très bien accueillis par un certain nombre de militants nationaux heureux de posséder enfin une documentation importante sur la question juive, documentation prise en majeure partie dans les ouvrages et les journaux publiés par des Juifs.

Voici comment la « Ligue Féminine Anti-Communiste de Montréal » *présentait la* « Clé du mystère » *dans la première édition de cet ouvrage :*

« La civilisation chrétienne est menacée de mort, l'héritage des grands peuples d'Occident, les travaux et les sacrifices des grands peuples blancs, depuis deux mille ans, subissent les assauts d'organisation et de mouvement qui veulent les anéantir.

« Nous, les membres de la Ligue Féminine Anti-Communiste de Montréal, mères de famille, fiancées, jeunes filles, épouses d'aujourd'hui et de demain, canadiennes-françaises, issues des premiers colonisateurs de l'Amérique, chargées par eux de préserver l'héritage, de perpétuer leur idéal à l'exem-

ple des Hélène Boule, des Madeleine de Verchères, des Jeanne Mance (1), *nous avons décidé d'élever une digue contre la menace qui s'attaque férocement à notre pays, notre race, nos foyers, nos institutions, nos enfants.*

« *Nous sommes profondément émues et indignées par les horreurs, les violences, les meurtres, les rapines, l'affaissement général des mœurs qui n'ont cessé d'augmenter depuis la fin de la Grande Guerre, dans laquelle un si grand nombre des nôtres ont donné leur vie pour la paix, la liberté, l'avancement des peuples, mais n'ont été récompensés que par les fruits amers d'un désarroi sans répit, d'une anarchie générale grandissante.*

« *Avec la présente brochure, nous continuons notre campagne, afin de faire connaître à nos compatriotes en particulier et aux Canadiens en général, la vraie et unique cause du chaos dans lequel agonise notre civilisation.*

« *A qui profitent tant de crimes collectifs, à qui profite la destruction de la civilisation chrétienne et de la culture occidentale ? Ce ne peut être aux Chrétiens ni aux Occidentaux. Dans les paroles et les écrits d'une seule race au monde, qui est aussi la seule race internationale, nous trouvons des réponses : la race juive. Nous sommes obligées d'en tenir compte et de nous demander pourquoi cette race est la seule à parler ainsi, à avouer la responsabilité de tant de perturbations mondiales.*

---

(1) Héroïnes canadiennes-françaises.

« Mères et filles canadiennes-françaises, nous vous invitons cordialement à coopérer avec nous pour assurer la sécurité du pays et de nos familles contre le danger mondial et local, pour la survivance de tout ce qui nous est cher, de tout ce qui a fait notre force dans le passé et fera celle de nos héritiers dans l'avenir.

« Contre la vague malsaine et destructrice qui monte pour nous submerger, élevons toutes ensemble la muraille de notre vigilence, de notre dévouement, de notre volonté de faire du Canada ce que nous voulons qu'il soit, contrairement à ce que les conspirateurs étrangers veulent nous imposer ».

Nous savons que cet appel a été entendu au Canada par les femmes et aussi par les hommes.

La Juiverie menace aussi bien la France qu'elle menace le Canada. C'est pourquoi répondant à l'appel de ces vaillantes, dignes filles des pionniers français qui conquirent les bords du Saint-Laurent et y apportèrent la civilisation chrétienne et française, nous publions en un volume leur importante brochure, afin que nos concitoyens soient éclairés sur un péril qu'ils ont tendance à minimiser, voir même à méconnaître.

Nous aurions voulu éditer cet ouvrage à très bas prix. Malheureusement, l'avènement du Front *juif dit* populaire *a considérablement augmenté les tarifs d'imprimerie et ce que nous aurions pu faire il y a quelques*

années, nous est rendu impossible aujourd'hui.

Cependant, à tous ceux qui voudront répandre ce livre de vérité, nous consentirons des conditions spéciales afin de leur faciliter leur tâche et de leur permettre de diffuser la « Clé du mystère » *dans tous les milieux et plus particulièrement parmi les classes laborieuses trompées par le bolchevisme.*

F. de BOISJOSLIN,

Editeur de la « *Clé du Mystère* ».

Un plan juif de conquête mondiale

Dans son numéro du 1er juillet 1880, « Le Contemporain », grande revue parisienne, publiant un long article intitulé « Compte rendu de Sir John Readcliff sur les événements politico-historiques survenus dans les dix dernières années ». C'était le texte d'un discours prononcé à Pragues par le rabbin Reichhorn, en 1869, sur la tombe du grand rabbin Siméon-ben-Jéhouda.

Ce document a aussi été reproduit dans le livre « La Russie Juive », de Calixte de Volsky, puis par « The Britons », Londres, « La Vieille France » (N° 214) et de nombreux autres journaux. « La Vieille France » révélait que Readcliff fut tué peu après la publication du document, et que le Juif qui le lui avait fait tenir (Lassalle) fut tué en duel. (1)

Voici le discours prononcé par le rabbin Reichorn :

« Tous les cent ans, nous, les Sages d'Israël, avons accoutumé de nous réunir en Sanhédrin, afin d'examiner nos progrès vers la domination, que nous a promise Jéhovah, et nos conquêtes sur la chrétienté ennemie.

« Cette année, réunis sur la tombe de notre vénéré Siméon-ben-Jéhouda, nous pouvons constater avec fierté que le siècle écou-

(1) Ce document a été sorti de l'oubli par « La Libre Parole », l'organe de l'Antijudaïsme français (Directeur : Henry Coston, 5, rue Cardinal Mercier, Paris (IXe).

lé nous a rapprochés du but, et que ce but sera bientôt atteint.

« L'or a toujours été, sera toujours la puissance irrésistible. Manié par des mains expertes, il sera toujours le levier le plus utile pour ceux qui le possèdent, et l'objet d'envie pour ceux qui ne le possèdent pas. Avec l'or, on achète les consciences les plus rebelles, on FIXE LE TAUX DE TOUTES LES VALEURS, le COURS DE TOUS LES PRODUITS, on subvient aux EMPRUNTS DES ETATS qu'on tient ensuite à sa merci.

« Déjà les principales banques, les Bourses du monde entier, les créances sur tous les gouvernements sont entre nos mains.

« L'autre grande puissance est la presse. En répétant sans relâche certaines idées, la presse les fait admettre à la fin comme vérités. Le théâtre rend des services analogues. (*Note : le cinéma n'existait pas alors*). Partout la presse et le théâtre obéissent à nos directions.

« Par l'éloge infatigable du régime démocratique, nous diviserons les chrétiens en partis politiques, nous détruirons l'unité de leurs nations, nous y sèmerons la discorde. Impuissants, ils subiront la loi de notre Banque, toujours unie, toujours dévouée à notre cause.

« Nous pousserons les chrétiens aux guerres en exploitant leur orgueil et leur stupidité. Ils se massacreront et déblaieront la place où nous pousserons les nôtres.

« La possession de la terre a toujours procuré l'influence et le pouvoir. Au nom de la justice sociale et de l'égalité, nous morcelle-

rons les grandes propriétés ; nous en donnerons les fragments aux paysans qui les désirent de toutes leurs forces, et qui seront bientôt endettés par l'exploitation. Nos capitaux nous en rendront maîtres. Nous serons à notre tour les grands propriétaires, et la possession de la terre nous en assurera le pouvoir.

« Efforçons-nous de remplacer dans la circulation, l'or par le papier-monnaie ; nos caisses absorberont l'or, et NOUS REGLERONS LA VALEUR DU PAPIER, ce qui nous rendra maîtres de toutes les existences.

« Nous comptons parmi nous des orateurs capables de feindre l'enthousiasme et de persuader les foules ; nous les répandrons parmi les peuples, pour leur annoncer les changements qui doivent réaliser le bonheur du genre humain. Par l'or et par la flatterie, nous GAGNERONS LE PROLETARIAT, qui se chargera d'anéantir le capitalisme chrétien. **Nous promettons aux ouvriers les salaires qu'ils n'ont jamais osé rêver, mais nous élèverons aussi le prix des choses nécessaires, tellement que nos profits seront encore plus grands.**

« De cette manière, nous préparerons les révolutions que les chrétiens feront eux-mêmes et dont nous cueillerons les fruits.

« Par nos railleries, par nos attaques, nous rendrons leurs prêtres ridicules, et puis odieux ; leur religion aussi ridicule, aussi odieuse que leur clergé. Nous serons alors maîtres de leurs âmes. Car notre pieux attachement à notre religion, à notre culte, en prouvera la supériorité de nos âmes.

« Nous avons établi déjà de nos hommes dans toutes les positions importantes. Efforçons-nous de fournir aux goyim des avocats et des médecins : les avocats sont au courant de tous les intérêts ; les médecins, une fois dans la maison, deviennent des confesseurs et des directeurs de conscience.

« Mais surtout accaparons l'enseignement. Par là nous répandrons les idées qui nous sont utiles, et nous pétrirons les cerveaux à notre gré.

« Si l'un des nôtres tombe malheureusement dans les griffes de la Justice chez les chrétiens, courons à son aide ; trouvons autant de témoignages qu'il en faut pour le sauver de ses juges, en attendant que nous soyons nous-mêmes les juges.

« Les monarques de la chrétienté, gonflés d'ambition et de vanité, s'entourent de luxe et d'armées nombreuses. Nous leur fournirons tout l'argent que réclament leurs folies, et nous les tiendrons en laisse.

« Gardons-nous d'empêcher le mariage de nos hommes avec les filles chrétiennes ; car, par elles, nous pénétrons dans les cercles les plus fermés. Si nos filles épousent des goyim, elles ne nous seront pas moins utiles, car les enfants d'une mère juive sont à nous. Propageons l'idée de l'union libre, pour détruire chez les femmes chrétiennes l'attachement aux principes et aux pratiques de leur religion.

« Depuis des siècles, les fils d'Israël, méprisés, persécutés, ont travaillé à se frayer une voie vers la puissance. Ils touchent au but. Ils contrôlent la vie économique des

chrétiens maudits, leur influence est prépondérante sur la politique et sur les mœurs.

« A l'heure voulue, fixée d'avance, nous déchaînerons la Révolution qui, ruinant toutes les classes de la chrétienté, nous asservira définitivement les chrétiens. Car ainsi s'accomplira la promesse de Dieu, faite à Son peuple ».

L'AMOUR DE LA PATRIE

DR BERNHARD FISCHER, rabbin, « Chrestomatie talmudique », p. 230 :

« Ne nous trompons pas et avouons ouvertement que toutes les peines que nous prendrons pour inoculer un patriotisme enthousiaste au judaïsme talmudique seront perdues. Le judaïsme est assez vieux et, dans ses migrations pénibles, il a eu trop d'expériences amères pour qu'il puisse encore se livrer à cette inclination enfantine de grand style, nom que je désirerais donner à l'amour de la patrie ».

LES DESSOUS DE LA LUTTE « POUR LE PROLETARIAT »

Le Juif Baruch Lévi, intime de Karl Marx, Adolphe Crémieux et Rothschild, écrivait à Karl Marx la lettre suivante, reproduite dans de nombreux livres et journaux :

« ...Dans la nouvelle organisation de l'humanité, les enfants d'Israël se répandront sur toute la surface du globe et deviendront partout, sans opposition, l'élément dirigeant,

surtout s'ils réussissent à *imposer aux classes ouvrières le ferme contrôle* de quelques-uns d'entre-eux. Les gouvernements des nations formant la République Universelle passeront sans effort aux mains des Juifs *sous le couvert de la victoire du prolétariat. La propriété privée sera alors supprimée par les gouvernements de race juive,* qui contrôleront partout les fonds publics. Ainsi se réalisera la promesse du Talmud que, lorsque le temps du Messie arrivera, *les Juifs posséderont les biens de tous les peuples de la terre* ». (Lettre citée dans « La Revue de Paris », 1er juin 1928, page 574).

BIEN « RENSEIGNES »

Dr EHRENPREIS, grand rabbin de Suède, dans le « Judisk Tidskrift », N° 6, août-septembre 1929 :

« Théodor Herzl a prévu vingt ans à l'avance les événements avant que nous en ayons fait l'expérience, les révolutions amenées par la Grande Guerre, et il nous prépara pour ce qui allait arriver ».

(Les « Protocoles des Sages de Sion », que plusieurs auteurs attribuent à Herzl, ont aussi annoncé les événements actuels vingt ans à l'avance !).

L'ECROULEMENT DE « GOG »

« BRITISH ISRAEL TRUTH » 1906, par les Juifs Dinnis Hanau et Aldersmith :

« Le retour complet, définitif et triom-

phant des Juifs, aura lieu après l'écoulement de Gog (la Russie).

« Nous pouvons attendre des changements considérables de la Grande Guerre qui s'en vient, qui est suspendue sur les nations d'Europe.

« Selon notre interprétation des prophéties, L'Empire turc sera démembré, et alors une grande puissance comme l'Angleterre ne peut pas permettre qu'une autre puissance occupe la Palestine ». (Bien noter la date de ce document).

Le terrible complot

PROGRAMME D'ENJUIVEMENT DU MONDE ENTIER

Le « Jewish World », l'un des principaux journaux juifs d'Angleterre, publiait à Londres, le 9 *février* 1883, *les lignes significatives suivantes :*

« La dispersion des Juifs a fait d'eux un peuple cosmopolite. Ils sont le seul peuple vraiment cosmopolite et, en cette qualité, ils doivent agir et *ils agissent comme un DISSOLVANT DE TOUTE DISTINCTION DE RACE OU DE NATIONALITE.*

« Le grand idéal du Judaïsme n'est pas que les Juifs se rassemblent un jour dans quelque coin de la terre pour des buts séparatistes, mais *que le monde entier soit imbu de l'enseignement juif* et que, dans une frater-

nité universelle des Nations — un plus grand Judaïsme en fait — *toutes les races et religions séparées disparaissent.*

« En tant que peuple cosmopolite, les Juifs ont dépassé le stage que représente dans la vie sociale la forme nationale du « séparatisme ». Ils ne pourront plus jamais y revenir. Ils ont fait du monde entier leur « home » et ils tendent maintenant leurs mains aux autres nations de la terre pour qu'elles suivent leur exemple. Ils font plus. Par leur activité dans la littérature et dans la science, par leur position dominante dans toutes les branches de l'activité publique, *ils sont en train de couler graduellement les pensées et les systèmes non-juifs dans des moules juifs*».

BENJAMIN DISRAELI AVOUE LA CONSPIRATION JUIVE

Benjamin Disraéli (lord Beaconsfield) fut premier ministre d'Angleterre. Ce Juif publia en 1858 *un livre intitulé « The Life of Lord George Bentinck — a Political Biography ». A la page* 357 *de ce livre, voici ce que Disraéli écrivait :*

« Qu'une insurrection éclate contre la tradition et l'aristocratie, contre la religion et le droit de propriété. Alors la destruction du principe sémitique, *la destruction de la religion juive*, soit sous sa forme mosaïque ou chrétienne, *l'égalité naturelle de l'homme et l'abolition du droit de propriété* sont proclamées par des sociétés secrètes qui forment des gouvernements provisoires, et *des hom-*

mes de race juive sont trouvés à la tête de chacune de ces sociétés. Le peuple de Dieu coopère avec les athées ; les plus habiles accumulateurs de richesse s'allient aux communistes ; la race particulière et choisie donne la main à toute la lie et toute l'écume des bas fonds de l'Europe ! Et tout cela *parce qu'ils (les Juifs) veulent détruire cette ingrate chrétienté* qui leur doit même son nom et dont ils ne veulent plus endurer la tyrannie ».

A la même page, quelques lignes plus bas, Disraéli écrit, au sujet de la célèbre révolution de février 1848 qui a plongé plusieurs pays dans le chaos :

« Si ce n'avait été des Juifs, cette perturbation indésirable n'aurait pas ravagé l'Europe ».

LES « GLANDES » DE L'HUMANITE

Poème composé par le Juif Louis Lévy en 1918, édité par la maison « Nytnordisk Forlag » de Copenhague (récité par l'auteur juif Samuel Besekow à une fête en faveur du Karen Hajesod, à Copenhague, 8 déc. 1935, d'après le « Berlingske Tidende » du 9 déc. 1935, devant un auditoire juif en délire) :

« Les temps sont venus, — et une seule chose importe maintenant, — c'est que nous nous manifestions pour ce que nous sommes:

une nation entre les nations, — *les princes de l'argent et de l'intelligence.* Un soupir va s'élever de toute la terre, et les foules frémiront tandis qu'elles écouteront attentivement la sagesse qui réside chez les Juifs. Qui ignore ce que signifient les glandes du corps humain ? Eh ! bien, maintenant, par un judicieux instinct de conservation, *les Juifs se sont fixés dans les glandes de la communauté moderne des peuples.* Les glandes de cette communauté des peuples, ce sont : *les Bourses, les banques, les ministères, les grands quotidiens, les maisons d'édition, les commissions d'arbitrage, les sociétés d'assurances, les hôpitaux, les palais de la paix.* Il y a quelques publicains et quelques pécheurs, des savants et des professeurs qui affirment qu'il n'y a pas de Question Juive. Demandez-le donc au premier voyou qui passe dans la rue, il est mieux renseigné. Par sa jalousie belliqueuse, ce rustre est un antisémite !

Naturellement, il faudrait que le peuple juif ait une représentation internationale et un territoire national qui lui soit propre. Mais ne croyez pas que les Juifs de l'Europe Occidentale bougeront d'un pas.

En apparence, tout restera inchangé, et pourtant tout sera transformé. *Jérusalem deviendra la papauté nouvelle.* Jérusalem ressemblera à une araignée laborieuse filant une toile dont les fils d'électricité et d'or brilleront sur le monde entier. Le centre de ce réseau d'or d'où partiront tous les fils, ce sera Jérusalem ».

PAR QUI LE MONDE EST GOUVERNE...

BENJAMIN DISRAELI, Juif, dans son livre « Coningsby », 1844 :

« Et en ce moment même, en dépit de siècles ou de dizaines de siècles de dégradation, *l'esprit juif exerce une vaste influence sur les affaires d'Europe.* Je ne parle pas de leurs lois auxquelles vous obéissez toujours, *de leur littérature dont vos cerveaux sont saturés,* mais l'intellect israélite actuel.

« Vous ne verrez jamais un grand mouvement intellectuel en Europe auquel les Juifs n'auront par largement participé. Cette mystérieuse diplomatie russe qui alarme tant l'Europe est organisée et menée principalement *par des Juifs ;* cette *GRANDE REVOLUTION* (celle de 1848) QUI SERA EN FAIT UNE SECONDE REFORME, PLUS IMPORTANTE QUE LA PREMIERE, et de laquelle on sait si peu de choses en Angleterre, SE DEVELOPPE SOUS LES AUSPICES DE JUIFS qui monopolisent en grande partie les chaires professorales d'Allemagne. Neander, le fondateur du Christianisme Spirituel, et qui est professeur royal de théologie à l'Université de Berlin, est Juif. Benary, également célèbre, et de la même université, est Juif.

...« Il y a de cela quelques années, on s'adressa à nous de Russie. En vérité, il n'y a jamais eu entre la Cour de Saint-Pétersbourg et ma famille (Rothschild) des liens d'amitié... Cependant les circonstances inclinèrent vers un rapprochement entre les Romanoff

et les Sidonia (Rothchild). Je résolus d'aller moi-même à Saint-Pétersbourg. J'eus, en arrivant, une entrevue avec le ministre des Finances de la Russie, le Comte Cancrine ; je me trouvai *en face du fils d'un Juif lithuanien.* L'emprunt était en rapport avec les affaires d'Espagne. Je voyageai d'une traite. J'obtins, dès mon arrivée, une audience du ministre espagnol, Senor Mendizabel ; je me trouvai en face d'un de mes semblables, *le fils d'un nuevo christiano, un Juif d'Aragon.* Par suite de ce qui transpirait à Madrid, j'allai tout droit à Paris pour y consulter le Président du Conseil français ; je me trouvai en *face du fils d'un Juif français,* un héros, un Maréchal de l'empire, et il n'y avait là rien d'étonnant, car où seraient les héros militaires sinon parmi ceux qui adorent le Dieu des Armées ?

— Et Soult, est-il Juif ?

— Oui, et bien d'autres maréchaux français, le plus célèbre d'entre eux, par exemple, Masséna, dont le vrai nom est Mannasseh.... mais revenons à mon anecdote. Le résultat de nos consultations fut qu'il serait bon de faire appel à quelque puissance septentrionale en qualité d'amie et de médiatrice. Nous fixâmes notre choix sur la Prusse, et le Président du Conseil fit une démarche auprès du ministre prussien qui assista quelques jours plus tard à notre conférence. Le Comte Arnim entra dans le cabinet, et je me trouvai *en face d'un Juif prussien.* Vous voyez bien, mon cher Coningsby, que LE MONDE EST GOUVERNE PAR DE TOUS

AUTRES PERSONNAGES QUE NE S'IMAGINENT CEUX QUI NE SONT PAS DANS LA COULISSE ». — Pages 219-252.

LES 300 DESPOTES

WALTER RATHENAU, Juif, ministre en Allemagne, dans la « Wiener Press » du 24 décembre 1921 :

« Trois cents hommes seulement, dont chacun connaît tous les autres, gouvernent les destinées de l'Europe. Ils choisissent leurs successeurs dans leur propre entourage. *Ces Juifs allemands ont en mains les moyens de mettre fin à toute forme de gouvernement qu'ils jugent déraisonnable* ».

« NOUS VOUS AVONS CONQUIS »

MARCUS ELI RAVAGE, Juif, écrivant dans le « Century Magazine » de janvier et février 1928.

« Vous faites beaucoup de bruit autour de l'influence indue des Juifs dans vos théâtres et le cinéma. Très bien ; admis que votre plainte est fondée. Mais qu'est-ce que cela à côté de notre influence pénétrante dans vos églises, vos écoles, vos lois et vos pensées de chaque jour ? Vous n'avez pas encore commencé à apprécier la profondeur réelle de notre culpabilité. Nous sommes des intrus. Nous sommes des subversifs. Nous avons pris votre monde naturel, vos idéals, votre destinée, et nous les avons brouillés. Nous avons été au fond non seulement de la dernière grande

guerre mais de presque toutes vos guerres, non seulement de la révolution russe mais de toutes les révolutions majeures de votre histoire. Nous avons apporté la discorde, la confusion et la frustration dans votre vie personnelle et publique. Nous le faisons encore. Personne ne peut dire combien de temps nous le ferons encore.

« Qui sait quelle grande et glorieuse destinée aurait été la vôtre si nous vous avions laissés tranquilles. Mais nous ne vous avons pas laissés tranquilles. Nous vous avons pris en mains et avons descendu la belle et généreuse structure que vous aviez édifiée, et avons changé le cours de votre histoire. Nous vous avons conquis comme jamais un de vos empires n'a subjugué l'Afrique et l'Asie. Et nous l'avons fait sans armées, sans balles, sans carnage et sans fracas, par la seule force de notre esprit. Nous l'avons fait seulement par l'irrésistible force de notre esprit, de nos idées, de notre propagande.

« Prenez les trois principales révolutions des temps modernes, la française, l'américaine et russe. Que sont-elles sinon le triomphe de l'idée juive sur la justice sociale, politique et économique ?

« Nous vous dominons encore... Est-il étonnant que vous nous en vouliez ? Nous avons mis un frein à votre progrès... Nous avons simplement divisé votre âme, jeté la confusion dans vos impulsions, paralysé vos désirs... Si nous étions à votre place, nous vous détesterions plus cordialement que vous nous détestez... Vous nous appelez des subversifs, des agitateurs, des fomentateurs de

révolutions. C'est vrai. On peut apprendre avec le plus simple effort et la moindre réalisation des faits que nous avons été au fond de toutes les révolutions majeures de votre histoire. Sans aucun doute, nous avons eu une part importante dans la révolution luthérienne et c'est un fait bien connu que nous fûmes les principaux instigateurs des révolutions bourgeoises démocratiques de l'avant-dernier siècle, en France et aux Etats-Unis. Si nous ne l'avions pas été, nous n'aurions pas connu nos intérêts... »

LA CONSPIRATION AU MOYEN AGE

« La Revue des Etudes Juives », financée par James de Rothschild, a publié en 1880, *deux documents qui montrent les Sages de Sion à l'œuvre dès le XVe siècle pour diriger l'action conquérante de leur race.*

Le 13 janvier 1489, Chamor, rabbin des Juifs d'Arles en Provence, écrit au Grand Sanhedrin siégeant à Constantinople, et lui demande avis dans des circonstances critiques. Les Français d'Aix, d'Arles, de Marseille qui ne se trahissaient pas, en ce temps-là par l'élection d'un *Léon Blum, menacent les synagogues ; que faire ?*

Réponse :

« Bien-aimés frères en Moïse, nous avons reçu votre lettre dans laquelle vous nous faites connaître les anxiétés et les infortunes que vous endurez. Nous en avons été pénétrés d'une aussi grande peine que vous-mêmes.

« L'avis des grands Satrapes et Rabbins est le suivant :

« A ce que vous dites qu'on vous fait bien oblige à vous faire chrétiens : faites-le, puisque vous ne pouvez faire autrement, mais que la loi de Moïse se conserve dans votre cœur.

« A ce que vous dites qu'on commande de vous dépouiller de vos biens : *faites vos enfants marchands afin que peu à peu ils dépouillent les chrétiens* des leurs.

« A ce que vous dites qu'on attente à vos vies : *faites vos enfants médecins et apothicaires afin* qu'ils ôtent aux chrétiens leurs vies.

« A ce que vous dites qu'ils détruisent vos synagogues : *faites vos enfants chanoines et clercs* afin qu'ils détruisent leurs églises.

« A ce que vous dites qu'on vous fait bien d'autres vexations : *faites en sorte que vos enfants soient avocats, notaires,* et que toujours ils se mêlent des affaires des Etats, afin que, en mettant les chrétiens sous votre joug, *vous dominiez le monde et vous puissiez vous venger d'eux.*

« Ne vous écartez pas de cet ordre que nous vous donnons, parce que vous verrez par expérience que d'abaissés que vous êtes, vous arriverez au faîte de la puissance ».

Signé : V.S.S.V.F.F. Prince des Juifs, le 21 de Casleu (novembre) 1489.

ESPRIT BIEN INCULQUE

WERNER SOMBART, dans « Les Juifs et la vie économique », page 51, 1926 :

« Dans une certaine mesure, on est en droit d'affirmer que c'est à l'empreinte juive que les Etats-Unis doivent d'être ce qu'ils sont, c'est-à-dire leur américanisme ; car, ce que nous appelons américanisme n'est que l'esprit juif ayant trouvé son expression définitive... Et, étant donné l'énorme influence que, depuis sa découverte, l'Amérique n'a pas cessé d'exercer sur la vie économique de l'Europe, le rôle que les Juifs ont joué dans l'édification du monde américain est devenu d'une importance capitale pour toute l'évolution de notre histoire ».

« NOUS COMMANDERONS AUX NATIONS »

ISIDORE LOEB, Juif (cité par G. Batault dans son livre « Le Problème Juif ») :

« Les nations se réuniront pour aller porter leurs hommages au peuple de Dieu ; *toute la fortune des nations passera au peuple juif*, elles marcheront derrière le peuple juif dans les chaînes, comme des captifs et se prosterneront devant lui ; les rois élèveront ses fils, et les princesses seront les nourrices de ses enfants. *Les Juifs commanderont aux Nations ;* ils appelleront à eux des peuples qu'ils ne connaissent même pas, et des peuples qui ne les connaissent pas accourront vers eux. Les richesses de la mer et la fortune des nations viendront d'elles-mêmes aux Juifs. *Le peuple et le royaume qui ne serviront pas Israël seront détruits*. Le peuple élu boira le lait des nations et sucera la mamelle

des rois, *il mangera la fortune des nations* et se couvrira de leur éclat. Les Juifs vivront dans l'abondance et dans la joie, leur bonheur ne prendra pas fin, leur cœur se réjouira, ils pousseront comme l'herbe. Les Juifs seront une race bénie de Dieu, les prêtres et les desservants de Dieu et le peuple tout entier sera un peuple de « pieux ». La postérité des Juifs et leur nom seront éternels, le plus petit d'entre eux se multipliera par milliers et le plus infime deviendra une grande nation, Dieu fera avec eux une alliance éternelle, il règnera de nouveau sur eux, et leur *puissance sur les hommes sera telle que,* suivant une expression consacrée, *ils marcheront par grandes enjambées sur les hauteurs de la terre.* La nature elle-même sera transformée en une sorte de *paradis terrestre,* ce sera l'âge d'or de l'Humanité ».

LE MONARQUE DU MONDE

En juillet 1920, au retour du Grand Rabbin de Jérusalem d'un voyage en Angleterre, l'Agence Télégraphique juive transmit de Jaffa, Palestine, dans tous les pays, ces paroles du co-adjuteur du grand-rabbin :

« ...Le Juif apparaît dès à présent comme le véritable monarque du monde.

« Des empires comme la Russie, l'Allemagne, l'Autriche, sont gouvernés par des Juifs; les Juifs sont les conducteurs des peuples.

« Bientôt suivront les autres pays et les autres nations, et les Juifs verront flotter leur drapeau sur le monde entier ».

LA FOI DE LA REVANCHE

Henri BARBUSSE, Juif, dans son livre « Jésus » :

« NOUS PAITRONS LES NATIONS AVEC UNE VERGE DE FER. Or, la justice, c'est LE RETABLISSEMENT DE LA DYNASTIE DE DAVID ; la pitié, c'est celle de la condition des Juifs ; la foi, c'est celle de la REVANCHE. Je te dis que nous, les vrais et les seuls accomplisseurs de la loi de la lutte finale pour le royaume de Dieu et pour la vie éternelle, qui est la gloire éternelle du conquérant juif.

« Que par toi le Verbe du Seigneur roule sur les villes comme un rouleau.

« J'ai dans l'esprit un soulèvement qui ressemble à la révolution ».

L'ALLIANCE ISRAELITE UNIVERSELLE ET ADOLPHE CREMIEUX

(Reproduit dans le « Morning Post », de Londres, 6 sept. 1920).

« L'union que nous désirons fonder ne sera pas une union française, anglaise, irlandaise ou allemande, mais une union juive universelle.

« D'autres peuples et races sont divisés en nationalités ; nous seuls n'avons pas de citoyens, mais seulement des coreligionnaires.

« En aucune circonstance un Juif ne deviendra l'ami d'un chrétien ou d'un musulman avant qu'arrive le moment où la lumiè-

re de la foi juive, la seule religion de la raison, brillera sur le monde entier.

« Dispersés parmi les autres nations, qui depuis un temps immémorial furent hostiles à nos droits et à nos intérêts, nous désirons premièrement être et rester immuablement Juifs.

« Notre nationalité, c'est la religion de nos pères, et nous ne reconnaissons aucune autre nationalité.

« Nous habitons des pays étrangers, et ne saurions nous inquiéter des ambitions changeantes de pays qui nous sont entièrement étrangers pendant que nos problèmes moraux et matériels sont en danger.

« L'enseignement juif doit s'étendre à toute la terre, Israélites ! Quelque part que le destin vous conduise, dispersés comme vous l'êtes sur toute la terre, vous devez toujours vous regarder comme faisant partie du Peuple-élu.

« Si vous vous rendez compte que la Foi de vos pères est votre unique patriotisme :

« Si vous reconnaissez qu'en dépit des nationalités que vous avez adoptées, vous restez et formez toujours et partout une seule et unique nation :

« Si vous croyez que le Judaïsme est la seule et unique vérité religieuse ET POLITIQUE ;

« Si vous être convaincus de cela, Israélites de l'Univers, alors venez, entendez notre appel, et envoyez-nous votre adhésion.

« Notre Cause est grande et sainte, et son succès est assuré. *Le Catholicisme*, NOTRE

ENNEMI DE TOUS LES TEMPS, gît dans la poussière mortellement frappé à la tête.

« Le filet qu'Israël jette actuellement sur le globe terrestre s'élargit et s'étend, et les graves prophéties de nos livres saints vont enfin se réaliser.

« Le temps est proche où Jérusalem va devenir la maison de prière pour toutes les nations et tous les peuples, où la bannière du Dieu unique d'Israël sera déployée et hissée sur les rivages les plus lointains.

« Mettons à profit toutes les occasions.

« Notre puissance est immense, apprenons à adapter cette puissance à notre Cause. Qu'avez-vous à craindre ? LE JOUR N'EST PAS ELOIGNE OU TOUTES LES RICHESSES, TOUS LES TRESORS DE LA TERRE DEVIENDRONT LA PROPRIETE DES ENFANTS D'ISRAEL ».

(Attribué à Adolphe Crémieux, Juif, ministre de France, qui fut par la suite président de l'Alliance).

NATIONALITES ET RELIGIONS DOIVENT DISPARAITRE

Adolphe Crémieux, grand-maître du Grand-Orient Maçonnique, président de l'Alliance Israélite Universelle, ministre de la Justice en France, déclarait dans le journal juif « Les Archives Israélites », cahier n° 25, 1861 :

« Un messianisme des temps nouveaux va surgir, la Jérusalem d'un nouvel ordre, sainte fondation entre l'Orient et l'Occident,

doit se substituer au double empire des papes et des empereurs. Je ne cache pas qu'au cours des années je n'ai jamais consacré ma pensée qu'à cette seule œuvre. A peine a-t-elle commencé son œuvre que l'influence de l'Alliance Israélite Universelle s'est faite sentir au loin. Elle ne se restreint pas seulement à notre culte, elle veut pénétrer dans toutes les religions comme elle a pénétré dans tous les pays. *Les nationalités doivent disparaître, les religions doivent être supprimées.*

« Israël, lui, ne doit pas disparaître, car ce petit peuple est l'élu de Dieu. Dans tous les pays nous devons mettre les Juifs isolés en relation avec les autorités pour qu'à la première nouvelle d'une attaque, nous puissions nous lever comme un seul homme. Nos voix désirent se faire entendre dans les cabinets des ministres, jusqu'aux oreilles des princes, et advienne que pourra, *tant pis si nous devons faire usage des lois de force,* incompatibles avec les progrès de l'heure, nous nous joindrons alors à tous les protestataires. On nous adjure de pardonner le passé, le moment est là où se crée sur des fondements inébranlables une alliance immortelle ».

(Edouard Drumont, dans la « Libre Parole », a rapporté de nombreuses déclarations analogues faites par Adolphe Crémieux).

POURQUOI COMBATTRE LE NATIONALISME

L'hebdomadaire juif « The Sentinel », paraissant à Chicago, rapporte, dans son numé-

ro du 24 septembre 1936, que la conférence centrale des rabbins américains a fait la constatation suivante : « La plus remarquable et aussi la plus nuisible des conséquences de la guerre mondiale a été la création de nouveaux nationalismes et l'exaltation de ceux qui existaient déjà. LE NATIONALISME EST UN DANGER POUR LE PEUPLE JUIF. Aujourd'hui, comme à toutes les époques de l'histoire, il est prouvé que LES JUIFS NE PEUVENT DEMEURER DANS LES ETATS FORTS OU S'EST DEVELOPPEE UNE HAUTE CULTURE NATIONALE.

LE SYMBOLE DE LA CONQUETE JUIVE

L'Etoile de Sion, formée de deux triangles entrelacés, appelée aussi « Sceau de David », est l'emblême religieux, national et racial de toute la juiverie mondiale. Elle figure sur toutes les synagogues, dans toutes les organisations civiles juives, sur le drapeau palestinien juif. C'est le seul symbole affiché sur les drapeaux juifs arborés à Montréal et dans tous les pays du monde par les Juifs.

Les Juifs rêvent d'en faire le drapeau mondial de la république universelle, s'ils peuvent réussir par le communisme à s'emparer de tous les pays.

L'Etoile de Sion est un symbole officiel de toutes les organisations kabbalistes.

C'est un symbole officiel de la franc-maçonnerie.

C'est un symbole officiel d'organisations communistes et Sans-Dieu.

C'est un symbole officiel dessiné sur l'entête du Traité de Versailles.

C'est un symbole officiel dans les armoiries de deux républiques soviétiques.

C'est un symbole officiel imprimé sur des timbres-postes français, hollandais, etc.

C'est un symbole officiel incorporé dans le Grand Sceau (d'origine maçonnique) des Etats-Unis ; ce Grand Sceau figure sur la nouvelle piastre américaine.

C'est un symbole officiel figurant au verso de millions de médailles de Roosevelt, distribuées par la juiverie d'Amérique.

(Il y a aussi l'étoile à cinq pointes, appelée « Sceau de Salomon », symbole kabbaliste, franc-maçonnique, Sans-Dieu, communiste imposé comme symbole officiel dans les armoiries de l'U.R.S.S., de l'Armée Rouge de Russie, et dans les armoiries d'une foule de pays par la judéo-maçonnerie à la faveur de révolutions qu'elle a inspirées et dirigées).

LES DEUX VISAGES

RENE GROOS, Juif, dans « Le Nouveau Mercure », mai 1927 :

« Les deux Internationales de la Finance et de la Révolution travaillent avec ardeur ; elles sont les deux visages de l'Internationale juive... Il y a une conspiration juive contre toutes les nations »



Le Juif BLUMENTHAL, rédacteur du « Judisk Tidskrift » 1929, Nº 57 :

« ...Notre race a donné au monde un nouveau prophète ; mais il a deux visages et porte deux noms ; d'un côté, son nom est Rothschild, chef des grands capitalistes ; de l'autre, Karl Marx, l'apôtre des ennemis de l'autre ».

DELIBERATIONS JUIVES SECRETES DEVOILEES PAR LA « CATHOLIC GAZETTE » D'ANGLETERRE

Dans son numéro de février 1936, la « Catholic Gazette », organe mensuel officiel de la Société Missionnaire Catholique d'Angleterre, publiait le compte rendu de délibérations secrètes tenues par une société juive à Paris. La direction du journal, dans un préambule, garantissait le caractère de sa source d'information.

Voici le texte publié par la « Catholic Gazette » :

« Aussi longtemps que subsistera parmi les Gentils une conception morale de l'ordre social, et aussi longtemps que la foi, le patriotisme et la dignité n'auront pas été déracinés, notre règne sur le monde n'arrivera pas.

« Nous avons déjà accompli une partie de notre tâche, mais nous ne pouvons encore prétendre que tout travail est accompli. Nous avons encore un long chemin à parcourir avant de renverser notre principal ennemi : l'Eglise Catholique.

« Nous devons toujours avoir à l'esprit que l'Eglise Catholique est la seule institution qui s'est maintenue et qui, tant qu'elle se maintiendra, nous barrera la route. L'Eglise Catholique par son travail méthodique et par ses enseignements édifiants et moraux, tiendra toujours ses enfants dans un tel état d'esprit qu'ils auront trop de respect d'eux-mêmes pour plier devant notre domination et pour fléchir devant notre futur Roi d'Israël.

« C'est pourquoi nous nous sommes efforcés de découvrir le meilleur moyen de secouer l'Eglise Catholique dans ses bases profondes. *Nous avons répandu l'esprit de révolte, et un faux libéralisme parmi les nations* des Gentils de façon à les persuader d'abandonner leur foi et même à leur inspirer la honte de professer les préceptes de leur religion et d'obéir aux commandements de leur Eglise. Nous en avons conduit plusieurs d'entre eux à se vanter d'être des athées, et, plus que cela, à se glorifier d'être les descendants du singe ! *Nous leur avons donné des théories nouvelles, de réalisation impossible, telles que le communisme, l'anarchisme et le socialisme*, qui servent aujourd'hui à nos fins... Les Gentils stupides les ont acceptées avec le plus grand enthousiasme, sans réaliser que ces théories viennent de nous et qu'elles constituent notre puissant instrument contre eux-mêmes...

« Nous avons noirci l'Eglise Catholique avec les plus ignominieuses calomnies, nous avons sali son histoire, et jeté la disgrâce sur ses plus nobles activités. Nous lui avons imputé les torts de ses ennemis, et avons ainsi amené ces derniers à se rapprocher plus étroitement de

nous. Tant et si bien que nous sommes aujourd'hui témoins, à notre grande satisfaction, de rébellions contre l'Eglise dans plusieurs pays... Nous avons tourné son clergé en objet de haine et de dérision, nous l'avons fait considérer comme démodée et comme une perte de temps la pratique de la religion catholique.

« Et les Gentils, dans leur stupidité, se sont montrés des dupes plus faciles que nous ne l'avions attendu. On s'attendrait à plus d'intelligence et à plus de sens pratique, mais *ils ne valent pas mieux qu'un troupeau de moutons. Laissons-les paître dans nos champs jusqu'à ce qu'ils soient assez gras pour être dignes d'être immolés* à notre futur Roi du Monde.

« Nous avons fondé de nombreuses associations secrètes qui travaillent toutes pour nos fins, sous nos ordres et notre direction. Nous en avons fait un honneur pour les Gentils de se joindre à nos organisations, qui sont grâce à notre or, plus florissantes que jamais. C'est cependant notre secret que ces Gentils qui trahissent leurs plus précieux intérêts en se joignant à notre complot, ne sachent jamais que ces associations sont notre œuvre et qu'elles travaillent à nos fins.

« L'un des nombreux triomphes de notre Franc-Maçonnerie est que ces Gentils qui deviennent membres de nos Loges ne soupçonnent jamais que nous nous en servons pour construire leurs propres prisons, sur les terrasses desquelles nous érigerons le trône de notre Roi Universel d'Israël ; et ne sachent jamais que nous leur faisons forger les chaînes

de leur propre servilité à notre futur Roi du Monde.

« Jusqu'ici, nous avons indiqué nos attaques contre l'Eglise Catholique suivant la stratégie opérant du dehors. Mais ce n'est pas tout. Voyons maintenant comment nous avons poussé plus loin notre travail pour hâter la ruine de l'Eglise Catholique, et comment nous avons pénétré dans ses cercles les plus intimes, et même amené une partie de son clergé à se faire le pionnier de notre cause.

« En plus de l'influence de notre philosophie, nous avons pris d'autres mesures pour ouvrir une brèche dans l'Eglise Catholique. Laissez-moi vous expliquer comme cela s'est fait.

« Nous avons induit certains de nos enfants à se joindre au corps catholique, avec l'intimation explicite qu'ils devaient travailler d'une façon encore plus efficace à la désintégration de l'Eglise Catholique, en créant des scandales dans son sein. Nous avons ainsi suivi l'avis de notre Prince des Juifs qui avait dit si sagement : « Faites de vos enfants des chanoines, afin qu'ils puissent détruire l'Eglise ». Malheureusement, les Juifs « convertis » n'ont pas tous été fidèles à leur mission. Plusieurs d'entre eux nous ont trahis ! Mais d'un autre côté, les autres ont tenu leur promesse et ont fait honneur à leur parole. Ainsi le conseil donné par nos Anciens prouva qu'il fut efficace.

« *Nous sommes les pères de toutes les révolutions* — même de celles qui parfois ont tourné contre nous. *Nous sommes les maîtres suprêmes de la paix et de la guerre.* Nous pou-

vons nous vanter d'avoir été les créateurs de la Réforme ! Calvin était un de nos enfants ; il était de descendance juive, l'autorité juive lui fit confiance et il eut l'aide de la finance juive pour dresser son plan de Réforme.

« Martin Luther céda à l'influence de ses amis juifs, et là encore, grâce à l'autorité juive et à la finance juive, son complot contre l'Eglise Catholique fut couronné de succès.

« Grâce à notre propagande, *à nos théories du Libéralisme et à notre malreprésentation de la Liberté*, les esprits d'un grand nombre de Gentils furent préparés à accueillir la Réforme. Ils se séparèrent de l'Eglise pour tomber dans nos filets. Et ainsi l'Eglise Catholique fut très sensiblement affaiblie, et son autorité sur les rois des Gentils fut réduite à presque rien.

« Nous sommes reconnaissants aux Protestants pour leur loyauté à nos desseins — quoique la plupart d'entre eux, dans la sincérité de leur foi, ignorent qu'ils nous soient loyaux. Nous leur sommes reconnaissants pour l'aide merveilleuse qu'ils nous donnent dans notre lutte contre le château-fort de la civilisation chrétienne, et dans *nos préparatifs pour l'avènement de notre suprématie sur le monde entier et sur les royaumes des Gentils.*

« Jusqu'à présent, *nous avons réussi à renverser la plupart des trônes d'Europe. Les autres suivront dans le proche avenir. La Russie sert déjà notre domination. La France, avec son gouvernement maçonnique, est sous notre pouce.* L'Angleterre, par sa dépendance de notre finance, est sous notre talon et dans son Protestantisme réside notre espoir de détruire

l'Eglise Catholique. L'Espagne et le Mexique ne sont plus que des jouets entre nos mains. Et de nombreux autres pays, y compris les Etats-Unis, sont déjà tombés devant nos combinaisons.

« Mais l'Eglise Catholique est toujours vivante...

« Nous devons la détruire sans attendre davantage et sans la moindre pitié. *Presque toute la presse mondiale est sous notre contrôle ;* encourageons donc d'une façon plus violente la haine du monde contre l'Eglise Catholique. Intensifions *nos activités dans l'empoisonnement de la morale des Gentils. Répandons l'esprit de révolution* dans le cœur des peuples. Il faut les amener à mépriser le patriotisme et l'amour de leur famille, à considérer leur foi comme une fadaise, leur obéissance à leur Eglise comme une servilité dégradante, de sorte qu'ils deviennent souds à l'appel de l'Eglise et *aveugles à ses cris d'alarme contre nous.* Par-dessus tout, rendons impossible la réunion à l'Eglise Catholique des chrétiens qui sont hors de son giron, et la réunion des non-chrétiens à l'Eglise ; autrement, le plus grand obstacle à notre domination sera raffermi et notre travail restera inaccompli. Notre complot serait dévoilé, les Gentils se tourneraient contre nous, dans un esprit de vengeance, et notre domination sur eux ne pourrait jamais se réaliser.

« Souvenons-nous, aussi longtemps qu'il y aura des ennemis militants de l'Eglise Catholique, nous pouvons espérer de devenir les Maîtres du monde... Et souvenons-nous toujours que le futur Roi Juif ne règnera pas sur

le monde avant que le Pape de Rome ne soit détrôné, aussi bien que tous les autres monarques du monde qui règnent sur les Gentils ».

Le communisme, moyen de conquête juive

CE QUE LES JUIFS EN DISENT EUX-MEMES

RABBIN JUDAH L. MAGNES, New-York, 1919 :

« Les qualités radicales qui sont dans le Juif vont au fond des choses, en Allemagne il devient un Marx et un Lassalle, un Haas et un Edouard Bernstein ; en Autriche il devient un Victor Adler et un Friedrich Adler, en Russie un Trotsky. Voyez la situation présente en Allemagne et en Russie. La révolution met en action ses forces créatrices, voyez quel grand contingent de Juifs est immédiatement prêt pour la bataille. Socialistes révolutionnaires, mensheviki, bolcheviki, socialistes majoritaires et minoritaires, de quelque nom qu'on les appelle, on trouve dans tous ces partis des Juifs comme leurs chefs dévoués et comme leurs travailleurs réguliers ».

⁂

M. COHAN, Juif, dans son journal « Le Communiste », Kharkoff. N° 72, 12 avril 1919:

« On peut dire sans exagération que la gran-

de révolution russe a été faite par la main des Juifs... Ce fut précisément les Juifs qui conduisirent le prolétariat russe à l'aurore de l'Internationale, qui non seulement ont conduit mais qui conduisent encore la cause des Soviets, qui reste dans leurs mains fiables... Il est vrai qu'il n'y a pas de Juifs dans l'Armée Rouge en ce qui concerne les soldats, mais les Juifs commandent bravement comme chefs des comités et organisations soviétiques, comme commissaires, et mènent les masses du prolétariat russe à la victoire. Le symbole de la juiverie est devenu le symbole du prolétariat russe... Avec ce symbole vient la victoire, avec ce symbole viendra la mort des parasites de la bourgeoisie, qui paiera en gouttes de sang les larmes juives ».

⁂

NAHUM SOKOLOW, grand chef Juif, dans son livre « The History of Zionism », admet que « le Sionisme a joué un rôle important dans les menées bolcheviques en Russie ».

⁂

RABBIN LEWIS BROWN, dans son livre « How Odd of God » :

« Nous voulons refaire le monde non-juif : faire ce que les communistes font en Russie ».

⁂

Prof. REINHOLD NIEBUHR, Juif, parlant le 3 octobre 1934 devant le Jewish Institute of Religion, New-York :

« LE MARXISME EST UNE FORME MODERNE DE LA PROPHETIE JUIVE ».

⁂

« THE AMERICAN HEBREW », 10 septembre 1920 :

« Du chaos économique, le Juif a conçu le capital organisé avec son mécanisme d'application, la banque...

« L'un des phénomènes impressionnants de nos temps modernes est la révolte des Juifs contre le monstre que son esprit avait conçu et que ses mains avaient façonné.

« La révolution bolchevique de Russie, cet accomplissement destiné à figurer dans l'histoire comme le résultat primordial de la Grande Guerre, fut dans une large mesure le résultat de LA PENSEE JUIVE, DU MECONTENTEMENT JUIF...

« Ce que l'idéalisme juif et le mécontentement juif ont si puissamment contribué à accomplir en Russie, les mêmes historiques qualités de cœur et d'esprit juives tendent à l'accomplir dans les autres pays.

« Est-ce que l'Amérique, comme la Russie des tsars, va accabler le Juif d'amers et vils reproches comme un destructeur et le forcer d'être un ennemi irréconciliable ? Ou est-ce que l'Amérique va profiter du génie juif ? C'est à la population d'Amérique de répondre à cette question ».

***

M. HERMALIN, Juif, communiste, dans un discours, à New-York, 1917 :

« La révolution russe fut faite par les Juifs. Nous avons formé des sociétés secrètes. Nous avons imaginé le règne de la Terreur. Nous avons fait réussir la révolution par notre propagande convaincante et nos assassinats en

masse, afin de former un gouvernement bien à nous ».

***

« JEWISH CHRONICLE », Londres, 4 avril 1919 :

« Il y a beaucoup dans le fait du bolchevisme lui-même, dans le fait que tant de Juifs sont bolchevistes, dans le fait que les idéals du bolchevisme se confondent, sur bien des points, avec les idéals les plus élevés du judaïsme ».

***

Rabbin JUDAH L. MAGNES, de Y..., parlant devant la Conférence Radicale Nationale des Etats-Unis, avril 1918 :

« Je prétends être un vrai bolcheviste... Je puis dire définitivement que le président des Etats-Unis, dans peu de temps, lancera aux gouvernements alliés un appel pour conclure une paix immédiate... il demandera une paix immédiate sur la simple base avancée par les bolchevistes de Russie ».

***

OTTO WEININGER, Juif, « Sexe et Caractère », Vienne, 1921 :

« L'idée de la propriété est liée indissolublement avec l'individualité, avec ce que le caractère a de particulier. C'est une des causes qui fait que les Juifs affluent en troupeau au communisme ». — page 406.

« Le Juif est un communiste ». — page 413.

« L'incapacité complète du Juif à comprendre l'idée de l'Etat ». — Page 407.

***

« VERS MOSCOU », journal soviétique, rédaction juive, septembre 1919 :

« Il ne faut pas oublier que le peuple juif forme le véritable prolétariat, la véritable Internationale qui n'a pas de patrie ».

***

ANGELO S. RAPPOPORT, Juif dans son livre « The Pioneers of the Russian Revolution », Londres, 1918 :

« Les Juifs de Russie, dans leur masse totale, furent responsables de la révolution ».

***

MORITZ RAPPOPORT, commentant la révolution allemande de 1918 :

« La révolution nous rappelle de nouveau l'importance de la question juive, parce que les Juifs sont l'élément dirigeant de la révolution ».

***

« JEWISH TRIBUNE », 5 juillet 1922 :

« La révolution allemande est l'œuvre des Juifs ; les partis libéraux démocratiques ont un grand nombre de Juifs à leur tête, et les Juifs jouent un rôle prépondérant dans les hauts postes du gouvernement ».

***

KADMI COHEN, Juif, dans son livre « Nomades », 1928 :

« L'instinct même de propriété, d'ailleurs, résultant de l'attachement à la glèbe, N'EXISTE PAS CHEZ LES SEMITES — ces nomades — qui n'ont jamais possédé le sol, qui

n'ont jamais voulu le posséder. DE LA LEURS TENDANCES COMMUNISTES INDENIABLES DEPUIS LA PLUS HAUTE ANTIQUITE ». — Page 85.

« Ne suffit-il pas de rappeler les noms des grands révolutionnaires juifs du XIXe et du XXe siècles, les Karl Marx, les Lassalle, les Kurt Elsner, les Bela Kuhn, les Trotsky, les Léon Blum, pour que les noms des théoriciens du socialisme moderne soient ainsi mentionnés ? S'il n'est pas possible de déclarer le bolchevisme pris globalement, comme une nation juive, il n'en reste pas moins vrai que les Juifs ont fourni plusieurs chefs au mouvement maximaliste et qu'en fait ils y ont joué un rôle considérable.

« Les tendances des Juifs au communisme, en dehors de toute collaboration matérielle à des organisations de partis, quelle confirmation éclatante ne trouvent-elles pas dans l'aversion profonde qu'un grand Juif, un grand poète, Henri Heine, éprouvait pour le Droit Romain. Les causes subjectives, les causes passionnelles de la révolte de Rabbi Aquiba et de Bar Kocheba de l'an 70 après J.-C., contre la Pax Romana et le Jus Romanum, comprises et ressenties, subjectivement, passionnément par un Juif du XIXe siècle, qui, apparemment, n'avait conservé aucun lien avec sa race.

« Et les révolutionnaires juifs et les communistes juifs qui s'attaquent au principe de la propriété privée, dont le monument le plus solide est le Codex Juris Civilis de Justinien et de Vulpien font-ils autre chose que leurs ancêtres qui résistaient à Vespasien et à Ti-

tus ? En réalité, ce sont les morts qui parlent. — Page 86.

***

« The Maccabean » journal juif de New-York, novembre 1905, 250, « Une révolution juive » :

« La révolution de 1905 en Russie, est *une révolution juive, une crise dans l'histoire juive.* C'est une révolution juive parce que la Russie est l'abri de presque la moitié des Juifs du monde entier, et que le renversement de son gouvernement despotique aura une très grande influence sur les destinées de millions de Juifs habitant ce pays et sur celles des milliers qui ont récemment émigré de tous côtés. Mais la révolution de Russie est une révolution juive *surtout parce que les Juifs sont les révolutionnaires les plus actifs de l'empire du tsar* ».

***

MAURICE SAMUEL, dans son livre, « I the Jew », 1923, écrit :

« Nous, les Juifs, *nous sommes des révolutionnaires-nés.* Dieu nous a ainsi faits et constitués que s'ils nous était donné d'atteindre à quelques-uns de nos buts, objet de nos convoitises avouées, nous nous mettrions immédiatement à l'œuvre, par simple principe, pour essayer de démolir ce qui vient d'être édifié ».

***

A. D. RAPPOPORT, « Pioneers of the Russian Revolution », 1918 :

« A travers toute l'histoire *l'esprit des Juifs a toujours été révolutionnaire et subversif,*

mais subversif avec l'idée de construire sur des ruines ». — Page 100.

⁂

BERNARD LAZARE, Juif, dans « L'antisémitisme » :

« Le Juif joue un rôle dans les révolutions, et il y participe en tant que Juif ou, plus correctement, en tant qu'il reste Juif... L'esprit du Juif est essentiellement un esprit révolutionnaire et, consciemment ou autrement, LE JUIF EST UN REVOLUTIONNAIRE ».

⁂

« L'UNIVERS ISRAELITE », 5 sept. 1867 :

« La révolution, avec son Egalité et sa Fraternité, est l'étoile d'Israël ».

⁂

« ARCHIVES ISRAELITES », 6 juillet 1889:

« L'année 1789 est une nouvelle Pâques ; la révolution française a un caractère hébraïque très prononcé ».

⁂

« NEW YORK TIMES », 24 mars 1917 :

« Kennan repasse l'histoire. Il dit comment Jacob Schiff (banquier juif) a financé la propagande révolutionnaire dans l'armée du tsar.

« M. Kennan a parlé du travail pour la révolution, accompli par les amis de la Liberté Russe. Il dit que pendant la guerre russo-japonaise il était à Tokio et qu'il lui fut permis de visiter les 12.000 prisonniers russes aux mains des Japonais. Il avait conçu l'idée d'imprégner l'armée russe de propa-

gande révolutionnaire... Il fit venir d'Amérique toute la propagande révolutionnaire russe qu'on pouvait obtenir. Il dit qu'un jour le Dr Nicholas Russell vint le rencontrer à Tokio et lui dit qu'il avait été envoyé pour l'aider dans son travail.

« Le mouvement était financé par un banquier de New-York que vous connaissez et que vous aimez tous, dit-il en faisant allusion à M. Schiff. « Bientôt nous reçûmes une tonne et demie de propagande révolutionnaire en russe. A la fin de la guerre, 50.000 officiers et soldats russes retournaient dans leur pays comme d'ardents révolutionnaires. Les Amis de la Liberté Russe avaient planté 50.000 semences de liberté dans cent régiments. Je ne sais pas combien de ces officiers s'emparaient de la forteresse de Pétrograd, la semaine dernière, mais nous savons quelle part l'armée vient de jouer dans la révolution ».

« Puis fut lu à l'assemblée un télégramme de Jacob-H. Schiff, se lisant en partie comme suit : « Dites pour moi à ceux qui sont là ce soir combien je regrette de ne pouvoir célébrer avec les Amis de la Liberté Russe la récompense tangible de ce que nous avons espéré et avons fait durant ces longues années ».



ELIE EBERLIN, Juif, dans son livre « Les Juifs d'aujourd'hui », 1928 :

« Le Paole-Sionisme poursuit sa tâche en Russie, en Palestine et ailleurs. A l'heure qu'il est il apparaît comme *l'unique* PARTI PROLETARIEN INTERNATIONAL. Une de

ses fractions adhère à l'Internationale Communiste, l'autre à l'Internationale Socialiste ». — Page 24.

« Au cours de son existence autonome, le peuple juif a passé par de nombreuses formes de gouvernement. Mais ni la dictature paternelle du grand Moïse, ni le pouvoir des rois régi par une constitution religieuse, ni la république des fidèles sous la présidence des Grands Prêtres, ni le despotisme des derniers roitelets s'appuyant sur Rome n'ont été agréés par ce peuple de rêveurs. Les Juifs ont toujours eu un gouvernement, mais ils n'ont jamais fait que le subir ». — Page 134.

« De ce fait, les Juifs n'ont pu maintenir leur Etat parmi les Etats de l'antiquité et ont dû fatalement devenir les *ferments révolutionnaires de l'univers* ». — Page 143.

« CE QU'IL Y A ENCORE DE JUIF DANS LE BOLCHEVISME, c'est la renonciation aux récompenses de l'au-delà, dans l'autre monde, et la recherche du bonheur ici-bas sur la terre. Mais cette idée qui marque le triomphe des valeurs juives sur les valeurs « mystico-chrétiennes » est commune à l'heure qu'il est à tous les peuples ». — Page 155.

UN « INTERET VITAL »

Alfred NOSSIG, Juif, dans son livre « Integrales Judentum », Berlin, 1922 :

« Le mouvement socialiste moderne est pour la plus grande partie une œuvre des Juifs ; ce furent des Juifs qui y imprimèrent la marque de leur cerveau, ce furent également des Juifs qui eurent une part pré-

pondérante dans la direction des premières républiques socialistes ; cependant, les chefs socialistes juifs, étaient pour la plupart éloignés du judaïsme ; malgré cela, le rôle qu'ils jouèrent ne dépend pas seulement d'eux seuls ; en eux opérait de façon inconsciente le vieux principe eugénitique du mosaïsme, le sang du vieux peuple apostolique vivait dans leur cerveau et dans leur tempérament social.

« Le socialisme mondial actuel qui forme le premier stade de l'accomplissement du mosaïsme, le début de la réalisation du monde futur annoncé par nos prophètes.

«Ce n'est que lorsqu'il y aura une Ligue des Nations ; ce n'est que lorsque ses ARMEES ALLIEES seront employées de façon efficace à la protection de tous les faibles, que nous pourrons espérer que les Juifs seront à même de développer sans entrave en Palestine leur Etat national, et également ce ne sera qu'une ligue des nations pénétrée de l'esprit socialiste qui nous rendra possible la jouissance de nos nécessités internationales aussi bien que nationales.

« C'est pourquoi tous les groupes juifs, quels qu'ils soient, sionistes ou adeptes de la dispersion, ont un intérêt vital à la victoire du socialisme ; ils doivent l'exiger non seulement par principe, non seulement à cause de son identité avec le mosaïsme, mais aussi par principe tactique ».

CONTROLE DE TOUS LES GROUPES

A. S. RAPPOPORT, Juif, dans son livre « Pioneers of the Russian Revolution », 1918 :

« *Il n'y avait pas une seule organisation politique de ce vaste empire russe qui ne fut pas influencée par des Juifs ou dirigée par eux.* Le parti social-démocratique, le parti socialiste révolutionnaire, le parti socialiste polonais, comptaient tous des Juifs parmi leurs chefs. Plehve avait peut-être raison quand il disait que la lutte pour l'émancipation politique en Russie et la question juive *étaient pratiquement identiques.* Le Bund, ou Union générale des travailleurs juifs, fut fondé en 1897. C'était une association politique et économique du prolétariat juif, d'abord opposée à toute distinction nationaliste, puis graduellement imprégnée de sentiments nationalistes juifs ». — Page 25.

« Plus que les Polonais, les Lettons, les Finlandais ou même que n'importe quel groupe ethnique du vaste empire des Romanof, ils (les Juifs) ont été *les artisans de la révolution de 1917* ». — Page 288.

LA REVOLUTION REVE DES « TEMPS MESSIANIQUES »

« L'antisémitisme et ses causes » par BERNARD LAZARE, Juif, Paris, 1894 :

« Au milieu de toutes les nations d'Europe, les Juifs existent comme une communauté confessionnelle, ayant sa nationalité, ayant conservé un type particulier, des aptitudes spéciales et un esprit propre ». — Page 297.

« Le Juif est un type confessionnel ; tel qu'il est, c'est la Loi et le Talmud qui l'ont fait ; plus fort que le sang ou les variations

climatériques, ils ont développé en lui des caractères que l'imitation et l'hérédité ont perpétué ». — Page 283.

« Nulle religion autant que la religion juive ne fut aussi pétrisseuse d'âme et d'esprit ». — Page 283.

« Plus ancienne, plus immuable, plus étroite et plus strictement respectée que n'importe quelle autre ». — Page 281.

« Animé de ce vieux matérialisme hébraïque qui rêva perpétuellement d'un *paradis réalisé sur la terre* et repoussa toujours la lointaine et problématique espérance d'un éden après la mort ». — Page 346.

« La philosophie du Juif fut simple... N'ayant qu'un nombre restreint d'années à lui dévolu, il voulut en jouir, et ce ne furent point des plaisirs moraux qu'il demanda mais des plaisirs matériels, propres à embellir, à rendre douce son existence. Comme le paradis n'existait pas, il ne pouvait attendre de Dieu, en retour de sa fidélité, de sa piété, que des faveurs tangibles ; non des promesses vagues, bonnes pour des chercheurs d'au-delà, mais des réalisations formelles, se résolvant par un accroissement de la fortune, une augmentation du bien-être ».

« N'ayant aucun espoir de compensation future, le Juif ne pouvait se résigner aux malheurs de la vie ; ce n'est que fort tard qu'il put se consoler de ses maux en songeant aux béatitudes célestes. Aux fléaux qui l'atteignaient, il ne répondait ni par le fatalisme des musulmans, ni par la résignation du chrétien, il répondait par la révolte ». — Page 307.

« Donc, la conception que les Juifs se firent de la vie et de la mort fournit le premier élément à leur esprit révolutionnaire. Partant de cette idée que le bien, c'est-à-dire le juste, devait se réaliser non pas outre-tombe, puisque outre-tombe il y a le sommeil jusqu'au jour de la résurrection du corps, mais pendant la vie, ils cherchèrent la justice et, ne la trouvant jamais, perpétuellement insatisfaits, ils s'agitèrent pour l'avoir ». — Page 314.

« Sans la loi, sans Israël pour la pratiquer, le monde ne serait pas, Dieu le ferait rentrer dans le néant ; et le monde ne connaîtra le bonheur que lorsqu'il sera soumis à l'empire universel de cette loi, c'est-à-dire à l'empire des Juifs ». — Page 8. (1894, Protocols ?)

« Le bonheur se réalisera par la liberté, l'égalité et la justice. Cependant si, parmi les nations, celle d'Israël fut la première qui pensa à ces idées, d'autres peuples, à divers moments de l'histoire, les soutinrent et ne furent pas pour cela des peuples de révoltés, comme le peuple Juif. Pourquoi ? Parce que si ces peuples furent convaincus de l'excellence de la justice, de l'égalité et de la liberté, ils n'en tinrent pas leur réalisation totale comme possible, au moins dans ce monde, et par conséquent, ils ne travaillèrent pas uniquement à leur avènement.

« Au contraire, les Juifs crurent, non seulement que la justice, la liberté, l'égalité pouvaient être les souveraines du monde, mais ils se crurent spécialement missionnés pour travailler à ce régime. Tous les désirs, toutes les espérance que ces trois idées faisaient

naître, finirent par se cristalliser autour d'une idée centrale : celle des temps messianiques, de la venue du Messie, qui devait être envoyé par Jahvé pour asseoir la puissance des reines terrestres ». — Page 322.

LES GRANDES LIGNES DE LA CONSPIRATION

Bernard LAZARE, Juif, dans son livre « L'antisémitisme et ses causes » :

« Tel qu'il était, avec ses dispositions, avec ses tendances, il était *inévitable que le Juif jouât un rôle dans les révolutions :* il l'a joué ». Page 329.

« Les Juifs furent toujours des mécontents. Je ne veux pas prétendre par là qu'ils aient été simplement des frondeurs ou des opposants systématiques à tout gouvernement, mais l'état des choses ne les satisfait pas ; ils étaient perpétuellement inquiets dans l'attente d'un mieux qu'ils ne trouvaient jamais à réaliser... Les causes qui firent naître cette agitation, qui l'entretinrent et la perpétuèrent dans l'âme de quelques Juifs modernes, ne sont pas des causes extérieures telles que la tyrannie effective d'un prince, d'un peuple ou d'un code farouche ; ce sont des causes internes, c'est-à-dire qui tiennent à l'essence même de l'esprit hébraïque. A l'idée que les Israélites se faisaient de Dieu, à leur conception de la vie et de la mort, il faut demander les raisons des sentiments de révolte dont ils furent animés ». — Page 305.

« Pendant la seconde période révolutionnaire, celle qui part de 1830, ils montrèrent plus d'ardeur encore que pendant la premiè-

re. Ils y étaient d'ailleurs directement intéressés, car dans la plupart des Etats de l'Europe, ils ne jouissaient pas de la plénitude de leurs droits. Ceux-là même d'entre eux qui n'étaient pas révolutionnaires par raisonnement et tempérament le furent par intérêt : *en travaillant pour le triomphe du libéralisme ils travaillaient pour eux*. Il est hors de doute que par leur or, leur énergie, leur talent, ils soutinrent et secondèrent la révolution européenne... Durant ces années, leurs banquiers, leurs industriels, leurs prêtres, leurs écrivains, leurs tribuns, mus par des idées bien différentes d'ailleurs, concoururent au même but... on les trouve mêlés au mouvement de la Jeune Allemagne ; *ils furent en nombre dans les sociétés secrètes*, qui formèrent *l'armée combattante révolutionnaire, dans les loges maçonniques*, dans les groupes de la charbonnerie, dans la Haute Vente Romaine, partout, en France, en Allemagne, en Suisse, en Autriche, en Italie ». — Page 341.

« D'un côté, ils ont été parmi les *fondateurs du capitalisme industriel et financier* et ils collaborent activement à cette centralisation extrême des capitaux *qui facilitera sans doute leur socialisation ;* de l'autre, ils sont parmi les plus ardents adversaires du capital. Au Juif draineur d'or, produit de l'exil, du Talmudisme, des législations et des persécutions, s'oppose le Juif révolutionnaire, fils de la tradition biblique et prophétique, cette tradition qui anima les anabaptistes libertaires allemands du XVI^e^ siècle et les puritains de Cromwell ». — Page 393.

« A ROTHSCHILD CORRESPONDENT MARX ET LASALLE, au combat pour l'argent, le combat contre l'argent et le cosmopolitisme de l'agioteur devient l'internationalisme prolétarien et révolutionnaire. — Page 343.

« Les Juifs émancipés pénétrèrent dans les nations *comme des étrangers...* Ils entrèrent dans les sociétés modernes, non comme des hôtes, mais comme des conquérants. Ils étaient semblables à un troupeau parqué. Soudain les barrières tombèrent et ils se ruèrent dans le champ qui leur était ouvert. Or, ils n'étaient pas des guerriers... Ils firent la seule conquête pour laquelle ils étaient armés, *cette conquête économique qu'ils s'étaient préparés à faire* depuis de si longues années ». — Page 223.

La révolution française fut avant tout une révolution économique. Si on peut la considérer comme le terme d'une lutte de classes, on doit aussi voir en elle l'aboutissant d'une lutte entre deux formes de capital, le capital immobilier et le capital mobilier ; le capital foncier et le capital industriel et agioteur. Avec la suprématie de la noblesse disparut la suprématie du capital foncier, et la suprématie de la bourgeoisie amena la suprématie du capital industriel et agioteur. *L'émancipation du Juif est liée à l'histoire de la prépondérance de ce capital industriel* ». — Page 224.

A qui profite le crime !

JEWISH CHRONICLE », Londres 6 janvier 1933 :

« PLUS D'UN TIERS DE TOUS LES JUIFS DE RUSSIE SONT DEVENUS DES OFFICIERS SOVIETIQUES ».

MANIFESTE signé par le chef rabbin Menahem Gluskin de Minsk, le rabbin Osée L. Zimbalist, le rabbin Herz Mazel, le rabbin Gabriel Gabrielow, le rabbin Oscher Kerstein et le rabbin Mendel Jarcho, le 25 février 1930. Ce manifeste a été publié par le Juif communiste Michael Scheimann dans sa brochure « Krestobyi pokhod protiv U.S.S.R., Moscou, 1930, pages 103 et 104 :

« Il ne nous est pas possible de séparer notre destinée de celle du peuple juif, à l'égard duquel le gouvernement de l'U.S.S.R. peut être proclamé le seul qui combat ouvertement toute manifestation d'antisémitisme.

« Du point de vue mondial, c'est un fait de la plus grande importance que le chef du parti communiste et chef de l'Etat soviétique, Lénine, a émis un décret dans lequel les antijuifs sont déclarés les ennemis des peuples. Et alors que sous la domination britannique des conflits sanguinaires sont encore possibles, et qu'en Roumanie et dans d'autres pays des pogromes et autres manifestations antijuives se produisent encore en U.S.S.R. tous les moyens de propagande sont mobilisés contre l'antisémitisme, et l'appareil de la loi est même mis en action.

«Sous le régime soviétique, NOUS N'AVONS JAMAIS ETE SOUMIS A AUCUNE PERSECUTION A CAUSE DE NOS CONVICTIONS RELIGIEUSES.

« Nous considérons de notre devoir de déclarer catégoriquement qu'en U.S.S.R. AUCUN RABBIN N'A JAMAIS ETE MENACE DE SENTENCE DE MORT OU D'AUCUN AUTRE CHATIMENT, ni ne l'est d'aucune façon en ce moment. Durant toute la période des conseils de soldats et ouvriers en Russie Soviétique, pas un seul rabbin n'a été exécuté ».

(Note. — Pendant le même temps, 42.800 hauts dignitaires, prêtres et ministres des confessions chrétiennes ont souffert le martyre).



« NEW-YORK JEWISH TRIBUNE », par le Juif Louis FISHER, correspondant de « Nation », en Russie (18-1-24) :

« Si l'on juge les Bolchevicks en considération de ce que les Juifs ont gagné par eux dans le domaine de l'instruction, le verdict est certainement en leur faveur.

« Des enfants juifs par dizaines de mille fréquentent aujourd'hui les *écoles publiques officielles où le yiddish* est la langue de l'enseignement...

« Le Gouvernement a établi des séminaires juifs pédagogiques spéciaux, où les maîtres sont dressés à donner l'instruction dans les écoles juives, en yiddish.

« Il y a même dans les Universités des sections où le yiddish est la langue de l'enseignement.

« Avant la Révolution, sous le tsar, la proportion des étudiants juifs était limitée à 4 pour cent de l'effectif. A présent, plus de limite. Dans certaines Universités, 50 *pour* 100 *des étudiants sont Juifs ;* à Minsk (Russie blanche) le pourcentage est encore plus élevé ».

⁂

« THE MACCABEAN », article de Haas, Juif :

« La révolution russe est une révolution juive parce qu'elle marque une étape dans l'histoire juive. C'est aussi une révolution juive parce que les Juifs étaient les plus actifs révolutionnaires de l'empire russe ».

« JEWISH WORLD », 18 août 1922 :

⁂

« Les affaires reprennent en Russie et, sous le nouveau régime, les Juifs deviennent promptement les « capitaines d'industrie ». Il y a maintenant 100.000 Juifs à Moscou, et les enseignes de boucheries kosher se voient dans beaucoup de rues... Cependant, l'antisémitisme progresse dans la ville, parallèlement à l'accroissement de la population juive ».

⁂

« CANADIAN JEWISH CHRONICLE » (10-8-23), reproduisant le « Jewish Correspondance Bureau » :

« Le nombre des bandits juifs à Moscou s'accroît de façon alarmante. Il ne se passe guère de jour que des attaques sur la voie publique ou des cambriolages avec violence

ne soient commis par des bandes dont les membres sont *Juifs en grande partie* ».

***

Maurice Murrey, Juif de France, dans son livre « L'ESPRIT JUIF » :

« Par le sang et par la tradition, Karl Marx appartient corps et âme au judaïsme.

« Karl Marx et Rotschild représentent les deux extrêmes ; mais, comme on l'a dit souvent, *les extrêmes se touchent.*

« Karl Marx et Rotschild personnifient tous deux l'idéalisme juif élevé à sa plus haute puissance.

« Plus les masses s'éloignent du christianisme, plus elles deviennent visiblement juives.

« L'idéalisme régénérateur juif prépare peut-être *pour le vingtième siècle une révolution désastreuse* ».

« *...Chaque manifestation intense de l'idéalisme proprement juif en Europe a coïncidé avec des soulèvements, des meurtres et des rébellions* ».

***

« NOVY MIR », organe bolcheviste, 16 mars 1922, publia un « Appel aux Travailleurs juifs et citoyens juifs d'Amérique, d'Europe et de tous pays », dans lequel on lisait :

« Notre gouvernement des Soviets *a dépensé des milliards pour secourir les Juifs* qui avaient souffert des progroms. Mais aujourd'hui notre République est sans ressources. Vous devez opérer une pression sur vos gouvernements... pour qu'ils préparent à leurs

frais les districts juifs dévastés, et pour qu'ils dédommagent les Juifs qui ont souffert en Russie.

« Toutes les organisations juives du monde sont invitées à soumettre cette requête à la Conférence de Gênes par l'organe de la Délégation des Soviets.

« C'est votre devoir sacré de *peser sur vos gouvernements, qu'ils soient ou non représentés à Gênes, pour les obliger à soutenir les demandes des Juifs de Russie.*

« Vous devez insister pour que les délégués de vos pays respectifs à Gênes appuient les demandes que les Juifs feront présenter par LEURS REPRESENTANTS, les Délégués des Soviets ».

***

J. OLGIN, chef communiste, dans son journal « Morning Freiheit », N.-Y. :

« Tout Juif doit supporter le Front Populaire parce que c'est le rempart de défense des droits du peuple juif ».

PENDANT QUE LES RUSSES CREVENT...

« L'ANNUAIRE OFFICIEL » de la Juiverie (gouvernement d'Israël), publié aux E.-U., donne avec orgueil la liste suivante des Juifs exerçant un pouvoir en Russie, l'an 5678 de l'ère hébraïque :

« Aaronson, à Witebsk ; Alter, à Kamenetz-Podolsk; Apfelbaum dit Zinovief, à Pétrograd; Beilis, magistrat ; Bekerman, magistrat à Radom ; Bernstam, à Pétrograd ; Bloch, au ministère de la Justice ; Boff dit Kamkoff, à Pé-

trograd ; Bothner, police de Moscou ; Bramson (Abrahamson), à Pétrograd ; Braunstein dit Trotsky, dictateur, à l'armée ; Brodsky, juge à Pétrograd; Cohen, juge à Lodz ; Davidowitch, de Kherson, à Pétrograd ; Dickstein, procureur ; Dalbrowsky, commissar à Pétrograd pour les Affaires Juives ; Eiger, commissar pour les Affaires Polonaises ; Fisher, juge municipal à Pétrograd; Freedmann maire d'Odessa, au commissariat de la Justice ; Friedman, à Pétrograd ; Geilman, commissar de la Banque ; Ginzburg, à Kolomensky; Greenberg, police de Moscou ; Greenberg, curateur du district de Pétrograd ; Grodski, juge à Pétrograd ; Grusenberg, enquêteur sur les affaires navales de l'ancien régime, commissar de la marine nouvelle ; Gunzburg, commissar au Ravitaillement; Guitnik d'Odessa, commissar du Commerce ; Gurevitch, adjoint au commissariat de l'Intérieur ; Guterman, commissar au Ravitaillement de Saratov ; Halperin, secrétaire général du cabinet ; Halpern, adjoint au maire de Kolomensky ; Hefez, adjoint au commissariat de la Justice ; Hillsberg, juge à Lublin ; Hurgin, vice-commissar pour les Affaires juives ; Kahan, juge à Pétrokov ; Kalmanovitch, procureur à Minsk ; Kaminetski, juge à Pétrograd ; Kantorovitch, député à Pétrograd ; Kempner, juge à Lodz ; Kerensky, de Saratov, député ; Kohan, Bernstein, commissar aux Charbons ; Lazarowitch, maire d'Odessa ; Lichtenfeld, juge à Varsovie ; Lublinsky, à Pétrograd ; Luria, commissar à la Banque ; Maldelberg, maire de Zitomir ; Mandzin, procureur ; Meyerowitch, commissar aux Armées ; Minor, président du conseil municipal

de Moscou ; Nathanson au Conseil d'Etat de Pologne ; Per, juge à Varsovie ; Prelman, juge à Saratov ; Perlmutter, Conseil d'état de Pologne ; Pfeffer, Conseil d'état de Pologne ; Podghayetz, maire de Moghilev ; Poznarsky, Cour de Cassation ; Rabinowitz, commissar du travail à Tavrida ; Rafes, adjoint au commissar des affaires locales en Ukraine ; Ratner, administrateur de la cité de Nachichevansk ; Rosenfeld dit Kameneff, député ; Rundstein, Cour de Cassation ; Phinéas Ruttenberg, commandant en second de la Milice à Pétrograd ; Sacks, commissar-adjoint de l'Education ; Schreiber, procureur à Irkoutsk ; Hirsch Schreider, maire de Pétrograd ; Silvergarb, ministre des Affaires juives en Ukraine ; Stechen, sénateur ; Steinberg, commissar à la Justice ; Sterling, juge à Varsovie ; Trachtenberg, juge à Pétrograd ; Unschlicht, commissar à Pétrograd ; Vinaver, député ; Wainstein, administrateur de Minsk ; Warshavsky, commissar au Commerce, Pétrograd ; Kachnin, commissar du Travail à Kherson ; Yonstein, maire d'Oriel ; Wegmeister, Conseil d'Etat de Pologne ; Zitzerman, procureur à Irkoutsk ; Isaacson, à la Marine.

LE PLUS BEAU THEATRE AU PEUPLE-ELU !

« JEWISH CHRONICLE », Londres, 18 février 1921 :

« Le Commissariat des Arts bolcheviques a remis en état le plus beau théâtre de Moscou, pour l'affecter à l'art dramatique juif. La dépense monte à plusieurs millions de roubles. Une troupe de comédiens juifs, diplômés de

l'Ecole dramatique juive, se produit dans le répertoire moderne ».

LE DANGER DES « AUTRES MAINS »

SCHLOM ASCH, Juif, dans « Golos Rossii » :

« Le moindre ébranlement au régime soviétique serait la mort des Juifs ».

Le même Juif ajoute (cité par « Jewish World », Londres, 29-6-22 :

« Non seulement dans les milieux révolutionnaires, mais même dans l'Armée Rouge, l'anti-judaïsme est si fort que seule la discipline de fer imposée par les bolchevicks et la crainte de la peine capitale empêchent les soldats et les femmes de commencer partout des progroms.

« En Russie, paysans, soldats, femmes, citadins, tout le monde hait les Juifs... Tous les Juifs en Russie sont unanimes à penser que la chute des Soviets et le passage du pouvoir en *d'autres mains* serait la plus grande calamité imaginable pour les Juifs. La flamme de l'anti-judaïsme brûle en Russie aujourd'hui plus fort que jamais. »

HEBREU, LANGUE OFFICIELLE

Au conseil du 8 juin 1919, rue de Lancry, Paris, le Juif M. SLATOPOLSKY, président du Tharbouth, déclarait :

« En Russie, dès que la Révolution eut fourni aux Juifs le moyen de développer leur activité, ils ont commencé à édifier par centaines des écoles et des lycées hébraïques où tous les sujets sont traités en hébreu.

« En Palestine, il a été décidé que, si tout le monde peut être électeur, ne seront éligibles que ceux qui parlent hébreu. Ce sera la seule langue admise au Parlement de Eretz Israël ».

Document du service secret américain

Le communisme juif soutenu et financé par la haute banque juive

---

Ce sont les gros banquiers juifs de New-York qui ont fourni la première finance pour établir le communisme en Russie Soviétique. — La preuve en fut donnée au monde par le Service Secret des Etats-Unis (bureau de la Deuxième Armée) dans un document qui fut communiqué à toutes les ambassades des pays Alliés.

Ce sensationnel document a été reproduit depuis 1920 dans de nombreux journaux patriotiques de différents pays. Il a aussi été reproduit dans « Le corps mystique du Christ dans les temps modernes » avec l'imprimatur d'un évêque, par le Rév. P. Denis Fahey, professeur de théologie au Black Roch College, de Dublin, Irlande.

Voici les remarques du P. Fahey et le texte du document en question :

« Le principal document qui traite de la façon dont a été financée la révolution russe, est celui qui fut publié par le Service Secret américain et transmis par le haut commissaire français à son gouvernement. Il fut publié par « La documentation catholique » de Paris, le 6 mars 1920, précédé des remarques suivantes : « Nous garantissons l'authenticité de ce document. En ce qui concerne l'exactitude des renseignements qu'il contient, le Service Secret américain en prend la responsabilité ».

Ce document fut publié en 1920 dans un supplément du journal « La Vieille France », de Paris, qui ajoutait : « Tous les gouvernements de l'Entente eurent connaissance de ce mémorandum, rédigé d'après les informations du Service Secret américain, et envoyé dans le temps au haut commissaire français et à ses collègues » On trouve aussi ce mémoire dans le livre de Mgr Jouin « Le Péril Judéo-Maçonnique », partie III, page 249-351, avec la remarque additionnelle que les Juifs ont fait obstacle à sa publication, en sorte que la grande majorité du public ne connaît pas son existence. Quoique l'origine juive de Kerensky, qui provoqua la première révolution russe de 1917, ait été mise en doute, il semble à peu près certain qu'il était le fils du Juif Aaron Kerbis et de la Juive Adler. Le document est divisé en huit sections. Les sections, I a IV et les sections VI à VIII sont reproduites ici pour le bénéfice des lecteurs.

LE DOCUMENT

Rapport du Service Secret américain

« Section I : En février 1916, il fut d'abord découvert qu'une révolution était fomentée en Russie. On découvrit que les personnes ci-après nommées, ainsi que les banques mentionnées, étaient engagées dans ce travail de destruction : Jacob Schiff, Juif ; Guggenheim, Juif ; Max Breitung, Juif ; Kuhn, Loeb et Co., banque juive dont les personnes suivantes sont directement : Jacob Schiff, Félix Warburg, Otto Kahn, Mortimer Schiff, S. H. Hanauer (tous Juifs). *Il ne fait aucun doute que la révolution russe qui éclata un an après que l'information ci-dessus ait été reçue fut fomentée et déclanchée par des influences distinctement juives.* De fait, en avril 1917, Jacob Schiff fit une déclaration publique à l'effet que c'est lui avec son aide financière qui avait fait réussir la révolution russe. Section II : Au printemps de 1917, Jacob Schiff commença à fournir des fonds à Trotsky (Juif) pour amener la révolution sociale en Russie. Le « New York Daily Forward », qui est un organe judéo-bolchévique, fit une souscription dans le même but. Par Stockholm, le juif Max Warburg fournissait de même des fonds à Trotsky et Compagnie. Ils reçurent aussi des fonds du Syndicat Wesphalien-Rhénan, qui est une importante entreprise bancaire juive, de même que d'un autre Juif, Olaf Aschberg, de la banque Nya, de Stockholm, et de Givotovsky, un Juif dont la fille est mariée à Trotsky.

Capitalistes Juifs unis aux Communistes

« Ainsi fut fait le raccordement entre les multi-millionnaires juifs et les prolétaires juifs.

« Section III : En octobre 1917, la révolution éclata en Russie. Grâce à cette révolution les organisations soviétiques prirent la direction du peuple russe. Dans ces Soviets les individus suivants, tous Juifs, se rendirent remarquables : Lénine (de son vrai nom Oulianoff) ; Trotsky (Bronstein) ; Zinovieff (Apfelbaum) ; Kameneff (Rosenfeld) ; Dan (Gourevitch) ; Ganetzky (Furstenberg) ; Parvus (Helphand) ; Uritsky (Pademilsky) ; Larine (Lurge) ; Bohrine (Nathanson) ; Martinoff (Zibar) ; Bogdanoff (Zilberstein) ; Garine (Garfeld) ; Suchanoff (Gimel) ; Kamnleff (Goldmann) ; Sagersky (Krochmann) ; Riazanoff (Goldenbach) ; Solutzeff (Bleichmann) ; Piatnitsky (Ziwin) ; Axelrod (Orthodox) ; Glusunoff (Schultze) ; Zuriesain (Weinstein) ; Lapinsky (Loewensohn). L'auteur désire ajouter que certains auteurs sont convaincus que la mère de Lénine était une Juive.

(Note des éditeurs : Lénine étudia avec des étudiants sionistes juifs en Suisse. Un correspondant anglais en Russie, Victor Marsden, déclara que Lénine était un Juif « kalmouk » marié à une juive (Kroupskaya) dont les enfants parlaient le Yiddish. Herbert Fitch, un détective de Scotland Yard qui avait épié Lénine comme garçon de table, déclara qu'il était typiquement Juif).

« Section IV : En même temps le Juif

Paul Warburg qui avait été au Federal Reserve Board, se fit remarquer par ses rapports actifs avec certains bolchéviques notoires des Etats-Unis. Ces circonstances, jointes à d'autres points sur lesquels on avait obtenu des informations, furent cause qu'il ne fut pas élu au comité ci-haut mentionné (Federal Reserve).

Travail juif et capital juif

« Section VI : D'un autre côté, Judas Magnès, qui reçoit des subsides : Jacob Schiff, est en rapport étroit avec l'organisation sioniste mondiale Poale-Sion dont il est de fait le directeur. Le but final de cette organisation est d'établir la suprématie internationale du Mouvement Travailliste Juif. (1)

Ici encore nous voyons les relations entre les multi-millionnaires Juifs et les Prolétaires Juifs.

« Section VII : La révolution sociale avait à peine éclaté en Allemagne que la Juive Rosa Luxembourg en prit automatiquement la direction politique. Un des principaux chefs du mouvement bolchévique international était le Juif Haase. A ce moment-là, la révolution sociale en Allemagne se développa de façon parallèle à la révolution sociale en Russie.

« Section VIII : Si nous tenons compte du fait que la Banque Juive Kuhn, Loeb et Co,

---

(1) Judas Magnès était alors rabbin à New-York ; il fut ensuite envoyé à Jérusalem pour y diriger l'université juive. Le Paole-Sion, organisation marxiste militante, a une puissante et très active filiale à Montréal.

est en rapport avec le Syndicat Westphalien-Rhénan, banque juive-allemande, et avec Lazare Frères, banque juive de Paris, et aussi avec la maison juive Gunsbourg de Pétrograd, Tokio et Paris ; si de plus nous remarquons que toutes les maisons juives ci-haut mentionnées sont en correspondance étroite avec la maison juive Speyer et Co., de Londres, New-York et Frankfort-sur-le-Mein, de même qu'avec la Nya Banken, établissement judéo-bolchévique à Stockholm, il apparaît manifeste que *le mouvement bolchévique est dans une certaine mesure l'expression d'un mouvement juif* et que certaines banques juives sont intéressées à l'organisation de ce mouvement ».

Capitalistes Juifs

« Quelques remarques additionnelles sur certains des personnages ci-dessus mentionnés peuvent être intéressantes. D'après « L'Echo de Paris », du 28 avril 1920, Max Warburg est le chef de la banque Max Wurburg et Co., de Hambourg. Il est le principal actionnaire de la Hamburg-America Line et de la Deutscher-Lloyd. Ses deux frères Paul et Félix, dont l'un est marié à la belle-sœur et l'autre à la fille de Jacob Schiff, né à Frankfort, sont avec Schiff, à la tête de la banque Kuhn, Loeb et Co.

« Dans la « German-Bolshevik Cospiracy », p. 27, publié par le Committee of Public Information, Washington, D. C., en octobre 1918, nous apprenons que Max Warburg avançait de l'argent aux bolchéviques.

Le message suivant y apparaît : « Stockholm, 21 septembre 1917 : Mr. Raphael Scholak, Haparand : Cher Camarade. En conformité avec un télégramme du Westphalian-Rhineland Syndicate, la banque Max Warburg et Co. nous informe qu'un crédit a été ouvert à l'entreprise du Camarade Trotsky ». (Signé) J. Furstenberg.

« D'après une information de source française, Jacob Schiff paraît avoir donné $12,000,000 pour la révolution russe de 1917.

« Si maintenant nous lisons le livre de Nesta H. Webster, « The Surrender of an Empire », p. 74-79, nous trouvons des renseignements additionnels sur la montée du bolchévisme.

La Révolution est un placement juif

« Il semble que le nom véritable de l'individu mentionné dans la section III ci-dessus sous la désignation de Parvus, est Israel Lazarevitch Helphand, un Juif de la province de Mnisk, en Russie blanche. Vers la fin du siècle dernier, il prit part à un travail révolutionnaire à Odessa. En 1886, il s'en alla à l'étranger et finalement, après plusieurs pérégrinations, s'en vint à Copenhague, où il amassa une grande fortune comme agent en chef de la distribution du charbon allemand au Danemark, travaillant par l'entremise du parti socialiste danois.

« Le Dr Ziv, dans sa « Vie de Trotsky », relate que lorsqu'il était en Amérique, en 1916, il demanda à Trotsky : « Comment est Parvus ? », à quoi Trotsky répondit laconi-

quement : « Il est en train de compléter son douzième million ».

« C'est ce Juif multi-millionnaire qui, après Karl Max, fut le plus grand inspirateur de Lénine. Ce fut par l'intervention de Parvus que Lénine fut envoyé en Russie.

« *La Russie n'est pas le triomphe des travailleurs, mais ne semble être qu'un gigantesque placement des capitalistes juifs pour leurs propres fins* ».

Et le livre du R. P. Fahey expose une abondante documentation qui le fait conclure que les Juifs seuls sont la cause et les profiteurs du communisme. Et notons que les financiers ci-haut nommés ne sont pas des « Juifs athées détachés de la Synagogue », mais des talmudisants très orthodoxes souvent cités en modèles par les grands rabbins.

A LA TETE PARTOUT !

EN CHINE, l'organisateur du bolchévisme est le JUIF Borodine-Crusenberg.

EN ITALIE, le chef des marxistes était le JUIF Claudio Trèves.

EN RUSSIE, seul Lénine n'était que DEMI-JUIF (fils de JUIVE), Trotsky, Kerensky, Zinoviev, Radomilisky, Konstantinovitch, Abramovitch, Rosenblum, Litvinoff, Lindé, Ravitch, etc., tous étaient JUIFS.

EN HONGRIE, le mouvement révolutionnaire de 1919 était dirigé par les JUIFS Bela-Kuhn (Cohen), Kunsi, Agoston, Peter, Grunbaum, Weinstein, etc.

EN BAVIERE, la révolution de 1918 avait pour chefs les JUIFS : Kurt Eisner, assisté de Lewenberg, Rosenfeld, Koenigsberg, Birbaum, Kaiser, Hoch.

A BERLIN, c'étaient les JUIFS Lundsberg, Riesenfeld, Lewisohn, Moses, Rosa Luxembourg, Cohen, Reuss, Hodenberg en 1918.

A MUNICH, en avril 1919, les meneurs étaient les JUIFS Levine, Levien, Axelrod.

A HAMBOURG, en 1923, le JUIF Sobelsohn (Karl Radek).

AU BRESIL, en 1936, une insurrection marxiste éclata, les chefs sont les JUIFS Rosenberg, Gardelsran, Gutnik, Kaplansky, Goldberg, Sternberg, Jacob Gria, Weis Friedmann.

EN ESPAGNE, en 1936, pendant la révolution, on voit « travailler » les JUIFS Bela-Kuhn, Neumann, Ginsburg, Julius Deutch, la JUIVE Nelken, le JUIF Rosenberg, ambassadeur de l'U. R. S. S., le JUIF Del Vayo, délégué à la S. D. N., et toute la foule immense des JUIFS d'Espagne préside aux massacres et aux atrocités, comme en Russie.

Et chacune de ces révolutions a bouti à des massacres de PAYSANS et d'OUVRIERS sacrifiés à la cause JUIVE.

DOCUMENT OFFICIEL BRITANNIQUE ACCUSANT LES JUIFS !

En avril 1919, *à Londres, fut imprimé par ordre de Sa Majesté un Livre Blanc intitulé : « Russia, No.* 1. (1919). *A Collection of Reports on Bolchevism in Russia ». Ce docu-*

ment officiel fut soumis à la Chambre des Communes.

Le document, à la page 6, *contenait un rapport de Son Excellence M. Oudendyk, ministre des Pays-Bas à Pétrograd, qui agissait en même temps à titre officiel comme protecteur des sujets et intérêts britanniques, à la place du représentant anglais (le capitaine Cromie), assassiné par les bolchevistes. Daté du* 6 *septembre* 1918 *et reçu par Balfour le* 18 *septembre* 1918, *ce rapport officiel reproduit dans le Livre Blanc disait :*

« A Moscou, j'ai eu des entrevues répétées avec Chichérine et Karachan. Tout le gouvernement soviétique est tombé au niveau d'une organisation criminelle. Les bolchevistes se sont lancés dans une véritable folie criminelle... Le danger est maintenant si grand que je crois de mon devoir d'attirer l'attention du gouvernement britannique et de tous les autres gouvernements sur le fait que toute la civilisation mondiale sera grandement menacée si le bolchevisme en Russie n'est pas immédiatement supprimé... Je considère que la suppression immédiate du bolchevisme est le plus grand problème qui se pose maintenant devant le monde, sans en excepter la guerre qui fait rage en ce moment, et à moins que le bolchevisme ne soit étouffé dans l'œuf sans tarder, il se répandra sous une forme ou sous une autre en Europe et dans le monde entier, CAR IL EST ORGANISE ET BATI PAR DES JUIFS SANS NATIONALITE ET DONT LE SEUL BUT EST DE DETRUIRE POUR LEUR FIN PARTICULIERE L'ORDRE EXISTANT DES CHOSES.

La seule façon dont ce danger peut être évité consisterait en une action collective de la part de toutes les Puissances ».

(Note. — Le grand diplomate en était venu à cette conclusion, que les événements depuis 1918 ont parfaitement justifiée, après des « entrevues répétées » avec les chefs bolchéviques et après avoir vu sur place ce qui se passait).

LE DRAPEAU ROUGE

Pour les Blancs, le drapeau rouge a toujours été un symbole de danger. A l'arrière d'un train, sur le bord d'un précipice, sur une route défoncée, aux abords d'une carrière ou d'une mine, partout ou il y a danger de mort ou de ruine, le drapeau rouge est déployé pour prévenir les passants.

Aujourd'hui, le drapeau rouge est déployé et imposé aux foules ignorantes par ceux qui rêvent de s'emparer du monde par le massacre, les ruines, les émeutes, les perturbations, le chaos, les déchirements sociaux, la misère humaine.

Le drapeau rouge est l'étendard de la finance juive internationale et fut d'abord déployé par Rothschild, en même temps que l'étendard de la politique judéo-prolétarienne mondiale et fut d'abord déployé comme tel par Karl Marx.

Le premier des Rothschild s'appelait Amschel Mayer. Il demeurait à Francfort-sur-le-Mein, Allemagne, où il avait une boutique de collectionneur et changeur de pièces de monnaies. Lorsqu'il voulait indiquer qu'il y

avait une vente spéciale dans sa boutique, il arborait à la porte un drapeau rouge. Les gens qui y allaient disaient : « Je m'en vais au drapeau rouge ». Un jour qu'un passant avait tourné ce drapeau en dérision, le Juif Amschel Mayer avait répondu : « Ce drapeau dominera un jour le monde ».

L'initiateur de la grande finance internationale changea bientôt son nom en celui de Rothschild, nom qui veut dire « drapeau rouge », des deux mots allemands : *schild*, étendard, drapeau, et *rote*, rouge.

Une fois qu'ils eurent le contrôle du monde par le haut, la finance, les Juifs décidèrent d'en obtenir aussi le contrôle par le bas, le prolétariat. Ils lancèrent Karl Marx, avec sa bible socialiste et communiste, et financèrent les grands mouvements internationaux qui en sortirent. Et le drapeau rouge (rote schild) de la haute finance internationale juive devint aussi le drapeau du prolétariat international.

Que la conquête des peuples s'opère par la finance juive ou par les internationales de contrôle juif, c'est toujours la race juive qui gagne, c'est toujours le même drapeau rouge de la domination juive qui se substitue aux drapeaux nationaux.

Et des légions de gogos, de goyim, considérés par les Juifs comme du vulgaire bétail, suivent avec extase ce drapeau rouge de leur propre esclavage, comme les moutons de l'abattoir suivent idiotement les chefs, les « leaders » dressés spécialement pour les faire avancer, croyant marcher vers leur « liberté ».

Drapeau rouge, drapeau juif, drapeau de la haute finance des bandits internationaux, drapeau des destructeurs de pays, drapeau des massacreurs d'Espagne, de Russie, de Hongrie, etc., drapeau des Trotsky, des Bela-Khun, des Litvinoff, des Kaganovitch, des Rosenberg, des Rothschild, étendard du Veau d'or !

L'alliance de la banque juive avec le communisme

Un grand banquier juif fait de sensationnels aveux !

A la fin de 1936, le Comte de Saint-Aulaire, ambassadeur de France, publiait un livre intitulé « Genève contre la Paix » (Librairie Plon, Paris 15 francs). Dans ce livre, il rapportait les déclarations faites devant lui par un grand banquier juif de New-York dans un café de Buda-Pest, capitale de la Hongrie que le juif Bela-Kuhn venait d'ensanglanter dans une affreuse révolution communiste. La banque dont il est question dans les déclarations ci-dessous est tout probablement la banque Kuhn, Loeb et Co., de New-York, dont les directeurs étaient alors les juifs Jacob-H. Schiff, Otto-H. Kahn, les frères Paul et Félix Warburg. **(voir page 9).**

Voici ce qu'on lit à la page 85 (et pages suivantes) du livre de l'ambassadeur de France :

« Cette situation explique comment les alliés masqués de Bela-Kuhn étaient demeurés à Budapest après sa déroute et comment on pouvait les rencontrer à la table des missions interalliées dont certains, d'ailleurs, étaient membres, ce qui leur était très commode pour l'accomplissement de leur autre mission. Ils sablaient aussi joyeusement le Tokay chez les alliés que chez Bela-Kuhn et, quand ils avaient bu plus que les petits enfants, leurs protégés officiels, n'avaient de lait, leurs langues se déliaient. Nombre de révolutionnaires israélites, expulsés de Hongrie, y étaient revenus après l'armistice, sous l'uniforme américain, et ce sont leurs rapports à Wilson qui inspiraient la politique du Conseil suprême dans l'Europe centrale. J'ai retenu les propos d'un de ces augures dont je fus le voisin de table à un de ces dîners internationaux qui sont la meilleure école et le plus dangereux écueil de la diplomatie. Il était devenu un des directeurs d'une grande banque de New-York, une de celles qui finançaient la révolution bolchéviste. Mais ce n'était pas un de ces banquiers « scellés au sol comme un coffre-fort », selon le mot de Louis-Philippe sur Casimir Périer. Il avait du « plafond » dans sa spécialité et le crevait volontiers pour atteindre des régions supérieures. En bon Oriental, il s'exprimait par images auxquelles, en cérébral, il donnait des prolongements intellectuels. Un convive lui ayant demandé *com-*

ment la haute finance pouvait protéger le bolchévisme ennemi de la propriété immobilière, condition de l'industrie bancaire, comme de la richesse immobilière qui lui est non moins nécessaire, notre homme, préposé au ravitaillement des sans-pain, vida un grand verre de Tokay, prit un temps, en tirant une bouffée de son énorme cigare (à cinq francs-or l'un) et dit :

« Ceux qui s'étonnent de *notre alliance* « *avec les Soviets* oublient que le peuple « d'Israël est le plus nationaliste de tous les « peuples, car il est le plus ancien, le plus « uni, le plus exclusif. Ils oublient que son « nationalisme est le plus héroïque, car il a « résisté aux plus terribles persécutions. Ils « oublient que c'est aussi le nationalisme le « plus pur, le plus immatériel, puisqu'il a « subsisté à travers les siècles et en dépit de « tous les obstacles sans le support d'un ter- « ritoire. Il est occuménique et spirituel « comme la papauté. Mais il est tourné vers « l'avenir au lieu de l'être vers le passé, et « *son royaume est ici-bas.* C'est pourquoi il « est le sel de la terre, ce qui ne l'empêche « pas d'être, comme on dit sur le boulevard, « le plus dessalé des nationalismes, c'est-à- « dire le plus décanté, le plus dépouillé ».

« Quelques convives ayant accueilli ce dernier mot par un sourire mal réprimé, ce sage de Sion y répliqua par cette glose :

« Quand je dis le plus dépouillé, j'entends « que notre nationalisme est le plus buvable « de tous, celui qui a le plus de bouteille, « celui que les autres peuples absorbent le « plus facilement, avec délices et sans mal

« aux cheveux. Pour en venir au sel, con-
« naissez-vous le précepte des saleurs de
« morue ? Je l'ai appris sur le banc de
« Terre-Neuve, le voici : trop de sel brûle la
« chair, pas assez la corrompt. De même
« pour l'esprit et pour les peuples. Nous ap-
« pliquons ce précepte sagement, ainsi qu'il
« convient, le sel étant l'emblème de la sa-
« gesse. Nous le mêlons discrètement au
« pain des hommes ; nous ne l'administrons
« à dose corrosive que dans les cas excep-
« tionnels, quand il s'agit de brûler les dé-
« bris d'un impur passé comme par exem-
« ple, dans la Russie des tsars. Cela vous
« explique déjà un peu pourquoi *le bolche-*
« *visme nous agrée : c'est un admirable sa-*
« *loir, pour brûler, non pour conserver.*
« Mais, en dehors et au-dessus de ce cas par-
« ticulier, nous communions avec le mar-
« xisme intégral dans *l'Internationale, notre*
« *religion,* parce qu'il est l'arme de notre
« nationalisme, arme tour à tour défensive
« et offensive, le bouclier et le glaive. Le
« marxisme, direz-vous, est aux antipodes
« du capitalisme qui nous est également
« sacré. C'est précisément parce qu'ils sont
« aux antipodes l'un et l'autre *qu'ils nous*
« *livrent les deux pôles de la planète et nous*
« *permettent d'en être l'axe.* Ces deux
« contraires trouvant, comme le bolche-
« visme et nous, leur identité dans l'Inter-
« nationale. Et ces deux contraires qui sont
« aux antipodes de la Société comme de la
« doctrine se rejoignent dans l'identité de la
« même fin : *la rénovation du monde par en*
« *haut, c'est-à-dire par le contrôle de la ri-*

« *chesse, et par en bas, c'est-à-dire par la ré-*
« *volution.* Pendant des siècles, Israël a été
« séparé de la chrétienté, refoulé dans le
« ghetto afin de montrer aux fidèles ce
« qu'on appelait les témoins de l'ancienne
« loi dans un abaissement qui, disait-on,
« était l'expiation du déicide. C'est ce qui
« nous a sauvés et, par nous, sauvera l'hu-
« manité. Nous avons ainsi conservé notre
« génie et notre mission divine. C'est nous
« aujourd'hui les vrais fidèles. Notre mission
« consiste à promulguer la loi nouvelle et à
« créer un Dieu, c'est-à-dire épurer la notion
« *de Dieu et à la réaliser quand les temps*
« *seront révolus.* Nous l'épurons en l'identi-
« fiant à la notion *d'Israël, devenu son*
« *propre Messie,* ce qui en facilitera l'avène-
« ment par notre triomphe définitif. C'est
« notre nouveau Testament. Nous y réconci-
« lions les rois et les prophètes, comme Da-
« vid, le prophète-roi ou le roi-prophète les
« réunissait dans sa personne. Nous sommes
« rois pour que les prophéties s'accom-
« plissent et nous sommes prophètes pour
« ne pas cesser d'être rois ».

« Là-dessus, ce roi-prophète but un autre verre de Tokay.

« Un sceptique lui fit cette objection : « Ce
« Messie dont vous êtes les prophètes et les
« apôtres, ne risquez-vous pas d'en être
« aussi les martyrs ? Car, enfin, si dépouillé
« que soit votre nationalisme, il dépouille
« parfois les autres peuples. Si vous mépri-
« sez la richesse, vous ne la dédaignez pas,
« ne serait-ce que comme moyen, non de
« jouissance, mais de puissance. Comment le

« triomphe de la Révolution universelle,
« destructice et négatrice du capitalisme.
« peut-il préparer le triomphe d'Israël,
« arche sainte de ce même capitalisme ? »

« Je n'ignore pas que Jéroboam a fondé, à « Dan et à Bethel, le culte du veau d'or. Je « n'ignore pas non plus que *la Révolution* « *est, dans les temps modernes, la grande* « *prêtresse de ce culte, la plus diligente* « *pourvoyeuse de ses tabernacles.* Si le veau « d'or est toujours debout, son piédestal le « plus confortable est le tombeau des Em- « pires. Cela pour deux raisons. D'abord la « Révolution n'est jamais qu'un déplace- « ment de privilèges, partant de richesses. « Or, ce qui nourrit notre veau d'or, ce n'est « pas la création des richesses, ni même leur « exploitation, c'est surtout *leur mobilisa-* « *tion, âme de la spéculation.* Plus elle « change de mains, plus il en reste dans les « nôtres. Nous sommes des courtiers qui « touchent des commissions sur tous les échanges ou, si vous préférez, des péagers « qui contrôlent les carrefours du globe et « perçoivent une taxe sur tous les déplace- « ments de la richesse « anonyme et vaga- « bonde », que ces déplacements soient des « transferts d'un pays à un autre, ou des « oscillations entre les cours. A la calme et « monotone chanson de la prospérité, nous « préférons les voix passionnées et alternées « de la hausse et de la baisse. Pour les éveil- « ler, rien ne vaut la révolution, si ce n'est « la guerre qui est aussi une révolution. En « second lieu, la révolution affaiblit les « peuples, les met en état de moindre résis-

« tance contre les entreprises étrangères. *La* « *santé de notre veau d'or exige la maladie* « *de certaines nations,* celles qui sont inca- « pables de se développer par elles-mêmes. « Nous sommes, au contraire, solidaires des « grands Etats modernes comme la France, « l'Angleterre, les Etats-Unis, l'Italie, repré- « sentés à cette table, qui nous ont accordé « une généreuse hospitalité et avec qui nous « collaborons pour le progrès de la civilisa- « tion. Mais prenez, par exemple, la Turquie « d'avant-guerre, « l'homme malade », « comme l'appelaient les diplomates. Cet « homme malade était un élément de notre « santé, car il nous prodiguait les conces- « sions de toute nature, banques, mines, « ports, chemins de fer, etc. Toute sa vie « économique nous était confiée. *Nous l'a-* « *vons si bien soigné qu'il en est mort,* du « moins en Europe. En nous plaçant au « point de vue terre à terre de l'accumula- « tion des richesses, en vue de l'accomplis- « sement de notre mission, *nous avons be-* « *soin d'un autre homme malade.* C'eût été « déjà une raison suffisante, en dehors de « considérations plus hautes, pour inoculer « le bolchevisme à l'ancienne Russie. Elle « est maintenant l'homme malade d'après- « guerre, beaucoup plus nourrissant que « l'Empire ottoman et qui se défend encore « moins. La voici à point pour un nouveau « festin. Ce sera bientôt un cadavre ; nous « n'aurons plus que la peine de le dépecer ».

« A l'autre bout de la table, un roreligionnaire, enfant terrible de la synagogue, guettait le moment de placer son mot. Il

s'écria : « On nous prend pour des rapaces, nous sommes plutôt des charognards ! »

« Oui, si vous y tenez, réplique le confesseur de la loi nouvelle. Mais ajoutez que nous le sommes pour le bien de l'humanité, pour sa santé morale, comme, dans les pays où la voirie est rudimentaire, d'autres oiseaux le sont pour la salubrité publique. Ajoutez aussi que notre dynamisme essentiel utilise les forces de destruction et les forces de création, mais utilise les premières pour alimenter les secondes. Qu'étaient des pays comme l'ancienne Turquie, l'ancienne Russie et même, à une moindre échelle, l'ancienne Hongrie avec son régime féodal et ses latifundia ? C'étaient des membres paralysés qui gênaient tous les mouvements du monde ; c'étaient plutôt des embolies de l'Europe qui pouvait en mourir, les caillots de sang oblitérant des vaisseaux vitaux. En les dissolvant, nous les restituons au torrent circulaire du corps tout entier. *Si, au cours de l'opération, giclent quelques gouttes de ce sang liquifié, pourquoi nous en émouvoir ?* C'est le prix infime d'un immense bienfait. Un autre a dit que nous sommes révolutionnaires, parce que nous sommes conservateurs de nous-mêmes. Dans l'aménagement du monde nouveau, nous prouvons notre organisation pour la révolution et pour la conservation par cette destruction, le bolchevisme, et par cette construction, la *S. D. N. qui est aussi notre œuvre,* l'une étant l'accélérateur, l'autre le frein de la mécanique dont nous sommes le moteur et la direction. Le but ? Il est marqué par notre mission.

Israël est une nation synthétique et homogène ; elle est formée d'éléments épars dans toutes les parties du monde, mais fondus à la flamme de notre foi en nous-mêmes. Nous sommes une S. D. N. qui résume toutes les autres. *C'est ce qui nous qualifie pour les unir autour de nous.* On nous accuse d'en être le dissolvant. Nous ne le sommes que sur les points réfractaires à cette synthèse dont la nôtre est l'exemple et le moyen. Nous ne dissocions la surface que pour réveiller dans les profondeurs les affinités qui s'ignorent. Nous ne sommes le plus grand commun diviseur des peuples que pour en devenir le plus grand commun fédérateur. Israël est le microcosme et le germe de la Cité future ».

« NOUS, LES JUIFS, VOUS AVONS CONDUITS DANS UN NOUVEL ENFER », AVOUE LE Dr. LEVY

En 1920 l'écrivain anglais George Pitt-Rivers, du Worcester College, Oxford, publia un opuscule sous le titre de « The World Significance of the Russian Revolution ». (La signification mondiale de la révolution russe) publié par Basil Blackwell, Oxford, deux shillings. Le Dr. Oscar Levy, Juif, très considéré dans les cercles littéraires écrivit pour cet ouvrage une préface dont voici des extraits :

« Le bolchevisme est une religion et une foi. Comment ces croyants demi-convertis

pouvaient-ils rêver de vaincre les « vrais » et les « fidèles » de leur propre foi, ces saints croisés, qui s'étaient ralliés autour du drapeau rouge du prophète Karl Marx, et qui avaient combattu sous la guidée audacieuse de ces officiers expérimentés des dernières révolutions : les Juifs ?...

« Il n'y a pas en ce monde DE RACE PLUS ENIGMATIQUE, PLUS FATALE, et PAR CONSEQUENT plus intéressante QUE CELLE DES JUIFS.

« Tout écrivain qui, comme vous, est oppressé par l'aspect du présent et embarrassé par son angoisse devant l'avenir, doit chercher à élucider la Question Juive et sa portée sur notre époque.

« Car la Question Juive et son influence sur le monde ancien et moderne plonge à la racine même de toutes choses, et doit être discutée par tout penseur honnête, si grandes soient les difficultés qu'elle comporte, si complexes soient le sujet aussi bien que les individus de cette race...

« Vous révélez. et avec une grande ferveur, les rapports qui existent entre le collectivisme de la Finance Internationale immensément riche — la démocratie des valeurs d'argent, comme vous l'appelez — et le collectivisme international de Karl Marx et de Trotsky — la démocratie des et par les cris corrupteurs. Et tous ces maux et ces misères, économiques aussi bien que politiques, vous en remontez la trace à une seule source, une seule « fons et origo malorum » : les Juifs.

« Eh ! bien, d'autres Juifs pourraient vous

outrager et vous crucifier pour cette expression énergique de vos opinions. Pour ma part, je m'abstiendrai de grossir le chœur de la condamnation.

« Mais, tout d'abord, je dois dire ceci :

« Il ne s'est guère passé un événement dans l'Europe moderne sans qu'on puisse en remonter la trace jusq'aux juifs.

« TOUTES LES IDEES ET TOUS LES MOUVEMENTS DES TEMPS PRESENTS ONT JAILLI D'UNE SOURCE JUIVE, pour la simple raison que l'idée sémitique a finalement conquis et entièrement asservi notre univers.

« Il ne fait aucun doute que, dans tout ce qu'ils font, les Juifs renchérissent en mieux ou en pire sur les Gentils, et il ne fait aucun doute que LEUR INFLUENCE AUJOURD'HUI JUSTIFIE UNE TRES SOIGNEUSE ENQUETE, et il n'est pas possible d'envisager cette influence sans sérieuses alarmes.

« Nous (les Juifs) nous sommes trompés, mon ami, nous nous sommes très gravement trompés. Et s'il y avait de la vérité dans notre erreur, il y a 3,000, 2,000, non, 100 ans, IL N'Y A PLUS AUJOURD'HUI QUE FAUSSETE ET FOLIE, UNE FOLIE QUI PRODUIRA UNE MISERE ENCORE PLUS GRANDE ET UNE ANARCHIE ENCORE PLUS PROFONDE. Je vous le confesse, ouvertement et sincèrement, avec le chagrin dont seul un ancien psalmiste pourrait murmurer la profondeur et la douleur en notre époque incendiée. Nous avons posé aux sauveurs du monde, nous qui nous étions même vantés de vous avoir donné « le » Sauveur,

nous ne sommes plus aujourd'hui que les séducteurs du monde, ses destructeurs, ses incendiaires, ses exécuteurs. Nous avions promis de vous conduire dans un paradis nouveau, et en fin de compte, *nous ne vous avons conduits que dans un enfer nouveau.* Il n'y a pas eu de progrès, au moins de progrès moral. Et c'est seulement notre moralité qui a empêché tout progrès réel et, ce qui est pis, qui obstrue la voie de toute reconstruction future et naturelle dans notre monde ruiné. Je regarde ce monde, et je frémis à la vue de son horreur ; j'en frémis d'autant plus que je connais les auteurs spirituels de toute cette horreur.

« Mais ses auteurs eux-mêmes, inconscients en ceci, comme dans tout ce qu'ils font, ne savent encore rien de cette étonnante révélation. Pendant que l'Europe est en flammes, pendant que ses victimes gémissent, pendant que ses chiens hurlent à la conflagration, et pendant que ses fumées descendent en nappes plus épaisses et plus sombres sur notre continent, les Juifs, ou au moins certains d'entre eux et non des moins dignes, essaient de s'échapper de l'édifice en flammes, désireux de passer d'Europe en Asie, de la sinistre scène de notre désastre vers le coin ensoleillé de la Palestine. *Leurs yeux sont fermés aux misères, leurs oreilles sont sourdes aux plaintes, leur cœur est endurci à l'anarchie de l'Europe ;* ils ne ressentent plus que leurs propres chagrins, ils ne pensent plus qu'à leur propre sort, ils ne soupirent plus que sous leur propre fardeau ».

ISRAEL VEUT LA GUERRE MAIS PAR LES... GOYIM

Dans son numéro du 24 septembre 1936, l'hebdomadaire juif « The Sentinel », édité à Chicago, a publié : « La conférence centrale des rabbins américains a pris la décision de s'adresser au gouvernement américain pour lui demander de LIBERER DE TOUTE OBLIGATION MILITAIRE LES JUIFS qui, par objection de conscience, sont opposés à la guerre ».

Donc, ces Juifs rusés prennent déjà leurs précautions. En somme, ils veulent pousser les Etats-Unis à faire la guerre, mais ils entendent que, seuls, les Américains de race aryenne aient le devoir de tirer les marrons du feu pour Juda. Le sang aryen s'affaiblira ; les Aryens perdront leur fortune. Juda veut être le maître.



THEODOR HERZL, grand chef juif, dans « La Nouvelle Revue Internationale », janvier 1897 :

« La question agraire n'est qu'une question de machines. L'Amérique doit vaincre l'Europe, de même que LA GRANDE PROPRIETE ANEANTIT LA PETITE... Le paysan est donc un type destiné à disparaître. Veut-on par conséquent demander au Juif qui est intelligent de devenir un paysan de vieille roche ? »

UN RABBIN PLAIDE COUPABLE ET DONNE RAISON AUX ANTIJUIFS !

(Article publié par le Rabbin Juif Manfred Reifer huit mois après l'accession d'Hitler au pouvoir, dans le « Czernowitz Allgemeine Zeitung » édition du 2 septembre 1933. Cet article a grandement déplu à la juiverie, qui a tout fait pour faire disparaître l'édition de ce numéro, mais sans réussir complètement. La ville de Czernowitz, aujourd'hui roumaine, était avant la guerre austro-hongroise ; c'est la capitale de la province de Bukovine).

« La situation actuelle des Juifs d'Allemagne est l'aboutissement d'un processus historique. C'est un développement dont le début peut être retracé au temps de Bismarck. Il fallait qu'il aboutisse ainsi, si l'on comprend la profonde importance historique de ce mouvement antisémique, dont Hitler est la plus forte expression. Celui qui ne pouvait prévoir cela était aveugle. On essayait de fermer les yeux sur les événements et on agissait suivant l'axiome vulgaire : « Ce que l'on ne désire pas, on n'y croit pas ». C'était un moyen commode d'éviter des questions fondamentales, de regarder le monde à travers des lunettes à verres roses. Les prédicants de l'assimilation juive tentaient de jeter un voile sur la réalité des choses et ils jouaient, *comme dernière carte, le libéralisme, mort depuis longtemps.* Ils ne

comprirent pas le cours de l'histoire et crurent qu'ils pourraient y échapper en se déclarant « Allemands de foi mosaïque », en niant l'existence d'une nation juive, en coupant tous les fils qui les reliaient à la Juiverie, en effaçant le mot « Sion » de leurs livres de prières et en inaugurant le Sunday Service. *Ils regardaient l'antisémitisme comme un phénomène passager qui pourrait être éliminé par une propagande intensive, par l'organisation de sociétés fondées en vue de le combattre.* Telles étaient les pensées d'un grand nombre de Juifs d'Allemagne. De là l'immense désappointement, la profonde résignation devant la victoire d'Hitler, de là le désespoir sans nom, la psychôse grandissante culminant jusqu'au suicide, la démoralisation complète.

« Mais celui qui juge les événements d'Allemagne suivant les principes de causalité, jugera le mouvement Nazi comme le point culminant d'un développement naturel ; il comprendra aussi que l'*Histoire ne connaît pas d'accidents,* que chaque époque est le résultat de l'époque précédente. C'est là qu'est la clé de la compréhension de la situation actuelle. La lutte contre la Juivisme a été conduite en Allemagne avec intensité depuis un demi-siècle, avec une précision toute allemande. L'antisémitisme scientifique a pris racine dans le sol même de l'Allemagne.

« Tout cela, les Juifs d'Allemagne refusèrent de le voir. Ils se nourrissaient de faux espoirs, ignoraient la réalité et rêvaient de cosmopolitanisme de l'époque de Dohm, Lessing, Mendelssohn. Les Juifs déracinés se

livrèrent à des idées fantastiques et se leurrèrent de rêves cosmopolites. Et cela se manifesta d'une double façon. *Ou ils acclamèrent le libéralisme général ou ils se firent les porte-étendard du socialisme.* Les deux champs d'activité fournirent un aliment nouveau de l'antisémitisme.

« 2. LE DESTIN.

« En toute bonne foi, désirant servir leur cause et l'humanité, les Juifs commencèrent à s'infiltrer activement dans la vie du peuple allemand. Avec leur passion juive si caractéristique, ils se lancèrent dans tous les champs des connaissances. ILS S'EMPARERENT DE LA PRESSE, ILS ORGANISERENT LES MASSES DES TRAVAILLEURS, *et ils s'efforcèrent d'influencer toute la vie spirituelle dans le sens du libéralisme et de la démocratie.* Cela devait, naturellement, occasionner une profonde réaction dans le peuple qui les hébergeait. Quand les Juifs, par exemple, prirent le contrôle des disciplines soi-disant internationales, lorsqu'ils se distinguaient dans les champs de la physique, de la chimie, de la médecine, de l'astronomie et jusqu'à un certain point dans le champ de la philosophie, ils pouvaient tout au plus inspirer de l'envie à leurs collègues aryens, mais non une haine générale de toute la nation. On n'aimait pas à voir des Juifs obtenir les prix Nobel, mais on acceptait la chose en silence. Mais dans les champs des disciplines nationales, c'est tout autre chose. Ici chaque nation s'efforce de développer ses forces originales et de transmettre aux générations présentes et futures les

fruits des travaux spirituels de la race. Ce n'est pas une affaire indifférente pour le peuple de savoir qui écrit les articles sur Noël, qui célèbre la messe, qui demande de fréquenter l'église. Le peuple de toute nation veut que ses jeunes soient éduqués dans son propre esprit. Mais pendant que de grandes sections du peuple allemand luttaient pour le maintien de leur espèce, nous les Juifs, avons rempli de nos clameurs les rues de Germanie. *Nous avons posé aux réformateurs du monde et nous avons pensé à influencer la vie publique par nos idées.* Nous avons sonné les cloches et avons lancé l'appel à la prière silencieuse, nous avons préparé le « repas du Seigneur » et avons célébré la résurrection.

« *Nous avons joué avec les possessions les plus saintes du peuple et avons tourné en dérision tout ce qui était sacré pour la nation.* Nous nous sommes fiés aux droits impérissables de la démocratie et nous nous sommes sentis des citoyens égaux de l'Etat dans la communauté allemande. Nous avons posé aux censeurs de la morale du peuple, et avons versé des coupes pleines de satire sur le Michel allemand. Nous avons voulu être des prophètes dans « les champs païens de la Germanie », et nous nous sommes oubliés jusqu'au point d'oublier que tout cela devait attirer la destruction sur nous.

« NOUS AVONS FAIT DES REVOLUTIONS, et, comme des éternels chercheurs de Dieu, nous nous sommes élancés à la tête des masses populaires. *Nous avons donné une deuxième bible au prolétariat international,*

une bible en rapport avec l'époque, et nous avons soulevé les passions du tiers-état. De l'Allemagne, le Juif Karl Marx déclara la guerre au capitalisme, et le Juif Lasalle organisa les masses du peuple en Allemagne même. Le Juif Edouard Bernstein popularisa l'idée, les Juifs Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg donnèrent la vie au mouvement Spartakiste. Le Juif Kurt Eisner créa la République Soviétique de Bavière, et en fut le premier président. Et contre tout cela la nation allemande se souleva, se révolta. Elle voulait forger sa propre destinée, déterminer elle-même l'avenir de ses enfants — et elle ne devait pas être blâmée de le vouloir.

« Ce a quoi je me suis d'abord objecté fut la citoyenneté mondiale, le cosmopolitanisme, qui avaient des Juifs aux premiers rangs de leurs troupes. Ces déracinés s'imaginaient qu'ils possédaient la force de transplanter les idées d'Isaïe dans les plaines de Germanie, et de prendre d'assaut la Valhalla avec Amos. Par moments, ils y réussirent, mais s'engloutirent eux-mêmes avec tout le peuple juif sous les ruines d'un monde qui a croulé.

« 3. LES CHERCHEURS DE DIEU EN SOVIETIE.

« Il faut savoir examiner la lutte du régime hitlérien sous un angle différent, et apprendre à le comprendre. Nous, les Juifs, *ne nous sommes-nous pas révoltés et n'avons-nous pas fait des guerres sanguinaires contre tout ce qui était étranger ?* Que furent donc les guerres des Macchabés sinon des protestations contre une manière de vivre étrangère et non juive ? Et en quoi donc consistèrent les

éternelles batailles des prophètes ? Sûrement en nulle autre chose qu'en l'élimination des éléments étrangers, des dieux étrangers, et en la conservation sacrée de la nature originale du Juidaïsme. Ne nous sommes-nous pas révoltés contre les rois racialement mêlés de la maison des Iduméens ? Et n'avons-nous pas exclu de notre communauté les Samaritains parce qu'ils pratiquaient le mariage mixte ? Pourquoi les nationalistes allemands ne feraient-ils pas de même, lorsqu'un Kurt Eisner s'approprie personnellement les prérogatives des Wittelsbacher ? Nous devons apprendre à regarder la vérité bien en face et à tirer les conclusions finales.

Je désirerais être un faux prophète, mais écarter les faits tangibles ne résoudra pas le problème. Ce qui arrive aujourd'hui en Allemagne arrivera demain en Russie. Pour tous les crimes qui ont découlé du système communiste, *les Juifs de la Russie Soviétique auront à souffrir un jour*. Nous aurons à payer chèrement le fait que Trotski, Joffe, Sinovieff ont joué des rôles prépondérants en Russie Soviétique.

« N'a-t-on pas péché plus gravement contre la forme démocratique en Russie Soviétique qu'en Allemagne ? Alors qu'en Allemagne Hitler était *élu par la majorité du vote donné dans une élection, rien de la sorte n'a eu lieu en Russie*. Dans ce pays-là, une petite minorité — qui aujourd'hui ne compte à peine que quatre millions de personnes après 15 ans d'organisation — a proclamé la dictature du prolétariat... *En Russie Soviétique les Juifs ont aussi essayé d'être les précur-*

seurs et les proclamateurs d'une nouvelle Vérité absolue, ils multiplient leurs efforts pour interpréter la Bible bolcheviste et pour influencer la pensée du peuple russe. C'est un procédé qui appelle la plus vive résistance et qui, même aujourd'hui, conduit à la disruption antisémitique. Que se passera-t-il lorsque le gouvernement soviétique aura tombé et que la démocratie célébrera en Russie son entrée solennelle ? Les Juifs auront-ils un meilleur sort que celui qu'ils subissent aujourd'hui en Allemagne ? *Derrière les Trotski, les Kameneff, les Sinovieff,* etc., *est-ce que le peuple russe ne découvrira pas leurs vieux noms juifs* et ne fera pas souffrir les enfants pour les crimes de leurs pères ? Ou même le régime durera-t-il si peu longtemps que les pères aient eux-mêmes à expier ? N'y-a-t-il pas des exemples de cela ?

« Des milliers de Juifs n'ont-ils pas perdu leur vie, en Hongrie, parce que *Bela Kun avait donné une république soviétique sur la terre de Saint Etienne ?* (Note : on sait que Bela Kun avait fait massacrer plus de 25.000 chrétiens en moins de cent jours). Les Juifs de Hongrie ont payé chèrement pour avoir voulu être des prophètes... *Au sein des Internationales, les Juifs apparaissent comme les éléments les plus radicaux.* Les Allemands, les Français, les Polonais, les Tchèques ont une patrie et leur internationalisme se résorbe en Allemagne, en France, en Pologne, en Tchécoslovaquie. Ils sont autochtones, sous un pouvoir national. Cela est démontré dans la vie pratique. En 1914, les Allemands brûlèrent leurs drapeaux rouges dans le Tiergar-

ten de Berlin et coururent à la guerre avec des refrains patriotiques sur les lèvres. Le socialiste polonais Daszinski fut au premier rang de la lutte pour la résurrection de la Pologne, et les socialistes tchèques chantèrent avec enthousiasme leur « Kde damov muj » ; *seuls les Juifs ne voulaient rien entendre à propos de patrie,* et ils tombèrent en prophètes ostensibles sur le champ de bataille de la liberté. (1) Karl Liebknecht, Rosa Luxembourg, Kurt Eisner, Gustave Landauer : pas de Kaddosh ne sera récité, aucune messe ne sera dite !...

« Eux, et dans une certaine mesure, les enfants du Libéralisme, tous ces poètes, auteurs, artistes, journalistes (juifs) ont préparé les temps présents, ont nourri l'antijuiverie, ont fourni la base et les matériaux pour une ère de Nazisme. Ils ont vraiment tous désiré le mieux, mais ils n'ont atteint que son contraire. La malédiction de l'aveuglement les avait frappés, ils ne virent pas approcher la catastrophe, ils n'entendirent point les pas du Temps, les pas lourds du Destin, les pas très lourds de la Némésis de l'histoire. »

Si les Allemands veulent être jugés par des juges allemands et soignés par des médecins allemands ; si les étudiants polonais veulent être éduqués par des maîtres polonais ; si les paysans roumains veulent trafiquer avec des marchands roumains ; si les jeunes Canadiens veulent que le Canada soit développé

---

(1) Ces quatre révolutionnaires juifs furent tués au cours de troubles et de batailles provoqués par les révolutions qu'ils avaient organisées.

avant tout par les Canadiens, les Juifs écartés des fromages crient à la persécution dans le monde entier, ils hurlent au massacre, aux pogromes.

Pourtant, les Juifs ne parlent pas des plus cruels pogromes de l'histoire, si les victimes sont des non-juifs. Pourquoi ? Repassons rapidement l'histoire et nous comprendrons.

Dans l'antiquité, sous Assuérus, 70.000 non-Juifs sont massacrés à l'instigation des Juifs, le jour que les youpins célèbrent chaque année sous le nom de Pourim.

La veille de la sortie d'Egypte, massacre de tous les premiers nés des familles égyptiennes.

A la naissance de Jésus-Christ, massacre général des Saints Innocents dans toute la Palestine, dans l'espoir de tuer l'Enfant-Dieu.

Ils arrachent à Pilate la condamnation à mort du Sauveur.

Ils lapident Saint Etienne.

Ils poursuivent et font massacrer les apôtres.

Néron avait pour conseiller en chef le Juif Attilius et pour favorite la Juive Poppée, qui l'incitèrent à massacrer des centaines de mille chrétiens.

Le livre juif « Sepher Juchasin » (Amsterdam 1717) rapporte qu'au temps du pape Clément (91-100), les Juifs mirent à mort, à Rome et au dehors, « une foule de chrétiens innombrables comme les sables de la mer ».

Dion Cassius, le grand historien, dans son « Histoire romaine » traduction Anthoine de Bandole, 1660), écrit : « Durant ce temps, les Juifs qui habitaient le long de Cyrène, ayant

pour capitaine un certain Andréas, tuèrent tous les Grecs et les Romains, mangèrent leurs chairs et leurs entrailles, se baignèrent dans leur sang et se vêtirent de leurs peaux. Ils en firent mourir certains fort cruellement, en les sciant depuis le sommet de la tête tout à travers le milieu du corps ; ils les jetèrent aux bêtes et contraignirent les autres à combattre l'un contre l'autre ; tellement qu'ils en firent mourir 220.000. Une semblable et pareille cruauté exercèrent-ils en Egypte et dans l'île de Chypre, ayant pour chef et conducteur de leurs cruautés un certain Artémion. En l'île de Chypre, ils massacrèrent 240.000 personnes, à cause de quoi il n'est plus permis à aucun Juif d'y descendre ».

Une note de Guizot, dans « Le déclin et la chute de l'empire romain », de Gibbon, dit aussi : « Dans Cyrène, ils massacrèrent 220.000 Grecs, 240.000 dans l'île de Chypre, et en Egypte une très grande multitude d'habitants. La plupart de ces malheureuses victimes furent sciées en deux, conformément à l'exemple que David avait autorisé par sa conduite ».

Le livre juif « Sepher Hadoroth » nous apprend que Rabbenu Jehouda possédait la faveur de l'empereur Antonin le Pieux. « Il lui désigne la malice des Nazaréens comme cause d'une maladie pestilentielle et obtint la mort de tous les Nazaréens qui se trouvaient à Rome en l'an 3915 (a.d. 155). Le même livre nous indique que ce fut par l'influence des Juifs que Marc-Aurèle fit massacrer « tous les Nazaréens qu'il put », en l'an 177. (De ces nazaréens furent Saint Pothin et 47 de

ses fidèles, dont Sainte Blandine avec les chrétiens Macturus et Sanctus).

Le même Juif nous dit comment les Juifs pûrent s'en donner à cœur joie sous le monstre Caracalla, « la bête féroce d'Ansonie ». Le « Sepher Hadoroth » dit qu'en l'an 3.974 (a.d. 214) « les Juifs tuèrent 200.000 chrétiens à Rome et tous les chrétiens de Chypre ».

Le « Sepher Juchasin », livre juif, dit aussi à la page 108 : « Sur le désir des juifs, Dioclétien tua un grand nombre de chrétiens, parmi lesquels les papes Caïus et Marcellinus, de même que le frère de Caïus et sa sœur Rosa ».

Mahomet fut assassiné par une Juive, de même que le tsar Nicolas II et sa famille le furent par des Juifs, Alexandre de Yougoslavie et Barthou par le Juif Peter Kalmen, Huey Long par le Juif Weiss, l'archiduc Rodolphe par une Juive ; il y eut les nombreux assassinats judéo - maçonniques du tsar Alexandre, de Gustave III, Louis XVI et sa famille, Rossi (ministre de Pie IX), Garcia Moreno, le roi Carlos, Doumer, de Lambrecht, Morès, le juge Prince, Félix-Faure, Abraham Lincoln, Stolipyne, le comte Tisza.

Horribles pogromes de chrétiens par les Juifs Szamuely et Bela Khun, Juif et dictateur communiste de Hongrie qui, en 100 jours, fait massacrer 25.000 chrétiens (1918).

Le plus grand progrome de l'histoire, la Russie sous le joug de Trotsky, Sverdloff, Zinovieff, Kameneff, Litvinoff, Yagoda, Joffe, Kaganovitch, Karakhan, Levine, Rappaport, Parvus-Halphand, Radek-Sobelsohn, Garine, etc., etc. Un million neuf cent mille évêques,

prêtres, princes, nobles, riches, officiers d'armée et de police, bourgeois, instituteurs, ingénieurs, ouvriers et paysans martyrisés en 18 mois ; trente millions morts de faim et d'épidémies dues à la famine artificielle depuis 1917 (chiffres du Dr Fritjof Nansen, de la Croix Rouge Internationale).

Sous le Juif Kurt Eisner et les frères Levine, massacre des ôtages de Munich, Bavière.

Immense progrome judéo-communiste en Espagne où, depuis onze mois, 400.000 Espagnols chrétiens ont été massacrés, (en dehors des lignes de feu), pour leur foi religieuse et nationale, sous le règne des Juifs Zamorra, Azana, Rosenberg.

Immense pogrome judéo-communiste qui a coûté la vie à dix millions de Chinois depuis quinze ans en Chine, dans les provinces sous contrôle soviétique. Massacres et famine artificielles terribles.

Nous ne nommons que les principaux de ces innombrables pogromes de personnes et de population entières. La Vie des Saints, l'histoire de l'antiquité, du moyen-âge et des temps modernes en sont remplies. Et, partout, quand les Juifs en furent châtiés, ils ne subirent pas le dixième du mal qu'ils avaient infligé aux races qui les hébergeaient.

Les Juifs, dans l'histoire du monde, apparaissent comme un peuple de persécuteurs féroces et non comme une minorité persécutée. Ils ont essayé, par leur propagande, de faire croire le contraire à l'opinion générale, mais les faits sont là qui les accusent, même dans les livres juifs.

GRAND RABBIN NEOFIT

GRAND RABBIN NEOFIT, converti au christianisme et devenu moine, publia en 1803, en langue moldave, le volume « Le sang chrétien dans les rites israélites de la Synagogue moderne ». Ce livre fut traduit en grec en 1843, en italien en 1833. A la page 19, Néofit y écrit :

« Ce terrible secret n'est pas connu de tous les Juifs, mais seulement des Chakam (docteurs en Israël) et des rabbins, qui portent le titre de « Conservateurs du mystère du Sang ». Ceux-ci le communiquent verbalement aux pères de famille et ceux-ci, à leur tour, confient le secret à celui de leurs fils qui leur semble le plus digne de confiance, tout en y ajoutant des menaces épouvantables contre celui qui le trahirait.

Néofit relate ensuite : « Lorsque j'eus treize ans, mon père me prit à part dans une chambre obscure et, après avoir représenté la haine contre les chrétiens comme étant une chose agréable à Jéhovah, il me dit que notre Dieu nous avait ordonné de répandre le sang chrétien et de le préserver pour un usage rituel. « Mon fils, dit-il, en m'embrassant, maintenant que tu es en possession de ce secret, tu es devenu mon plus intime confident, vraiment un autre moi-même ! Puis il plaça une couronne sur ma tête et me donna des explications concernant le mystère du sang, jadis révélé aux Hébreux par Jéhovah; dorénavant je serai le dépositaire du plus important secret de la religion israélite. Des

imprécations et des menaces terribles fu-proférées contre moi si jamais je révélais ce secret à ma mère, mes frères, mes sœurs ou ma future épouse. Je ne devais le communiquer qu'à celui de mes fils qui serait le plus apte à le conserver. Ainsi le secret passerait de père en fils à travers les générations jusqu'aux siècles à venir ».

« LA GAZETTE »

« La Gazette », journal personnel de Zinovieff (Juif), organe officiel du Soviet de Pétrograd, commentant la parole du maître :

« Nous rendrons nos cœurs cruels, durs, impitoyables, afin que la clémence n'y pénètre pas et qu'ils ne frémissent pas devant un océan de sang ennemi. Nous lâcherons les écluses de cette marée sanglante. Sans pitié, sans merci, nous tuerons nos ennemis par milliers. Nous les noierons dans leur propre sang. »

« LA COMMUNE DU NORD »

« La Commune du Nord », Pétrograd, 18 sept. 1918, rapportant une harangue de Zinovieff-Apfelbaum (Juif) :

« Nous l'emporterons ; de la population russe, 90 millions sont sous la puissance des Soviets, Le reste, nous l'exterminerons ».

(Note. — Depuis 1917, on a en effet détruit 35 millions de Russes par le meurtre et la famine).

Pontifes du Veau d'or et Maîtres du monde

Les Juifs contrôlent les grandes agences de nouvelles qui présentent au monde les événements dans le sens des intérêts juifs.

Les Juifs contrôlent toutes les compagnies de cinéma qui pétrissent par le film la mentalité de la génération montante dans tous les pays.

Les Juifs contrôlent la mode et la confection qui tarissent le budget domestique et minent la famille en minant son principal appui : l'économie.

Les Juifs contrôlent l'or et sa manipulation, qui fixent le cours et la valeur des monnaies nationales (Rothschild, Bleichroeder, Kuhn-Loeb et Co., Japhet, Seligman, Lazard, etc.).

La famille juive des Sassoon contrôle l'opium dans le monde entier.

Le Juif Lord Melchett (Alfred Mond) contrôle le nickel.

Le Juif Louis-Dreyfus contrôle le blé.

Les Juifs contrôlent les trois Internationales prolétariennes, fondées par eux.

Les Juifs contrôlent les sociétés secrètes.

Les Juifs contrôlent les rouages de la Société des nations, imaginée par eux.

Les Juifs exercent une formidable influence directe sur les grands gouvernements (Hore-Belisha, Sassonn, en Angleterre), (Blum, Zay, Denain, Mandel, etc., en France), (Morgenthau, Perkins, Baruch, etc., aux Etats-

Unis), (Vandervelde, Hymans, en Belgique), (Kaganovitch, Litvinoff, etc., en Russie) et une influence indirecte même dans les gouvernements où ils ne figurent pas.

La « Jewish Encyclopedia » dictionnaire des affaires juives rédigé par un comité de Juifs, nous donne quelques éclaircissements sur la puissance économique des Juifs.

Ainsi, on lit que, dès les débuts, les emprunts nationaux et les emprunts des grandes entreprises industrielles (surtout les chemins de fer) furent financés par des Juifs, seuls assez riches pour le faire. Depuis le début de l'avant-dernier siècle, ils ont la prépondérance dans la finance internationale.

L'Encyclopédie Juive nous apprend que les Stern et les Goldsmid ont financé, presque exclusivement le Portugal ; le baron de Hirsch a financé les chemins de fer de Turquie, les Rothschild ceux de France, Strousberg ceux de Roumanie, Poliakoff et Speyer et Sie ceux de Russie, Kunhn, Loeb et Cie une bonne partie de ceux d'Amérique.

« Peut-être la plus grande entreprise contemporaine financée avec du capital juif, dit l'Encyclopédie, fut la grande digue du Nil, financée par Sir Ernest Cassel ».

Dès 1902, de l'aveu des Juifs, leur tribu contrôlait la prépondérance du marché international dans les pays importants. « L'activité des Juifs sur le marché international est directement reliée à leur travail comme courtiers en valeurs étrangères, au mouvement mondial des métaux précieux qui sont pour la majeure partie entre leurs mains ».

On peut lire encore : « Les Rothschild contrôlent le mercure ; Barnato Frères et Werner, Bett et Cie, contrôlent les diamants ; Lewisohn et Guggenheim contrôlent le cuivre et dans une certaine mesure l'argent.

On peut ajouter que les intérêts Graustein et Dreyfus contrôlent le marché de la pâte de bois et du papier.

Voici comment on peut mesurer la puissance d'un seul financier juif. L'exemple, celui de Jacob-H. Schiff (qui a financé Lénine et Trotsky en 1917), est donné par l'Encyclopédie Juive. « Sous la direction de Schiff, sa firme opéra la reconstruction financière de l'Union Pacific Railroad vers 1897. En 1901, il engagea une bataille contre le Grand Nord pour la possession du Northern Pacific Railway ; ceci provoqua une panique à la Bourse (9 mai 1901) dans laquelle la firme Kuhn, Loeb et Cie tint la situation à sa merci. La modération et la sagesse de Schiff en cette circonstance empêchèrent un désastre et firent que sa firme devint l'une des premières influences dans le monde financier des chemins de fer, CONTROLANT PLUS DE 22.000 MILLES DE CHEMINS DE FER ET POUR $ 1.321.000.000 DE STOCKS. Il a financé de grandes émissions de l'Union Pacific, du Pennsylvania Railroad, du Baltimore et Ohio, du Norfolk et Western, du Western Union Telepgraph, et plusieurs autres. Il a financé et partiellement souscrit les trois grands emprunts de guerre du Japon en 1904 et 1905 ».

Toutes les banques du Canada réunies, représentant les économies de millions de Ca-

nadiens, n'avaient pas la moitié de la fortune de cette banque juive, représentant la fortune de cinq personnes. Si les grands agitateurs juifs nous demandent de détruire nos banques nationales, dépositaires des économies des Canadiens, ils ne parlent jamais de détruire ces monstrueuses banques internationales qui financent le communisme, comme la preuve en a été faite.

L'Encyclopédie Juive nous apprend aussi que la maison Sassoon (les Rothschild de l'Orient) a le monopole de l'opium dans le monde, contrôle en Asie de vastes monopoles de textiles, filatures, teintureries (soie, coton, etc.) de puissantes organisations de banque, assurances, courtage, commerce. Succursales à Calcutta, Shanghai, Canton, Hong Kong, Yokohama, Nagacsaki, Bagdad, etc.

La famille juive Péreire, de France, d'après l'Encyclopédie Juive, est ramifiée en Espagne et a de puissants intérêts dans de nombreux pays. Voici quelques entreprises qu'elle a fondées, ou dont elle a le monopole, ou dont elle détient de grands intérêts : Crédit-Foncier de France, Société Générale du Crédit Mobilier, Chemin de fer du Midi, Chemin de fer du Nord de l'Espagne, Gaz de Paris, Omnibus de Paris, Compagnie Générale Transatlantique, Eclairage de Paris, Assurance Union et Assurance Phénix d'Espagne, quais et usines de Saint-Nazaire, le Crédit Mobilier d'Espagne, Banque de Tunis, Banque Transatlantique, chemin de fer : Paris-Argenteuil, Auteuil ; Cie des Quais de Marseille, Gaz de Madrid, Banque Ottomane Im-

périale, des chemins de fer en Suisse, en Russie, en Autriche, au Portugal, etc., etc...

La famille Bischoffsheim, de Paris et Bruelles : Société Générale de la Banque des Pays-Bas, Crédit-Foncier Colonial, Société du Prince Impérial, Banque Franco-Egyptienne, Union du Crédit (Bruxelles), Comptoir des Prêts sur Marchandises (Anvers), Union du Crédit (Liège), Banque Nationale, etc. etc... (Encyclopédie Juive).

La famille Strauss, de New-York : contrôle plusieurs banques et institutions financières, les magasins R. H. Macy, la poterie, la verroterie, (Encyclopédie Juive).

Seligman Brothers, de New-York, agents financiers de la Secrétairie d'Etat et de la Marine de Guerre des Etats-Unis depuis 1876, a été intéressé à *tous les emprunts* d'Etat américains, dirigea le syndicat qui distribua les bons du Canal de Panama aux Etats-Unis. En 1879, les Rothschild et Jesse Seligman absorbèrent à eux seuls l'emprunt de $ 150.000.000 du gouvernement américain. A géré DANS UNE LARGE MESURE la finance de la guerre civile américaine. (En 1877, le juge Hilton refusa de recevoir Seligman et sa famille, pour raison raciale, dans son Hôtel Grand Union de Saratoga. On estime que cet incident causa la ruine du magasin A. T. Stewart, alors géré par Hilton, et qui par la suite devint la propriété de John Wanamaker, de Philadelphie ». (Encyclopédie Juive).

Il en est de même pour tous les pays, qu'il s'agisse des Rothschild fabuleusement riches, capables de détruire n'importe quel gouvernement anglais ou français qui oserait les dé-

fier, qu'il s'agisse des richissimes banquiers internationaux Camondo, Fould, Montague, Stern, Bleichroder, Warschauer, Mendelssohn, Gunzbourg, Japhet, Lazard, etc., à côté desquels les Ford, les Carnegie, les Dupont, les Mellon, les Rockefeller sont comme des nains. La presse juive ne nous parle que des financiers chrétiens mais cache soigneusement la puissance formidable des grands maîtres-chanteurs internationaux, puissance hors de proportion avec la population juive et surtout avec la production des Juifs.

Les culbutes de quelques petits Juifs, tels les frères Insull ($ 5.000 millions), Stavisky (450 millions de francs), Lévy (120 millions de francs), dans la catastrophe française de Panama, etc., nous font mieux voir la grosseur des autres.

Les Juifs sont vraiment les maîtres incontestés de la finance mondiale, qui leur permet d'affermir leur contrôle sur les prix des denrées, les organismes internationaux de toutes sortes, la propagande mondiale et les Gouvernements. Il est immoral qu'une seule race détienne ainsi tant de puissance sur toutes les autres races de la terre. Les temps sont révolus, le moment est venu de détruire cette pieuvre colossale qui suce l'humanité et se nourrit de tous les peuples en travail. Les contrôles locaux de la juiverie dans notre pays (alcools, fourrures, viandes, abattoirs, meubles, confection, tavernes, or, nickel, papier, etc.) ne représentent qu'une infime partie de sa puissance. La plus grande et pire puissance est celle qu'on ne voit pas mais qui est plus effective, celle de l'organisme inter-

national à cent têtes. Il faut travailler à la délivrance, chacun dans son pays dans sa province, dans sa ville.



« CANADIAN JEWISH CHRONICLE », 7 septembre 1935 (The Czar in Rothschild's Castle) :

« La résidence palatiale de Rothschild fut toujours dans un état de splendeur salomonienne, telle qu'aucun Kalife n'aurait pu soutenir sans réduire son royaume à la pauvreté. De fait, au moins la moitié des trésors de la terre sont préservés dans les voûtes de Rothschild...

Rothschild exerce sa puissance sur des agences inaccessibles à d'autres mortels. Les rois le craignent, et la forteresse de Sébastopol ne serait jamais tombée s'il avait prit fait et cause pour la Russie... Cet homme contrôle la destinée des nations... c'est le Seigneur d'Israël.



« TAG », journal juif, New-York, 9 avril 1936 :

« Les Juifs d'Amérique, à cause de leur nombre, de leurs intérêts et de leur habileté, constituent UNE GRANDE FORCE POLITIQUE. Elle leur appartient de droit. Ils vont s'en servir comme ils l'entendront. Que ferez-vous à ce sujet ? »

Une race de vautours... qui persécute toutes les autres

C'EST AINSI QUE LE JUIF SAMUEL ROTH DANS SON LIVRE « JEWS MUST LIVE » DEFINIT LA RACE JUIVE

En 1934, *le Juif New-Yorkais Samuel Roth, auteur et libraire bien connu, fit éditer un livre de* 320 *pages, illustré par John Conrad, à la Golden Hind Press, Inc. Il avait auparavant publié deux livres pour défendre sa race contre les antisémistes : « Europe » (Liveright,* 1919) *et « Now and Forever »* (Mc *Bride,* 1925). *Mais à force d'étudier pourquoi les Juifs avaient été impopulaires dans tous les siècles et tous les pays, après les avoir mieux examinés et surtout avoir subi leurs coups, Roth changea d'opinion du tout au tout et donna entièrement raison aux antijuifs. Dès que son livre eut paru, les Juifs l'accablèrent férocement de tous côtés et essayèrent mais sans succès de le faire passer pour fou. Voici quelques extraits du livre de Roth.*

⁂

Hypocrisie et cruauté

« Disraéli a lancé le mot que les peuples ont les Juifs qu'ils méritent. On peut dire avec autant de vérité que les Juifs ont les ennemis qu'ils méritent.

« L'histoire des Juifs a été tragique, tragique pour les Juifs eux-mêmes, mais elle ne l'a pas été moins pour les peuples qui en ont souffert... Notre vice principal, aujourd'hui comme dans le passé, est le parasitisme. Nous sommes un peuple de vautours vivant du travail et de la bonne nature du reste du monde. Mais, malgré nos défauts, nous n'aurions pas fait tant de mal au monde sans le génie du mal qui anime nos chefs... Notre parasitisme peut avoir une bonne utilité, considéré comme celui de certains germes parasites essentiels au flot régulier du sang dans les artères. La honte d'Israël ne provient pas de ce que nous sommes LES BANQUIERS et les habilleurs du monde, mais de l'hypocrisie et la cruauté formidables qui nous sont imposées par nos chefs et par nous, au reste du monde.

« La première de toutes les lois juives est que les Juifs doivent vivre. Il est indifférent de savoir comment, par quels moyens, dans quels buts. Ils doivent vivre. Quand (ils ne peuvent conquérir par la force des armes) ils retournent à leurs anciennes méthodes de conquête par la tricherie, le mensonge et la séduction (pimping).

L'antisémitisme

« Je dois réaffirmer que l'antisémitisme est simplement l'un des instincts primaires de l'humanité, l'un des instincts importants par lequel une race cherche à SE DEFENDRE CONTRE LA DESTRUCTION TOTALE. Je ne saurais trop le dire. L'antisémitisme n'est

pas, comme les Juifs ont essayé de le faire croire au monde, un préjugé agissant. C'est l'instinct de conservation que tout homme apporte avec lui en naissant, comme l'instinct qui fait baisser si vivement la paupière quand quelque chose vole dans la direction de l'œil. Aussi rapide et aussi sûr est l'instinct de l'antisémitisme.

De mortels persécuteurs

« De temps immémorial, les Juifs ont été admis librement et gentiment, presque avec plaisir, par les nations où ils ont voulu se faire admettre. Jamais les Juifs n'ont eu à faire une pétition pour entrer dans un pays... la première fois. Lisez l'histoire des progrès de la juiverie en Europe et en Amérique. Partout ils ont été bien accueillis, on les a aidés à s'établir, à se mêler aux affaires de la communauté. Mais une par une les activités du pays se ferment bientôt à eux à cause de leurs pratiques injustes... et, inévitablement, ils se font ignominieusement expulser du pays. Il n'y a pas un seul cas où les Juifs n'ont pas pleinement mérité les fruits amers de la furie de leurs persécuteurs... Nous venons dans les nations en prétendant vouloir échapper à la persécution, *nous les plus mortels persécuteurs qui figurent dans les annales du mal.*

Le judaïsme est comme une maladie vénérienne morale. Les résultats pour les peuples qui s'en laissent infecter sont invariablement traîtres et malsains. Si vous en doutez, jetez

un coup d'œil sur n'importe quel peuple européen aux mains des Juifs. Si vous voulez vous convaincre davantage, regardez ce qui se passe présentement en Amérique.

« *Good business* »

« A Ustcha, Pologne autrichienne, où je suis né, le Juif Reb Sholom envoyait sa femme tous les dimanches et le jour de Noël à l'église avec la clé de l'église, et si l'intérêt n'était pas payé elle refusait d'ouvrir la porte de fer aux fidèles... Dès ma tendre enfance j'appris que la seule raison du Juif dans les affaires était de tirer le meilleur des non-Juifs. Quand le non-Juif avait été triché, alors les affaires étaient bonnes. Plus le mal commis contre un non-Juif dans une transaction avait été grand, plus le plaisir paraissait profond aux Juifs que j'écoutais... Le mépris des Juifs pour les non-Juifs est partie et parcelle de la psychologie juive.

Le fameux héritage

Dans l'esprit des Juifs, il n'était pas question de leur supériorité sur le reste de la population de la ville. C'était simple. C'étaient des Juifs. Et les goyim (non-Juifs) n'étaient que des goyim !... Leur supériorité en possession légale, ah ! là était la vraie. Ce qui appartenait aux goyim n'était qu'une possession passagère que les stupides lois des gentils essayaient de rendre permanente. Depuis les premiers débuts, Dieu n'a-t-il pas voulu que toutes les bonnes choses de la terre appartien-

nent aux Juifs ? C'était le devoir des Juifs de se le rappeler en tout temps, particulièrement dans leurs transactions avec les goyim... Les Juifs ne convertissent pas les autres à leur religion parce qu'ils sont fermement convaincus qu'ils hériteront finalement de tous les biens de la terre, et ils veulent le moins possible d'héritiers pour partager cet héritage.

« Nous méprisons le goy (non-Juif) et nous haïssons sa religion. Le goy, d'après les histoires fredonnées aux oreilles des enfants, adore idiotement une laide créature appelée *yoisel*, et appelée d'une douzaine d'autres noms trop hideux pour les répéter. Ce yoisel avait été un être humain et un Juif. Mais un jour il devint fou, et dans sa pitoyable démence annonça qu'il était le Seigneur en personne (le reste, qu'on peut lire aussi dans le « Sepher Toldoth Jeshou » ou vie de Jésus par les Juifs, est trop blasphématoire pour être reproduit ici). Cette extraordinaire caricature du fondateur de la religion opposée devait occasionner l'une des plus curieuses aventures de ma vie.

« Le fait d'être un Juif n'est un désavantage que si on fait affaires suivant la tradition juive. Mais on peut être un Juif faisant affaires décemment et honnêtement. Je n'ai rencontré que deux Juifs de cette catégorie dans toute ma vie...

« Puisque tous les biens que le Juif voit ont été créés pour enrichir Israël, il doit se trouver à sa disposition un bon petit moyen de les arracher au goy grossier qui les détient... Il ne peut s'empêcher d'avoir ce sentiment malhonnête. C'est presque instinctif

pour lui. C'est ainsi qu'est élevé le petit Isaac. Et ce qu'un petit Juif a appris, il ne l'oublie jamais. Pour savoir comment un Juif est élevé, il faut avoir vécu dans une maison juive.

Guerre à continuer

« La préservation de la religion et de la culture juives est simplement une excuse pour autre chose, un paravent. Ce que le Juif désire vraiment et espère, par le moyen d'écoles juives, est de cultiver chez son enfant la conscience vive qu'il est un Juif et que, en tant que de race juive, *il doit continuer une guerre ancienne* contre ses voisins. Le Juif doit toujours se souvenir qu'il n'est pas autre chose qu'un Juif et que sa première allégeance est d'abord due au peuple juif. Il peut être un bon Américain s'il est payant de l'être. Il peut même poser au bon Chinois. Mais aucune obligation qu'il contracte avec un non-juif ne peut être considérée comme valide si elle vole les intérêts de sa plus importante obligation.

« Le jeune Juif apprend d'abord qu'il est juif. Ensuite, il apprend que le fait d'être Juif le rend différent de tous les autres peuples de la terre... On imprime fortement au jeune Juif le sentiment qu'il doit être un professionnel... Etre obligé de travailler, de faire un labeur manuel pour gagner sa vie est le pire état dans lequel le jeune Juif puisse tomber, quelque chose qui doit lui faire honte et l'humilier. Le dédain du Juif pour le travail manuel est une seconde nature en lui, un sentiment inné, incarné...

Les professions

« Les Juifs ne considèrent pas les professions libérales comme les autres peuples. Pas de révérence pour la profession ou ses traditions... Le jeune Juif ne considère sa profession (droit, médecine, etc.) que comme un gangster considère un nouveau « racket » ; quel montant d'argent il peut en retirer en échange de la moindre mise de travail et d'enthousiasme.

« Que deviennent les jeunes Juifs qui ne peuvent atteindre aux professions, qui n'ont pas le moyen de s'acheter un kiosque à journaux ou n'ont pas l'imagination de se faire vendeurs ? La plupart d'entre eux se tiennent sur les coins de rues du voisinage et deviennent les petits voleurs, bandits, briseurs de grèves, joueurs de dés, colporteurs et contrebandiers de narcotiques, agents de la traite des blanches, ravisseurs et « racketeers » de toutes les communautés paisibles d'Amérique. Les autres races ont aussi les leurs, mais ils le deviennent par dure nécessité de vivre ; le Juif le devient parce qu'il y voit une carrière...

« Rien de ce que le Juif fait n'est essentiel au bien-être de l'Amérique. Au contraire, beaucoup de ce qu'il fait est contraire aux meilleurs intérêts de l'Amérique. Il ne contribue pas même en main-d'œuvre au travail général si ce n'est de celle qu'il attire dans ses « sweat-shops » et dans les traquenards qu'il tend lui-même... En littérature, il ne contribue que par l'obscénité, le journalisme qui fouille les affaires intimes des autres et,

souvent, est teinté de chantage. C'est bien dans la tradition nationale... Nous sommes encore une nation de sinistres paresseux affairée... En affaires, le Juif n'a qu'un code : savoir créer quelque chose de rien, s'enrichir par le marchandage de choses qu'il n'a pas faites ; mais il faut savoir comment il procède pour savoir ce que c'est.

Les affaires

« *L'Amérique est remplie de commerces portant de vieux noms chrétiens mais en réalité possédés et conduits par des Juifs. Ceux-ci les ont acquis de la façon que j'ai décrite (l'étouffement graduel) ; c'est ainsi que le Juif tire quelque chose de rien.*

« *Le Juif, mieux que quiconque au monde, sait comment déposséder les pauvres et les membres des classes moyennes. Pour chaque non-Juif qui entre en affaires, il y a deux Juifs qui guettent pour l'en sortir.*

« *Nous voyons donc le Juif, en tant qu'homme d'affaires, promoteur, prêteur, vendeur par excellence, l'auteur et le principal instigateur d'un système de crédit par lequel une usure d'étendue nationale se lève comme un monstre à millions de mains sur des millions de gorges, pour étrangler l'honneur et la liberté de mouvement d'un peuple laborieux.*

« Quand Heine a dit que « le judaïsme n'est pas une religion mais un malheur », il ne pensait qu'à son malheur personnel. Mais personne n'a encore calculé l'étendue de ce malheur pour le reste du monde.

Le « Kol Nidré »

« Aucune religion au monde n'offre un spectacle aussi contradictoire, aussi malicieux et aussi déraisonnable que la récitation de la prière du Kol Nidré dans les synagogues le soir de la fête de Yom Kippour... Quelle que soit l'affaire qu'il ait entreprise avec son voisin, matérielle ou morale, le Juif fait comprendre à Dieu à l'avance que ce sera à une condition explicite : l'exécution doit en être favorable à Dieu, sans quoi le Juif la considèrera nulle, de nul effet, entièrement inutile, comme si elle n'avait jamais été même mentionnée, comme si rien à son sujet n'avait été négocié... L'argument spécieux que cette prière est exclusivement de nature religieuse me semble EVIDEMMENT MALHONNETE. Si l'auteur avait voulu comprendre seulement les obligations envers Dieu, il n'aurait pas écrit « les obligations et engagements de TOUS noms ». Il n'y a pas plus de sens ni de sincérité dans les autres explications... Par la récitation du Kol Nidré, le Juif nie la responsabilité du crime avant même de le commettre. Peut-on douter de la terrible influence malfaisante que cela peut exercer sur son caractère de citoyen et d'être humain ?

Civilisation enjuivée

« Nous vivons dans une civilisation enjuivée. Le sceau de l'esprit et du tempérament juifs ont profondément imprégné nos institutions. Si jamais les Juifs sont expulsés

d'Amérique, ce sera à cause de la pratique méchante des médecins et des avocats juifs.

« Le Juif est un nomade qui a un faible pour l'immeuble. J'entends l'immeuble indépendamment de la terre comme sol à cultiver et à faire fructifier. Le Juif ne connaît qu'un usage de la possession de la terre, ou de tout autre chose : la spéculation. Les peuples civilisés attachent une espèce de faible sainteté à la possession du sol — une sainteté que le Juif violera chaque fois qu'il le pourra. — Herzl fut probablement le premier Juif honnête depuis deux mille ans... un Juif sans démangeaison pour l'argent ou l'immeuble.

Le « marché des femmes »

« La présence du Juif dans le théâtre est le grand empêchement au développement du côté spirituel du théâtre. L'histoire du théâtre et des arts conexes prouve qu'ils ont fleuri seulement quand le Juif ne pouvait s'en mêler... Le moment où le Juif est entré au théâtre, une espèce d'impotence est tombée sur la scène... En Amérique, le Juif contrôle le théâtre, il y trône. Pour le Juif, le théâtre ne signifie que deux choses : un moyen facile de faire de l'argent, et un marché de jolies femmes... La maison de passe reçoit ses recrues de l'agent théâtral et, dans dix-neuf cas sur vingt, c'est un Juif. Le surplus de ces pauvres créatures aimables est expédié avec notre surplus de coton, de patates et de cuivre au Japon, en Chine, à Panama, en Amérique du Sud et dans tous les ports

des régions obscures du Pacific... Le cinéma est, aux mains des Juifs, une industrie stupide et obscène...

« Le Juif est malpropre et il salit tout endroit qu'il habite, même temporairement. Je dis ceci sans une ombre de méchanceté, c'est la conclusion de ma propre vie parmi les Juifs.

Dans la lutte pour la civilisation, l'issue a toujours été entre le monde et Judas ; le monde cherchant à monter, Judas tirant par en-bas ».

DES OPINIONS ANTIQUES

Prophète Jérémie :

« Les Juifs m'ont méprisé, dit Jéhova. C'est pourquoi je donnerai leurs femmes à d'autres et leurs champs à de nouveau propriétaires, car du petit au grand *tous sont avides de gain :* du prophète au sacrificateur, tous commettent des fautes ; ils seront confondus, car ils font des abominations, mais ils ne rougissent point *et ils ne connaissent pas la honte ;* ils tomberont, au jour des châtiments, ils seront renversés. *Je les détruirai* ». — VIII, 10-13.

***

« Les Juifs épient comme l'oiseleur qui se baisse, *ils tendent des pièges et y prennent des hommes.* Comme une cage remplie d'appâts, *leurs maisons sont remplies de fraude ;* c'est ainci qu'ils croissent et s'enrichissent ; ils ont un embonpoint brillant, ils outrepassent le mal même ». — V. 26-29.

***

Prophète Isaïe :

« Vos mains sont souillées de sang et vos doigts de crimes, vos lèvres profèrent le mensonge et votre langue tient des discours pervers. *Nul de vous n'assigne avec le bon droit* et nul ne plaide avec droiture. PORTANT LA MALICE DANS LEUR SEIN, LES JUIFS ENFANTENT LE CRIME. Ils couvent des œufs d'aspics et ourdissent des toiles d'araignées : QUICONQUE MANGE DE LEURS ŒUFS MEURT, ET EN PRESSE-T-ON UN IL EN SORT UNE VIPERE. Leurs trames ne servent pas à vêtir et de leur ouvrage ils ne peuvent se faire un manteau : *leurs œuvres sont des œuvres de malice et la violence est dans leurs mains.* Leurs pieds courent au mal et se hâtent pour verser le sang innocent.

« Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison, joignent terrain à terrain, jusqu'à ne plus en laisser, *et à être seuls établis dans le pays !...* Malheur à ceux qui tirent à eux le crime avec les cordes du vice, et le péché comme avec les traits d'un chariot !... *Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal,* qui changent l'obscurité en lumière et la lumière en obscurité, qui change l'amertume en douceur et la douceur en amertume ! » — V. 8-21.



« Jewish World », 15 mars 1923 : « LE JUDAISME EST FONDAMENTALEMENT ANTI-CHRETIEN ».

UN GOUFFRE INFRANCHISSABLE

Dans son livre « You Gentiles » (Vous les Gentils), publié en 1924, le Juif et chef sioniste, Maurice SAMUELS, a écrit :

« Entre les Gentils et les Juifs il y a un infranchissable abîme. Votre vie est une chose, notre vie en est une autre. Cette première différence ne peut avoir de conciliation. Elle tient du gouffre.

« Partout où se trouve le Juif, il constitue un problème. Il est une source de malheur pour lui-même et pour ceux qui l'entourent. LES JUIFS PARTOUT SONT, A UN HAUT DEGRE, DES ETRANGERS — indiscutablement, un esprit étranger dans vos académies. Il n'accepte pas vos règles du bien et du mal parce qu'il ne les comprend pas. Pour le système de vie juif, les Gentils sont essentiellement sans morale. Ces deux conceptions de la vie sont entièrement étrangères l'une à l'autre. Elles sont ennemies.

Notre juivisme n'est pas un credo ; c'est notre totalité. Un Juif est Juif en toutes choses. Nous ne pouvons concevoir une dualité — religion et vie, le sacré et le profane. Je pourrais dire : « Nous et Dieu avons grandi ensemble ». Dans le cœur de tout Juif pieux, Dieu est un Juif. Seuls les Juifs peuvent ainsi comprendre l'universalité de Dieu.

« Il ne semble pas y avoir un seul pays qui a une histoire et qui n'ait pas été antisémitique à une époque ou l'autre.

« Vous pourriez dire : « Existons côte à côte et tolérons-nous mutuellement ». Mais les deux groupes ne sont pas simplement dif-

férents : ils sont opposés par une inimitié mortelle.

« Dans votre monde, un homme doit être loyal à son pays, à sa province, à sa ville. POUR LE JUIF, LA LOYAUTE PURE (naked loyalty) EST UNE CHOSE INCOMPREHENSIBLE.

« Les Juifs forment le plus raciste de tous les peuples. Le fait qu'ils ont persisté pendant 80 générations à maintenir leur identité raciale et spirituelle, atteste une discipline essentielle d'une rigueur et d'une force étonnantes.

« Nous, les Juifs, attachons peu d'importance à l'au-delà (the after-life). Nous remercions Dieu de nous avoir fait différents de vous.

« L'instinct du Gentil est de se méfier du Juif, l'instinct du Juif est de se méfier du Gentil. Placés côté à côté avec nous, vous êtes des fanfarons, des lâches, des foules vulgaires.

Nous ne sommes pas parmi vous de par notre propre volonté, mais à cause de votre action. NOUS SOMMES DES INTRUS PARMI VOUS parce que nous sommes ce que nous sommes. NOUS AVONS PLUS DE RAISONS DE VOUS HAIR que vous pouvez en avoir contre nous.

« Juifs libéraux, Juifs radicaux, Juifs modernistes, Juifs agnostiques deviennent l'élément dominant de la juiverie. Nous avons produit un nombre incalculable de révolutionnaires, porte-bannière dans les armées mondiales de la libération.

« La répudiation de la religion juive ne change en rien un Juif.

« Nous, les Juifs, les destructeurs, resterons toujours des destructeurs. Rien de ce que vous ferez ne satisfera à nos besoins et nos demandes. Nous détruirons toujours parce que nous voulons un monde à nous seuls ».

Le gouvernement canadien a engagé le Canada dans la course aux armements, en disant que notre pays y est obligé parce qu'il a souscrit à l'idée de « sécurité collective » en faisant partie de la Société des Nations. « Sécurité collective » veut dire « guerre collective » lorsque la Société des Nations jugera que ses intérêts l'exigent, comme on est venu près d'avoir la « guerre collective » contre l'Italie dans l'affaire italo-éthiopienne. Si nous n'avons pas eu cette guerre, c'est parce que les pays britanniques n'étaient pas encore assez armés, comme plusieurs hommes d'Etat l'ont répété dans le tempe.

Dr KLEE, avocat juif, de New-York, parlant en public le 19 janvier 1936, disait :

« La Société des Nations ne fut en aucun sens l'œuvre du président Wilson. C'est une création essentiellement juive et dont les Juifs peuvent être fiers. L'idée en remonte aux Sages d'Israël. C'est un pur produit de la culture juive ».

(Voir la citation de Saint-Aulaire, dans une page précédente, sur le rôle attribué à la S.D.N. par un banquier juif de New-York).

JESSE E. SAMPTER, Juif, « Guide to Zionism » a écrit :

« La Société des Nations est un vieil idéal juif ».

MAX NORDAU, grand chef sioniste, cité par le Juif Litman Rosenthal dans son livre « When Prophets Speak :

Bientôt, peut-être, une sorte de Congrès Mondial devra être convoqué ». Paroles prononcées en 1903. En la même occasion (1903), Nordau disait : « Laissez-moi vous montrer les échelons qui montent plus haut, toujours plus haut : Herzl, le Congrès Sioniste, l'offre anglaise de l'Onganda, LA FUTURE GUERRE MONDIALE, la conférence de la paix où avec l'aide de l'Angleterre, sera créée une Palestine libre et juive ».

NAHUM SOKOLOW, grand chef juif, parlant au Congrès Sioniste de Carlsbad, le 22 août 1922 :

« La Société des Nations est une idée juive et Jérusalem deviendra un jour la capitale de la paix mondiale. Ce que nous, Juifs, avons accompli après un combat de vingt-cinq ans, nous le devons au génie de notre chef immortel, Théodor Herzl ».

LUCIEN WOLFF, Juif, dans son rapport à l'American Jewish Congress sur ses travaux comme plénipotentiaire juif à la Conférence de la Paix :

« Si la Société des Nations sombrait, tout l'édifice si laborieusement échafaudé par les délégations juives d'Angleterre et d'Amérique en 1919 s'écroulerait ».

Le Juif LENNHOFF, dans le « Wiener Freimaurerzeitung », N° 6, 1927 :

« On a raison de rapprocher la franc-maçonnerie (instrument juif) de la Société des

Nations. La S.D.N. est née des idées maçonniques ».

Le journal juif « JUDISCHE RUNDSCHAU », N° 83, 1921 :

« Le siège exact de la Société des Nations n'est ni Genève ni La Haye... Ascher Ginsberg a rêvé d'un temple sur le Mont Sion où les représentants de toutes les nations iront visiter un temple à la Paix. La paix éternelle ne sera un fait réel que lorsque tous les peuples de la terre seront allés à ce temple. »

NATHAN-LARRIER, Juif, cité dans le Bulletin Officiel de la Grande Loge de France, 1920, pp.34-25 :

« Le Frère Nathan-Larrier, Grand Orateur, montre comment il conçoit le rôle de la franc-maçonnerie pour la formation définitive de la Société des Nations ».

SIR MAX WAECHTER, Juif, parlant devant le London Institute, 1909 :

« Tous les Etats devront se réunir et dresser la constitution d'une Fédération des pays d'Europe sur la base d'un seul tarif, d'une seule monnaie, d'une seule langue, de l'abolition des frontières ».

LENINE, demi-juif (kalmouk), écrivant dans le « Social-Démocrate (journal juif russe), n° 40, 1915 :

« Les Etats-Unis du monde (et non seulement de l'Europe) seront réalisés par le communisme qui amènera la disparition de tous les états même de ceux qui sont purement démocratiques ».

EMIL LUDWIG, Juif, dans « Genius and Character » :

« Quand les Etats-Unis d'Europe seront une réalité, Woodrow Wilson en sera nommé le fondateur par les peuples (parce qu'il a suscité la Société des Nations) ».

Au Grand Convent Maçonnique International, les 28, 29 et 30 juin 1917 (avant qu'on pensât à la Ligue des Nations), cette conspiration de juifs et enjuivés proposait :

« Il convient de construire la Cité heureuse de demain. C'est à cette œuvre vraiment maçonnique que nous vous avons conviés... Que constatons-nous ? Cette guerre s'est transformée en une formidable querelle des démocraties organisées contre les puissances militaires et despotiques... Dans cette tempête le pouvoir séculaire des tsars en la Grande Russie a déjà sombré. D'autres gouvernements seront emportés, à leur tour, par le souffle de la liberté. Il est donc *indispensable de créer une autorité super-nationale.* La franc-maçonnerie, ouvrière de la paix, se propose d'étudier ce nouvel organisme : la Société des Nations ».

Le rapport officiel du Convent du Grand-Orient, 1932, page III, publie :

« N'est-ce pas au sein des loges que jaillit l'étincelle qui provoqua l'éclosion de la S.D.N., du Bureau International du Travail et de tous les organismes internationaux qui constituent l'ébauche laborieuse mais féconde des Etats-Unis d'Europe et peut-être du monde ? »

« JEWISH COMMUNAL REGISTER », 1918 :

« Au Congrès de 1909, l'American Jewish Committee s'est opposé avec succès au projet de loi qui demandait que les énumérateurs du recensement s'informent de la RACE des habitants des Etats-Unis ».

UN TRIOMPHE POUR LES DROITS JUIFS

(*Œuvre de la Délégation anglo-juive*)

« Le Traité de Berlin (1878) a été acclamé pendant plus de quarante ans comme la charte d'émancipation des Juifs dans l'Europe Orientale.

« Même sa grandeur est rejetée dans l'ombre maintenant par l'œuvre splendide de la récente Conférence de la Paix en faveur des minorités (juives) dans les Etats de l'Europe, nouveaux ou reconstruits.

« La solennelle réunion des nations à Paris *offrait une occasion d'or* pour résoudre la vieille question juive de l'Est. Notre communauté a promptement mesuré la grandeur de la chance qui s'offrait, et l'a aussitôt saisie des deux mains. — Quand on sait que ces mains étaient les mains de M. Lucien Wolff, qui a passé une année presque entière à TIRER EFFICACEMENT LES FICELLES A PARIS, on comprendra que les travaux de la délégation Anglo-Juive A LA CONFERENCE DE LA PAIX ont été couronnés par un éclatant et complet succès ».

La Franc-Maçonnerie : Dangereux instrument des Juifs

Si la juiverie contrôle le prix de toutes les monnaies nationales en contrôlant l'or, si elle contrôle le prix des matières premières et des denrées par ses grands organes de commerce international, si elle contrôle l'opinion mondiale par les agences distributrices de nouvelles et le cinéma, si elle contrôle le prolétariat par les Internationales, elle contrôle aussi de grandes foules de politiciens et hommes d'affaires de tous les pays par la franc-maçonnerie.

La franc-maçonnerie a toujours été appelée par les Papes « la SYNAGOGUE de satan ». Ce n'est pas pour rien que le mot synagogue est ainsi employé. La franc-maçonnerie déchristianise les chrétiens en même temps qu'elle les judaïse. Elle impose l'école athée partout où ses membres prennent le pouvoir. Elle prêche à ses membres le « Grand Architecte », dieu uni-personnel façonné sur celui des rabbins, et fait oublier le Dieu en trois personnes des chrétiens.

Le but avoué de la franc-maçonnerie est la « reconstruction du temple de Salomon », c'est-à-dire du temple mondial judaïque, sur les ruines de toutes les autres religions. La franc-maçonnerie a aidé aux Juifs à reprendre la Palestine aux Arabes ; elle force le gouvernement anglais à employer la force des armes pour y assurer la puissance juive ;

elle a entrepris de forcer l'Angleterre à en faire un Dominion autonome pour les Juifs; elle aidera bientôt à y faire reconstruire le temple de Salomon sur les débris du Nouveau Testament, si elle est capable de le détruire.

BENJAMIN DISRAELI, juif, premier ministre d'Angleterre, « The Life of Sir George Bentinck » :

« A la tête de toutes ces sociétés secrètes, qui forment des gouvernements provisoires, se trouvent des hommes de race juive ».

« LA VERITE ISRAELITE », journal juif, 1861, tome V, page 74 :

« L'esprit de la franc-maçonnerie, *c'est l'esprit du Judaïsme* dans ses croyances les plus fondamentales ; *ce sont ses idées, c'est son langage*, c'est PRESQUE SON ORGANISATION. L'espérance qui éclaire et fortifie la franc-maçonnerie est celle qui éclaire et affermit Israël... Son couronnement sera cette merveilleuse maison de prière de tous les peuples dont Jérusalem sera le centre et le symbole triomphant ».

BERNARD SHILLMANN, juif, dans Hebraic Influences on Masonic Symbolism ». 1929, cité par « The Masonic News », Londres :

« Quoique je n'ai aucunement traité des influences hébraïques sur tout le symbolisme de la franc-maçonnerie, j'espère avoir suffisamment prouvé que la franc-maçonnerie, en tant que symbolisme, REPOSE ENTIEREMENT SUR UNE FORMATION QUI EST ESSENTIELLEMENT JUIVE ».

BERNARD LAZARE, juif, dans « L'antisémitisme et ses causes », page 340 :

« Les loges Martinézistes furent mystiques, tandis que les autres ordres de la franc-maçonnerie étaient plutôt rationalistes ; ce qui peut permettre de dire que *les sociétés secrètes présentèrent les deux côtés de l'esprit juif :* le rationalisme pratique et le panthéisme. Ces tendances... arrivèrent au même résultat : l'affaiblissement du catholicisme ».

RABBIN LUDWIG BLAU, D. Ph., prof. au collège talmudique de Budapest, Hongrie :

« Le gnosticisme juif précéda le christianisme... C'est un fait digne d'être noté que les chefs des écoles gnostiques et les fondateurs de systèmes gnostiques (dont la franc-maçonnerie est issue) sont désignés comme Juifs par les Pères de l'Eglise ».

RABBIN ISAAC WISE, dans « The Israelite of America » 3 août 1866 :

« La franc-maçonnerie est *une institution juive* dont l'histoire, les degrés, les charges, les mots d'ordre et les explications sont juifs du commencement à la fin ».

BERNARD LAZARE (cité plus haut), Juif :

« Il est certain qu'il y eut des Juifs au berceau de la franc-maçonnerie ; certains rites prouvent que c'étaient des Juifs kabbalistes ».

« TRANSACTIONS OF THE JEWISH HISTORICAL SOCIETY ». Vol. 2, page 156 :

« L'écusson de la Grande Loge d'Angleterre est entièrement composé de symboles juifs ».

« THE FREEMASON'S GUIDE », New-York, 1901 :

« Les francs-maçons érigent un édifice dans lequel le dieu d'Israël vivra pour toujours ».

« AN ENCYCLOPEDIA OF FREEMASONRY », Philadelphie, 1906 :

« Chaque loge est et doit être un symbole du temple juif ; chaque maître dans son fauteuil, un représentant du roi juif ; chaque franc-maçon, un représentant du travailleur juif ».

« LATOMIA », publication maçonnique, 7 août 1928, citant le Juif Rudolph KLEIN :

« Notre rite *est juif du commencement à la fin ;* le public devrait en conclure que nous avons des liens directs avec la juiverie ».

« MANUAL OF FREMASONRY », par Richard Carlile :

« La franc-maçonnerie de la Grande Loge *est aujourd'hui entièrement juive* ».

« THE FREEMASON », Londres, 2 avril 1930, citant le Rév. S. Mc Gowan :

« La franc-maçonnerie est fondée sur l'ancienne loi d'Israël. Israël a donné naissance à la beauté morale (!) qui forme la base de la franc-maçonnerie ».

« LE SYMBOLISME », journal maçonnique, Paris, juillet 1928 :

« LA TACHE LA PLUS IMPORTANTE DU FRANC-MAÇON doit être de glorifier la race juive... Vous pouvez compter sur la race juive pour dissoudre toutes les frontières ».

« THE TEXTBOOK OF FREEMASONRY », Londres, page 7 :

« L'initié du rite du maître est appelé « un humble représentant du roi Salomon ».

« ALPINA », organe officiel de la franc-maçonnerie en Suisse :

« Allez dans la Salle des Glaces, à Versailles. Là vous pourrez lire l'immortelle décla-

ration des droits de l'homme (Traité de Versailles). C'est notre œuvre. Des symboles maçonniques décorent l'en-tête du document ».

« THAT WHICH WAS LOST A TREATISE ON FREEMASONRY AND THE ENGLISH MISTERY », par le F.-M. W Sanderson, 1723, page 55 :

« Il est facile, maintenant, mais aussi injuste de critiquer les fondateurs pour avoir introduit les traditions judaïques dans la franc-maçonnerie. Ils avaient fait un grand pas en supprimant le Nouveau Testament pour l'avantage de l'harmonie entre chrétiens et Juifs ».

SAMUEL UNTERMEYER, présidant une réunion rapportée par la « Jewish Chronicle », 14 décembre 1934, fait approuver une résolution disant... « Le boycott de l'Allemagne par les Juifs devra être continué jusqu'à ce que le gouvernement allemand ait RENDU AUX LOGES FRANC-MAÇONNIQUES leurs statuts et leur propriété dont elles ont été dépouillées ». (Boycott *juif* pour la franc-maçonnerie !)

« DIE JUDEN ALS FREIMAURER » (Le Juif comme franc-maçon), par le Juif et maçon Findel :

« Il s'agit moins d'une lutte pour les intérêts de l'humanité que *d'une lutte pour les intérêts et la domination du judaïsme.* Et, dans cette lutte, le judaïsme se révèle comme la puissance dominante à laquelle la franc-maçonnerie doit se soumettre. Il n'y a rien là qui doive nous étonner, car d'une manière cachée et soigneusement déguisée, le judaïsme est déjà en fait la puissance dominante

dans mainte Grande Loge d'Europe. En ce qui concerne l'Allemagne, il ne faut pas oublier que le judaïsme est maître des marchés financiers et commerciaux, maître de la presse à la fois politique et maçonnique, et que des millions d'Allemands sont financièrement ses débiteurs. »

« THE JEWISH TRIBUNE », New-York, 28 octobre 1927, vol. 97, n° 18 :

« *La franc-maçonnerie est basée sur le judaïsme.* Eliminez les enseignements juifs du rituel maçonnique, et que reste-t-il ? »

« L'ENCYCLOPEDIE JUIVE », 1903, vol. 5, page 503 :

« Le langage technique, le symbolisme et les rites de la franc-maçonnerie sont remplis d'idées et de termes juifs... Dans le Rite Ecossais, les dates des documents officiels sont désignés suivant le calendrier et les mois de l'ère juive, et on fait usage de l'ancien alphabet hébraïque ».

« L'influence du Sanhédrin juif est plus grande que jamais, aujourd'hui, dans la franc-maçonnerie ». — O.-B. Good, M. A., « The Hidden Hand of Judah », 1936.

« B'NAI B'RITH MAGAZINE », vol. 43, page 8, citant le rabbin et maçon Magnin :

« Les B'naï B'rith ne sont qu'un pis-aller. *Partout où la Maçonnerie peut avouer sans danger qu'elle est juive dans sa nature comme dans son but,* les loges ordinaires suffisent à la tâche ». (Les B'naï B'rith sont des loges maçonniques fermées aux blancs et où seuls les Juifs sont admis. En 1874, Albert Pike (pour le Rite Ecossais) signa une alliance avec Armand Lévi (pour les B.B.) ; par ce

traité secret, les B.B. s'engageaient à contribuer 10 % de leurs recettes à la franc-maçonnerie universelle).

Pourquoi le Juif ne peut être un Français

LE MASQUE HYPOCRITE DE LA DOUBLE NATIONALITE EST ARRACHE PAR DES AVEUX NON EQUIVOQUES

En ce pays, les Juifs se servent du titre de Français pour obtenir des faveurs, pour obtenir des droits et privilèges. Si l'on lit attentivement ce qu'écrivent partout leurs chefs, on comprend que le Juif ne peut pas être un citoyen national dans un pays qui n'est pas officiellement juif. Les Juifs ne sont ni ne seront jamais des Français. Ils en donnent eux-mêmes la preuve.

Dr CHAIM WEIZMAN », Juif, grand chef sioniste, dans son pamphlet « Great Britain, Palestine and Jews » :

« Nous sommes des Juifs et pas autre chose, une nation parmi les nations ».

LUDWIG LEWISOHN, juif, dans son livre « Israel », 1926 :

« Le Juif reste Juif. L'assimilation est impossible, parce que le Juif ne peut pas changer son caractère national... Quoi qu'il fasse, il est Juif. Il reste Juif. La majorité a découvert ce fait, comme elle devait le découvrir

tôt ou tard. Les Juifs et les non-Juifs s'aperçoivent qu'il n'y a pas d'issue. Tous deux crurent en une issue. Il n'y en a aucune. Aucune !»

« ISRAEL'S MESSENGER », journal juif, Shanghaï, 7 fév. 1930 :

« Le Judaïsme et le nationalisme juif marchent la main dans la main. Les Juifs ont toujours été une nation, même chassés et dispersés de leur patrie ancestrale. *La race juive est une race pure.* La tradition juive est une tradition ininterrompue. Les Juifs se sont toujours considérés comme membres de la nationalité juive. C'est en cela que résident l'invicibilité et la solidarité du peuple juif dans la dispersion ».

JESSE E. SEMPTER, Juif :

« Le Judaïsme, nom de la religion nationale des Juifs, est tiré de leur désignation nationale. Un juif irreligieux est quand même un Juif ».

Dans la « JEWISH ENCYCLOPEDIA », le Dr Cyrus Adler, Juif, dit que les Juifs, quelle que soit leur allégeance religieuse, font tous partie de la « race juive ».

Rabbin S. Wise, cité par la N. Y. Tribune », 2 mars 1920 :

« Quand le Juif prête allégeance à une autre foi, il ment ».

MAX NORDAU, « Le Peuple Juif », Paris, tishri, p. 2 :

« Les Juifs sont un peuple, un seul peuple. Herzl a compris *la faillite de l'assimilation* ».

Rabbin M. SCHINDLER, dans la « Jewish Chronicle », 28 avril 1911 :

« Pendant cinquante ans, j'ai été résolument partisan de l'assimilation des Juifs, et

j'y ai cru. Mais le creuset américain ne produira jamais la fusion d'un seul Juif ».

« ARCHIVES ISRAELITES », Paris, 24 mars 1864 :

« ...Ce miracle unique, dans la vie du monde, d'un Peuple tout entier dispersé depuis dix-huit cents ans dans toutes les parties de l'univers *sans se confondre ni se mêler nullement* avec les populations au milieu desquelles il vit ».

LEVY-BING, Juif :

« Toute la religion juive est fondée sur l'idée nationale ».

BERNARD LAZARE, Juif, parlant devant l'Alliance des Israélites russes, 7 mars 1897 :

« Quel est le lien qui nous unit, nous qui venons des contrées les plus diverses ? C'est notre qualité de Juifs. Nous formons donc une nation ».

« PRO-ISRAEL », Paris :

« Israël est une nationalité, comme la France... Le vrai Juif *ne s'assimile pas*. Et combien de ceux que l'on croirait assimilés, qui le croiraient eux-mêmes, sentent un beau jour, sous le coup d'une circonstance exceptionnelle, comme une secousse mystérieuse qui fait que la race s'éveille et parle en eux ».

MAX NORDAU, chef Sioniste :

« Nous ne sommes ni Allemands, ni Anglais, ni Français. Nous sommes Juifs ! Votre mentalité de chrétien n'est pas la nôtre ».

NAHUM SOKOLOW, grand chef sioniste, dans « Zionism in the Bible », pp. 7-8 :

« La pensée fondamentale de Moïse est l'avenir de la nation juive et la possession éternelle de la terre promise. Aucun sophis-

me ne peut supprimer ce fait... Il est étrange et tristement comique de voir des Juifs, partisans du monothéisme, se prétendre des Allemands, des Hongrois, etc., «de l'opinion de Moïse ». Si ce n'est pas un blasphème, c'est une moquerie... Peu importe que les Juifs se disent une religion ou une nation ; la religion juive ne peut pas être séparée du nationalisme juif ».

S. ROKOMOVSKY, Juif, dans « Le Peuple Juif », 21 avril 1919 :

« Nous avons le droit d'être ce que nous sommes : Juifs. Aujourd'hui plus que jamais, nous tenons à l'affirmer haut et clair : nous sommes une nation ».

« L'UNIVERS ISRAELITE », Paris, citant les bulletins du comité central de « La Ligue des droits de l'homme et du citoyen », comité soi-disant « spécialisé sur les questions israélites », 15 mai 1918 :

« Le judaïsme est *un lien national et non religieux.* Il se réclame donc du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. *Le sentiment national* d'un Juif russe ou d'un Juif roumain, n'est ni russe ni roumain, mais Juif !»

« ARCHIVES ISRAELITES », Paris, 1864 :

« Israël est une nationalité. L'enfant issu de parents israélites est israélite. La naissance lui fait incomber tous les devoirs d'un Israélite. Ce n'est pas par la circoncision que nous recevons la qualité d'Israëlite. Nous ne sommes pas israélites parce que nous sommes circoncis ; mais nous faisons circoncire nos enfants parce que nous sommes israélites. Nous acquérons le caractère d'israélites par notre naissance, et nous ne pouvons per-

dre ce caractère, ni nous en démettre. L'israélite qui renie sa religion, même celui qui se fait baptiser, ne cesse pas d'être israélite. Tous les devoirs d'un israélite continuent à lui incomber ».

« JEWISH CHRONICLE », 8 déc. 1911, page 38 :

« Le patriotisme du Juif n'est qu'*un manteau dont il se couvre pour faire plaisir* à l'Anglais. Les Juifs qui prétendent pouvoir être à la fois des Anglais patriotes et de bons Juifs sont tout simplement *des mensonges vivants* ».

« JEWISH WORLD », 1er janvier 1909, sous la signature de J. Wodislawski, Juif :

« Enlevons le masque. Jouons donc au Lion de Judas, pour un changement. Arrachons notre *faux patriotisme*. Un Juif ne peut reconnaître qu'une seule patrie : la Palestine ! »

« Zionist », écrivant au « Sunday Chronicle », Manchester, 26 sept. 1915, page 4 :

« Que nous soyions naturalisés ou non en ce pays, nous ne sommes pas du tout des britanniques. Nous sommes des nationaux, juifs par la race et par la foi, et non des britanniques ».

« JEWISH WORLD », 15 janv. 1919, page 6 :

« Le nationalisme juif est une question juive qui doit être gouvernée par des principes juifs et ne doit pas être subordonnée aux convenances ou aux exigences d'aucun gouvernement, si important soit-il. En tant que peuple, les Juifs n'ont pas fait la guerre entre eux, Juifs anglais contre Juifs allemands ou Juifs français contre Juifs autri-

chiens ; diviser la juiverie en allégeances à des différences internationales nous semble être l'abandon de tout le principal du nationalisme juif ».

THEODOR HERZL, le plus grand chef juif moderne, dans son livre « The Jewish State» :

« La question juive n'est pas plus une question sociale que religieuse. C'est une question nationale, qui ne peut être résolue qu'en en faisant une question politique mondiale ».

LEON LEVI, président des B'naï B'rith en 1900, dans son « mémorial » édité par les B'naï B'rith :

« La question juive n'est pas une question qui pourra se résoudre par la tolérance. Il y a des gens bien pensants qui se font un mérite d'exhiber un esprit de tolérance à l'endroit des Juifs. Il est certain que la race et la religion des Juifs sont tellement fondues ensemble qu'on ne sait pas où l'une commence et où l'autre finit... Il n'y a pas de pire erreur de prétendre que le mot « juif » est le nom d'une religion, et non celui d'une race. Il n'est pas vrai que les Juifs soient Juifs seulement à cause de leur religion. Un esquimau ou un Indien d'Amérique pourraient adopter la religion juive, mais ils n'en deviendraient pas pour cela des Juifs... La dispersion des Juifs n'a pas détruit en eux l'idée nationale ni la race. Qui peut dire que les Juifs ne forment plus une race ?... Le sang est la base et le sub-stratum de l'idée de race, et aucun peuple sur la surface du globe ne peut prétendre à une plus grande pureté et unité de sang que les Juifs. La religion ne constitue pas la race. Un Juif, même s'il abjure sa religion,

reste un Juif. Les Juifs ne sont pas assimilés. Ils ont infusé leur sang dans les autres races mais ils ont pris très peu de sang étranger dans leur propre race ».

« JEWISH WORLD », Londres, 22 septembre 1915 :

« Personne ne s'aviserait de prétendre que l'enfant d'un Japonais ou d'un Indien est un Anglais, sous prétexte qu'il serait né en Angleterre ; et le même raisonnement s'applique aux Juifs ».

« JEWISH WORLD », Londres, 14 décembre 1922 :

« Le Juif reste juif même quand il change de religion ; un chrétien qui adopterait la religion juive ne deviendrait pas pour cela un Juif, *parce que la qualité de Juif ne tient pas à la religion,* mais à la race, et qu'un Juif libre-penseur, athée, demeure aussi Juif que n'importe quel rabbin ».

RABBIN MORRIS JOSEPH, dans son livre Israel as A Nation » :

« Pour nier la nationalité juive, il faudrait nier l'existence des Juifs ».

ARTHUR D. LEWIS (West London Zionist Association), ibidem :

« Considérer les Juifs comme une secte religieuse, pareille à celle des catholiques ou des protestants, est une inexactitude. Si un Juif est baptisé, il n'y a guère de gens qui croiront qu'il n'est plus juif. Son sang, son tempérament et ses caractéristiques ne sont en rien modifiés ».

LEON SIMON, Juif :

« L'idée que la juiverie est une secte reli-

gieuse, comparable aux catholiques ou aux protestants, est *une absurdité* ».

MOSES HESS, Juif, dans son livre « Rome et Jérusalem » :

« La religion juive est, par-dessus tout, *le patriotisme juif*. Chaque Juif, qu'il le veuille ou non, est uni solidairement à la nation juive entière ».

« JEWISH CHRONICLE », 11 mai 1923 :

« Le premier et plus impérieux devoir d'une nation comme d'un individu est le devoir de sa propre conservation. La nation juive doit avant tout veiller sur elle-même ».

« JEWISH COURRIER et JEWISH WORLD », 17 janvier 1924 :

« Les Juifs ont beau adopter les vêtements et la langue des pays où ils vivent, *ils ne deviendront jamais partie intégrante de la population indigène* ».

G. B. STERN, dans son livre « Debatable Ground » :

« Les Juifs sont une nation. S'il n'y avait qu'une différence théologique, aurait-elle causé des distinctions si marquées dans les traits et dans le tempérament ? D'aller à la synagogue au lieu d'aller à l'église, est-ce que cela change quelque chose à la courbe du nez ? Certes *nous sommes une nation*, une nation dispersée mais, par la race, la nation la plus unie au monde ».

S. GERALD SOMAN, dans la « World Jewry » (parlant aux 17 députés juifs des Communes anglaises) :

« Vous ne pouvez pas être des Juifs anglais. Nous appartenons à une race distincte.. Notre mentalité est juive, et elle diffère ab-

solument de celle des Anglais. Assez de subterfuges ! Affirmons ouvertement que nous sommes des Juifs internationaux ! »

Ainsi toujours et partout, les Juifs refusent de se fondre aux peuples qui les hébergent, ils refusent de s'associer aux intérêts nationaux excepté pour les exploiter en leur faveur, et ils ne reconnaissent que l'intérêt juif. Leur religion est une pure affaire nationale, une affaire de race, d'après leurs chefs les plus éminents. Ils ne peuvent pas être, ils ne seront jamais des Français, mais toujours exclusivement et fanatiquement des Juifs.

Ils forment un état dans l'Etat, une nation dans la nation, ayant leur gouvernement régulier (appelé kahal), leurs tribunaux (beth din), leurs taxes et leurs impôts spéciaux. Ils sont, comme partout ailleurs, un danger pour le pays.

Pourquoi le Juif ne peut pas être "un homme comme les autres"

COMMENT S'EXPLIQUENT LES HORREURS EXPOSEES DANS TOUT CE QUI PRECEDE

FUNESTE FORMATION QUI ENTRETIENT UNE MENTALITE DANGEREUSE ET UNIQUE... AU MONDE

Les chrétiens ont un code détaillé de pratique religieuse et de conduite morale : le

catéchisme. Les Juifs ont un code correspondant appelé le Talmud, formé de plusieurs volumes séparés en deux grandes parties : la Mishna et la Gémarra. Ils ont été codifiés en un livre plus simple appelé le Schulchan Arouk, par le célèbre rabbin Josef Caro. Les encyclopédies, journaux et chefs juifs affirment que le Talmud a force de loi pour tous les Juifs, aujourd'hui comme dans le passé.

Il y a quelques années, l'abbé Auguste Rohling, docteur et savant hébraïsant, traduisit de nombreux passages du Talmud, en offrant une récompense de 10.000 francs à quiconque pourrait prouver qu'un seul mot de sa traduction était inexact (En vente à nos bureaux, 10 francs). La traduction avait été revisée par un autre savant docteur, l'abbé Lamaque. Cette traduction a été reproduite dans de nombreux livres et journaux d'Europe, dans toutes les langues, sans que jamais les Juifs aient osé y répondre. Voici quelques passages de ce « catéchisme » des Juifs, traduction Rohling, reproduits du livre « Juste solution de la question juive » par M. l'abbé Charles, docteur en théologie, ancien professeur de philosophie, curé de Saint-Augustin, France :

« La Bible, c'est de l'eau ». Mais (le Talmud) la Mischna c'est du vin, et Gémarra un vin arômatique ». — Masech Sopharim, 13 b.

« Celui qui méprise les paroles des rabbins est digne de mort ». — T. Chag, Gol 10b.

« Il faut savoir que les paroles des rabbins sont plus suaves que celles des prophètes ». Midras Misle, Fol. 1.

« Les paroles des rabbins sont les paroles du Dieu Vivant », Bochai ad Pent., Fol. 201, Cab. 4.

« La crainte du rabbin est la crainte de Dieu ». Yad chaz hileh Talmud Thora, pereq. 5-1.

« Les rabbins ont la souveraineté sur Dieu». Traité 5 Madkatan, 16.

« Tout ce que les rabbins disent sur la terre est une loi pour Dieu ». Tr. Rosch-Hasha.

« Ceux qui étudient la loi des rabbins sont libres de tout dans le monde ». Sahar 1, 132a.

« Celui qui étudie le Talmud ne tombera jamais dans le besoin ; mais il y puisera l'art de tromper ». Tr. 19. Sota 216.

« Si le Juif passe des sentences et des doctrines du Talmud à la Bible, il n'aura plus de bonheur ». Trait chag. Fol. 10-b.

« Si les Juifs suivent le Talmud, ils mangeront pendant que les non-Juifs travailleront. Sinon ils travailleront eux-mêmes ». — Tr. Beras chot 351-b.

« Celui qui lit la Bible sans la Mischa et sans la Gémarra (c'est le Talmud) est semblable à quelqu'un qui n'a pas de Dieu ». — Sepher, Safare Zedeq. Fol. 9.

Voici ce qu'Israël pense de lui-même :

« Dieu d'abord pleure tous les jours la faute qu'il a commise en envoyant son peuple en exil ». Traité Bera, chot. Fol. 3-a.

« Les âmes des Juifs sont des parties de Dieu, de la substance de Dieu, de même qu'un fils est de la substance de son père ». — Traité Sela, 262 a.

« Aussi une âme juive est-elle plus chère, plus agréable à Dieu que toutes les âmes

des autres peuples de la terre. — Sela I.C. et Sefra, Fol. 4.

« Les âmes des autres peuples descendent du démon et ressemblent à celle des animaux. Le non-juif est une semence de bétail ». — Traité Sefa et Sela id. Sepher Hanechamma. Fol. 221, col. 4. Jalqût chad. Fol. 154 b. Traité Jebammoth.

« Tous les non-juifs vont en enfer ». — T. Sepher Zerov Hamor, Fol. 27 b et Bachai, 34; Masmia Jesua, Fol. 19, Col. 4.

« Les Juifs auront l'empire temporel sur le monde entier ». Perus Hea-misma, Ad Tr. Sab. 1 c.

« Tous les chrétiens seront exterminés ». — Sepher Zerov Ha-mor, Fol. 125 b.

« Tous les trésors des peuples passeront entre leurs mains ». — Sanhédrin, Fol. 110 b.

« Car tous les peuples les serviront, et tous les royaumes leur seront soumis ». Sanhédrin, Fol. 88 b et Kethuboth, Fol. 111b.

« Dieu a mesuré la terre et il a livré les non-Juifs aux Juifs ». — Baba Quammma, Fol. 37 b.

« Les non-Juifs ont été créés pour servir le Juif jour et nuit. Dieu les créa sous forme d'hommes en l'honneur du Juif ; car il ne peut convenir à un prince (et tout compatriote de Juda, le pendu, est prince) d'être servi par un animal sous la forme d'un quadrupède ». — Sepher Nedrash Talpoth. L'édition de Varsovie de 1875, p. 225.

« Les biens des non-Juifs sont des choses sans maître. Elles appartiennent au premier Juif qui passe ». — Pfefferkorn. Dissert. Philos, p. 11.

« Un enfant de Noé (un non-Juif qui vole à un Juif même moins qu'un liard doit être mis à mort ». — Jebammoth, Fol. 47 b.

« Mais il est très permis à un Juif de voler un non-Juif. — Babattez, Fol. 111 b.

« Car la propriété d'un non-Juif équivaut à une chose abandonnée (puisque nous sommes des animaux). Le vrai possesseur est celui des Juifs qui la prend le premier ». Baba Bathra, Fol. 54 b.

« Si un Juif a un procès contre un non-Juif (dit le Talmud au magistrat juif) vous donnerez gain de cause à votre frère, et vous direz à l'étranger : c'est ainsi que le veut notre loi ».

« Si la colonie juive a pu imposer quelques-unes de ses lois (comme le divorce, les écoles sans Dieu, le vol des biens des congrégations) vous donnerez encore gain de cause à votre frère, et vous direz à l'étranger : c'est ainsi que le veut votre loi. Mais si Israël n'est pas puissant dans le pays, ou si le juge n'est pas Juif, il faudra tourmenter l'étranger par des intrigues jusqu'à ce que le Juif ait gagné sa cause ». — T. Baba Gamma, Fol. 113 a.

« Celui qui rend au non-Juif l'objet qu'il a perdu ne trouvera pas grâce auprès de Dieu ; car il fortifie la puissance des non-Juifs ». — Sanhédrin, Fol. 76 b.

« Dieu a ordonné de pratiquer l'usure envers un non-Juif ; car nous devons lui faire tort, même quand il nous est utile. Si un goi (non-Juif) a besoin d'argent, le Juif saura le tromper en maître. Il ajoutera intérêt usuraire, jusqu'à ce que la somme soit si élevée, que le goi ne puisse plus la payer sans vendre ses

biens, ou que le Juif commence à faire un procès, et obtienne des juges le droit de prendre possession des biens du goi ». — Seph. Mizv., Fol. 73. 4.

« Il faut tuer le plus honnête parmi les non-Juifs ». — Tosaphoth a. 1.

« Celui qui fait couler le sang des non-Juifs offre un sacrifice à Dieu ». — Nidderas Bamidebar rabba, p. 21.

« Trois Juifs réunis suffisent pour délier leurs compatriotes de tout serment ». T. Rosch-Haschana.

Le célèbre Juif Frank dit que : sans la Kabbale, il est impossible d'expliquer les nombreux textes de la Mischna et du Talmud ». Or, la Kabbale enseigne ce qui suit : « Le Juif est donc Dieu vivant, Dieu incarné ; c'est l'homme céleste, Adam Kadmon. Les autres hommes sont terrestres, de race inférieure. Ils n'existent que pour servir le Juif. Ce sont des petits d'animaux ». — Ad Pent., Fol. 97-3.

Le serment des juifs

Dans « L'Encyclopédie Juive », Vol. 7, et dans les livres des prières en usage dans les synagogues, on trouve le texte suivant que les Juifs récitent ensemble trois fois, le soir de la fête du Yom Kippour :

« De tous les vœux, obligations, serments ou anathèmes, engagements de toutes sortes, que nous avons voués, jurés, assermentés ou auxquels nous nous sommes engagés, depuis ce jour de pardon jusqu'au même jour de l'an prochain, nous nous en repentons. A L'AVANCE, de tous d'entre eux,

ils seront considérés comme absous, pardonnés, sans force, nuls et de nul effet ; ils ne nous lieront plus ni n'auront aucune force ; les vœux ne seront plus reconnus comme vœux, les obligations ne seront plus obligatoires et les serments ne seront pas considérés comme serments ».

Pour justifier cette prière, dont le texte parle assez clairement par lui-même, les Juifs répondent qu'il ne s'agit que des « engagements personnels qu'un Juif fait avec Dieu ». Si tel est le cas, pourquoi la prière ne le spécifie-t-elle pas et pourquoi a-t-on toujours refusé d'amender le texte ? Ensuite, si un Juif peut se permettre ainsi de renier des engagements pris envers Dieu, combien plus facilement ne reniera-t-il pas les engagements pris envers les hommes ?

Conséquences de cette formation

KLATZKIN, Juif, chef sioniste, dans son livre « Der Jude », 1916 :

« Seul le code juif règlemente notre vie. Chaque fois que d'autres lois nous sont imposées, nous les considérons comme une dure oppression et nous les évitons (we dodge them). Nous formons en nous-mêmes une corporation juridique et économique fermée. Un mur épais construit par nous nous sépare des peuples parmi lesquels nous habitons — et derrière ce mur est l'Etat Juif ».

JACOB BRAFMANN, ex-rabbin, dans ses deux volumes « Les Fraternités Juives », Vilna 1868, et « Livre du Kahal », Vilna, 1869 :

« Les Juifs doivent obéir aux instructions

du Kahal et du beth-din, en contradiction avec la loi du pays ».

MARCUS ELI RAVAGE, Juif, dans le « Century Magazine », janvier 1928 :

« Nous sommes des intrus. Nous sommes des trouble-fête. Nous sommes des subversifs... Nous avons semé la discorde et la confusion dans votre vie personnelle autant que publique »...

DARMESTETER, le grand historien juif :

« Le Juif est le docteur de l'incrédule, tous les révoltés de l'esprit viennent à lui dans l'ombre ou à ciel ouvert. Il est l'œuvre dans l'immense atelier de blasphèmes du grand empereur Frédéric et des princes de Souabe et d'Aragon ; c'est lui qui forge tout cet arsenal meurtrier de raisonnement et d'ironie qu'il lèguera aux sceptiques de la Renaissance, aux libertins du grand siècle, et le sarcasme de Voltaire n'est que le dernier écho d'un mot murmuré dix siècles auparavant dans l'ombre du Ghetto et, plus tôt encore, au temps de Celse et d'Origène, au berceau même de la religion du Christ ».

KURT MUNZER, Juif, dans son livre « Les Voix de Sion », 1910 :

« Qu'on nous haïsse, qu'on nous chasse, que nos ennemis triomphent sur notre débilité corporelle, il sera impossible de se débarrasser de nous. Nous avons corrodé le corps des peuples et nous avons infecté et déshonoré les races, brisé leur vigueur, putréfié tout, décomposé tout par notre civilisation moisie. Pas moyen d'extirper notre esprit. »

OTTO WEININGER, Juif, dans son livre « Sexe et Caractère » :

« Ce qui distingue le Juif dans la révolution française, c'est qu'il est un ELEMENT DE DECOMPOSITION ».

BERNARD LAZARE, Juif, dans « L'Antisémitisme et ses causes » :

« Le Juif ne se contente pas de déchristianiser, il judaïse ; il détruit la foi catholique et protestante, il provoque à l'indifférence, il impose son idée du monde, de la morale et de la vie à ceux dont il ruine la foi ; il travaille à son œuvre séculaire : l'anéantissement de la religion du Christ ».

RENE GROOS, Juif, dans « Le Nouveau Mercure », mai 1937 :

« Il y a une conspiration juive contre toutes les nations ».

M.-J. OLGIN, Juif, dans le journal de New-York, « Freiheit », 10 janvier 1937 :

« Conformément à la religion juive, le Pape est un ennemi du peuple juif par le seul fait qu'il est le chef de l'Eglise catholique. LA RELIGION JUIVE, rappelons-le, EST OPPOSEE au CHRISTIANISME EN GENERAL, A L'EGLISE CATHOLIQUE EN PARTICULIER ».

« Medina Ivrit » (L'Etat Juif), Prague, n° 33, date du 27 septembre 1935 :

« Dans nos cœurs ne règne qu'un sentiment : la vengeance ! Nous commandons à nos cœurs de bannir toutes autres émotions et de ne nous laisser diriger que par ce sentiment unique : celui de la vengeance. Notre peuple, à qui le monde doit les conceptions les plus hautes, n'a plus aujourd'hui qu'un seul désir : RAVAGER, DETRUIRE, BOYCOTTER » !

La revue marxiste juive « La Révolution Surréaliste », publiait, le 15 décembre 1929, sous la signature du Juif Koppen :

« Chaque fois que dans la rue vous rencontrez un serviteur de la ... (terme ignoble désignant la Sainte Vierge), vous devez l'insulter sur ce ton qui ne laisse aucun doute sur la qualité de votre dégoût. Mais, insulter les prêtres n'a pas d'autre but, à part la satisfaction morale que cela procure sur le moment, que de vous entretenir dans cet état d'esprit qui vous permettra, le jour où vous serez libres, d'abattre par jour, en vous jouant, deux ou trois tonnes de ces dangereux malfaiteurs ».

N.D.L.R. — Voilà la « charité chrétienne » de ceux qui s'en réclament dès qu'on veut les mettre à leur place. On voit que leurs élèves de Russie, du Mexique et d'Espagne ont bien suivi les enseignements de certains « éducateurs » juifs !

Le monde doit-il être... conduit par des lunatiques

OU L'ON PEUT COMPRENDRE L'ABERRATION, LES MONSTRUOSITES ET LA SAUVAGERIE DE CE QUI SE PASSE EN RUSSIE ET EN ESPAGNE

Les Juifs, par leurs vantardises et leurs aveux, nous font savoir qu'ils contrôlent la finance mondiale, le grand commerce, la poli-

tique internationale, les grands instruments de propagande, les arts et les lettres, et qu'ils rêvent de dominer bientôt tous les pays du monde. Ils contrôlent, par le commerce et la confection, le marché du travail féminin ; ce dernier détail est excessivement important en ce qui concerne le sang des races que certains Juifs se vantent de contaminer.

Comment les Juifs sont-ils intellectuellement et mentalement qualifiés pour détenir tant de puissance sur l'opinion mondiale ? Ils nous donnent eux-mêmes la réponse, corroborée par des statistiques officielles d'institutions publiques.

Voyons d'abord la « Jewish Encyclopedia », au mot « maladies nerveuses », vol. IX :

« Les Juifs sont plus sujets aux maladies nerveuses que les autres races et peuples au milieu desquels ils vivent. L'hystérie et la neurasthénie apparaissent comme les plus fréquentes. Quelques médecins ayant une longue expérience des Juifs vont jusqu'à dire que presque tous les Juifs souffrent de neurasthénie et d'hystérie. Tobler affirme que TOUTES les Juives de Palestine sont hystériques ; et Raymond dit qu'à Varsovie, Pologne, l'hystérie se rencontre fréquemment tant chez les hommes que chez les femmes de race juive. La population de cette seule ville est exclusivement la source inépuisable d'hystériques mâles pour toutes les cliniques d'Europe. En ce qui concerne l'Autriche et l'Allemagne, la même condition de névrose chez les Juifs est dénoncée par Krafft Ebing, qui dit que les maladies nerveuses, et particulièrement la neurasthénie, affectent les Juifs avec une exception-

nelle sévérité. Biswanger, Erb, Joly, Mobius, Lowenfeld, Oppenheim Féré, Charcot, Bouveret et presque tous les autres spécialistes des maladies nerveuses, disent la même chose dans leurs études sur la neurasthénie et l'hystérie, et soulignent le fait que l'hystérie, si rare chez les mâles des autres races, est très fréquente chez les Juifs ». L'encyclopédie juive ajoute que l'étude de la théologie talmudique à un âge précoce est pour quelque chose dans cette calamité.

D^{r} ISRAEL DA COSTA, «Israel and the Sentilles », London, p. 119 :

« Dans l'Orient aussi bien que dans l'Occident, mais particulièrement en Europe, leur histoire relate peu de chose autre qu'une continuation de leur misère, de leur humiliation et de *leur dégénérescence* ».

BERNARD LAZARE, cité par Maingnial (« La question juive », 1903) :

« A mesure que le monde se faisait plus doux pour eux, les Juifs — du moins la masse — se retiraient en eux-mêmes ; ils rétrécissaient leur prison, ils se liaient de liens plus étroits. Leur *décrépitude était inouïe, leur affaissement intellectuel n'avait d'égal que leur ABAISSEMENT MORAL* ».

Dr HUGO GANZ, Juif de Roumanie, dans « Reiseskizzen aus Rumaeniens », Berlin, 1903, p. 138 :

« C'est à l'étude trop exclusive de la théologie que ces malheureux doivent leurs poitrines étroites et leurs membres grêles et faibles ; c'est à la chasse aux sempiternelles « affaires » qu'ils doivent la ruse caractéris-

tique qui donne à l'antisémitisme sa principale raison d'être.

« Il est aussi possible qu'il souffre d'un excès de « tête ».

THEODORE REINACH, Juif de France, à l'article « juif » de la Grande Encyclopédie, tome 21, page 273 :

« La *longue spécialisation* des Juifs dans le commerce de l'argent explique leur supériorité héréditaire dans cette branche et dans toutes les occupations qui s'y rattachent, comme aussi la fréquence des défauts qu'elle engendre : *âpreté, goût démesuré du lucre, finesse dégénérant en duplicité, penchant à croire que tout est à vendre et qu'il est légitime de tout acheter.*

« La brusque émancipation intellectuelle et religieuse produisit *d'autres effets de déséquilibre :* en rompant les liens qui l'attachaient au judaïsme traditionnel, le Juif ne trouve souvent plus dans sa conscience vidée *ni frein, ni guide moral* qui l'arrête : il s'abandonne, comme un cheval échappé, à toute l'effervescence de son imagination et de la logique, à tous les excès de la pensée et de l'action. La société berlinoise, dès la fin du siècle dernier, a offert de remarquables exemples de ce radicalisme ou plutôt de ce *nihilisme moral.* »

Dr RUDOLF WASSERMANN, Juif d'Allemagne, dans son étude sur la criminalité juive :

« Chez les Juifs, c'est l'intelligence, chez les chrétiens, c'est la main qui est l'instrument du délit.

« Le chrétien réalise le succès délictueux qui

est dans son intention par une activité physique directe (rapines, vols, voies de fait sur les personnes et les choses). Le Juif réalise ce succès d'une façon indirecte en induisant psychiquement une autre personne, *au moyen de la tromperie et de la ruse,* à lui accorder un avantage illégal ».

CERFBEER DE MEDELSHEIM, Juif, dans son livre « L'Eglise et la Synagogue », 1847, page 230 :

« ...que les Israélites de France y prennent garde ; ils courent peut-être à une réaction désastreuse dont nous voudrions prévenir les effets par nos conseils et nos avertissements. Ils ne s'aperçoivent pas combien, chez eux, la morale est relâchée, abandonnée ; combien les idées sordides et la convoitise d'un lucre facile les *égarent en les éblouissant.* Un simple rapprochement de calcul statistique fera comprendre facilement toute la vérité et la portée de notre pensée ».

MEME AUTEUR, dans « Les Juifs », Paris 1857, page 39 :

« *L'usure a procuré aux Juifs la moitié de l'Alsace ;* c'est la grande plaie de notre époque. L'usure se commet dans nos campagnes avec autant d'impudence que d'impunité ; *la petite propriété est dévorée* par ce chancre qui ronge tout. Il faudrait un volume pour énumérer les *moyens honteux et perfides employés par les Juifs* pour attirer à eux toutes les parcelles de terrain qui excitent leur convoitise ; et nous ignorons s'il pourra se trouver dans l'esprit de nos lois modernes quelques dispositions assez fortes pour arrêter les progrès de ce mal, lorsqu'on sera obligé d'en ré-

férer à la Législature. Ce ne sont plus les Juifs qui se recouvrent du sac de douleur, ce sont les paysans de nos campagnes qui portent le deuil des iniquités d'Israël ».

OSCAR FRANKE, Juif, dans son livre « Les Juifs », Leipzig, 1905, p. 84 :

« De tout temps, cette occupation des Juifs (l'usure) avait été stigmatisée par les poètes. Dans une époque aussi reculée que le XVIe siècle, *l'usurier juif était un personnage bien connu* ».

« Dans les jeux du carnaval, le Juif comme usurier et escroc était le rôle spécialement goûté du public. Et, dans ce cas, les écrivains n'avaient aucune difficulté pour lui prêter des traits pris sur le vif ». (Page 98).

« ...un homme qui, d'une façon générale, trompe le milieu chrétien dans lequel il se trouve et partout s'inspire du désir de s'enrichir. Pour cette raison, presque partout, l'opinion prévaut que *le Juif est l'exploiteur du peuple chrétien* ». — P. 99.

GRAETZ, le grand historien du peuple juif, cité par le philo-sémite Bonsirven (« Sur les ruines du Temple », p. 324) :

« Les défauts de la méthode d'enseignement talmudique, la subtilité, la manière d'ergoter, la finasserie pénétrèrent dans la vie pratique et dégénérèrent en *duplicité*, en *esprit retors*, en *déloyauté*. Il était difficile aux Juifs de se tromper entre eux parce qu'ils avaient reçu une éducation à peu près identique et, par conséquent, ils pouvaient se servir des mêmes armes. Mais ils usaient souvent de ruse et de moyens déloyaux à l'égard des non-Juifs ».

Dr Juif RUDOLF WASSERMANN, « Zeitschrift fuer Sozialwissenschaft », 12e année, 1909, p. 663 :

« Nous possédons en chiffres un matériel copieux qui montre que *les Juifs, tout particulièrement, sont sujets aux maladies cérébrales* (citations statistiques) et, dans la doctrine spécialiste, il y a unanimité pour le reconnaître (citations).

Dr WASSERMANN (citant le Dr Kretzmer) :

« Chez le Juif, le système nerveux est le locus minoris resistentiae ».

Dr Juif M. J. GUTTMANN, « Zeitschrift fuer Demographie », IIIe année, H. 4-6, p. 112 :

« La démence précoce est un trouble mental qui, chez les Juifs, est d'une fréquence tout à fait extraordinaire ».

Le Conseiller juif KREPPEL, « Les Juifs et le Judaïsme d'aujourd'hui », édition Amalthea, 1925, page 387 :

« En ce qui concerne la démence, on a établi que dans les asiles d'aliénés publics et privés, *le pourcentage des Juifs excède de trois fois celui des chrétiens.*

***

CONCLUSIONS. — Allons-nous continuer de laisser conduire le monde par ce que les Juifs eux-mêmes appellent une tribu de lunatiques, de neurasthéniques, d'hystériques et de dégénérés ? On comprend pourquoi la propagande et le cinéma juifs lancent tant de vagues hystériques sur le monde et essaient de le contaminer, de le brouiller, de le plonger dans l'anarchie. Il importe que tous les peu-

ples réagissent et détruisent cet esprit funeste qui les menace.

*
**

« THE SENTINEL », journal juif, 9 juin 1936, article du rabbin Louis I. Newman : « Les Juifs doivent toujours se trouver du côté du libéralisme, maintenant et toujours, même si le libéralisme peut subir des revers temporaires. Le Judaïsme n'a rien de commun avec la réaction (nationalisme), mais tout dans sa tradition est libéral ».

LE DRAPEAU FRANÇAIS VU PAR UN JUIF « ASSIMILE »

Jean ZAY, Juif, membre de la Loge « L'Indépendance », d'Orléans, ministre de l'Education Nationale, signait l'article suivant dans un journal parisien, le 6 mars 1924 :

LE DRAPEAU

« Ils sont quinze cent mille qui sont morts pour cette saloperie-là...

« Quinze cent mille dans mon pays, quinze millions dans tous les pays.

« Quinze cent mille hommes morts, mon Dieu !...

« Quinze cent mille hommes morts, dont chacun avait une mère, une maîtresse, des enfants, une maison, une vie, un espoir, un cœur...

« Qu'est-ce que c'est que cette loque pour laquelle ils sont morts ?

« Quinze cent mille morts, mon Dieu, quinze cent mille morts pour cette saloperie ; quinze cent mille éventrés, déchiquetés, anéantis, dans le fumier d'un champ de bataille ; quinze cent mille que nous n'entendrons plus jamais, que leurs amours ne reverront plus jamais.

« Terrible morceau de drap cloué à ta hampe, je te hais férocement, oui je te hais dans l'âme ; je te hais pour toute la misère que tu représentes, pour le sang frais, le sang humain aux odeurs âpres qui gicla sous tes plis ; je te hais au nom des squelettes...

« Ils étaient quinze cent mille...

« Je te hais pour tous ceux qui te saluent ; je te hais à cause des peigne-culs, des coyons et des putains qui traînent dans la boue leur chapeau devant ton ombre ; je hais en toi toute la vieille oppression séculaire, le dieu bestial, le défi aux hommes que nous ne savons pas être ; je hais tes sales couleurs : le rouge de leur sang, le bleu que tu volas au ciel, le blanc livide de tes remords...

« Laisse-moi, ignoble symbole, pleurer tout seul, pleurer à grands coups, les quinze cent mille jeunes hommes qui sont morts, et n'oublie pas, malgré tes généraux, ton fer et tes victoires, que tu es pour moi de la race vile des torche-culs ».

(Mais, le drapeau rouge qui a fait 50 millions de victimes dans le monde, Jean Zay n'en parle pas !)

LA SALUTATION JUIVE :
(le poing fermé)

Lorsque les Juifs célèbrent leur terrible fête de la vengeance, la fête des Pourim, qui rappelle le massacre de 70.000 non-Juifs, ils font tous ensemble le salut du poing fermé. Ce signe symbolique, à la fois religieux et raciste, est la contre-partie du signe de croix religieux et du salut d'amitié des races latines et saxonnes (bras levé et main ouverte, voulant dire : « Je viens en ami, franchement, ne cachant pas d'arme dans ma main »). Aux internationales Socialiste et Communiste fondées par eux et dont ils espèrent le pouvoir politique mondial, les Juifs ont imposé la salutation juive du poing fermé, le salut de la vengeance, le salut ennemi de la civilisation et des races blanches. Et l'on voit des gens de race blanche assez égarés pour faire le salut juif, le salut de la vengeance et de la domination juives ! Ce que les Juifs doivent rire en voyant tant de « déchristianisés enjuivés » servir docilement leur cause, et marcher, penser, parler, agir comme s'ils étaient des circoncis de la tribu !

LE MESSIE, C'EST LEUR TRIBU

Rabbin KAUFMAN KOHLER, dans son livre « Théologie systématique du Judaïsme », page 290 :

« Tous les porte-parole du judaïsme réformé ont UNANIMEMENT protesté contre le maintien dans la liturgie et dans la doctrine

des passages relatifs à la croyance en un Messie personnel. Ils n'en insistent que plus sur la croyance en une époque messianique d'universelle connaissance de Dieu et d'amour embrassant toute l'humanité, idée qui se trouve en étroit rapport avec la mission du peuple juif. Conformément aux belles paroles que le second Isaïe consacre au douloureux serviteur de Dieu, le titre de Messie est désormais conféré au peuple d'Israël, le Messie souffrant, qui deviendra, à la fin des temps, vainqueur et couronné ».

LEUR MATERIALISME

Rabbin LEONARD LEVY, sermon du 7 novembre 1909, Paris, reproduit dans les journaux juifs :

« Autrefois, on croyait que chaque mot de la Bible était de la vérité absolue. Il n'en est plus ainsi. Le travail des chercheurs a établi que la Bible est un produit de l'intelligence humaine du commencement à la fin, contenant certaines erreurs, certaines vues inexactes, dues à la faillibilité de ses auteurs, qui étaient des hommes. C'est un résultat des plus précieux ». (On comprend toujours mieux le matérialisme juif !)

DESTRUCTEURS DE LA LOI

Rabbin SAMUEL HIRSCH, dans son livre « Réforme du Judaïsme », page 35 :

« Le Judaïsme présente ses vérités comme appartenant à l'humanité en général. Mieux encore, il demande à chacun de le reconnaî-

tre sans l'aide d'un miracle spécial, ce qui signifie que chacun peut y parvenir par les facultés naturelles de son esprit. Le judaïsme n'est donc pas une confession. Pour le judaïsme, la Bible n'est pas autre chose qu'un livre d'histoire. Le judaïsme ne voit dans la Sainte Ecriture que l'histoire de l'éducation d'un peuple. Le judaïsme est uniquement orienté vers l'avenir de la terre ; c'est sur la terre qu'il veut voir régner la connaissance de Dieu ; c'est sur la terre qu'il veut voir se réaliser le royaume céleste de la Vérité et de la Vertu. C'est pourquoi le judaïsme se sent si bien en harmonie avec l'esprit de notre époque. Ce que ces temps nouveaux cherchent à fonder sur les principes de la raison (le rationalisme), les Juifs l'éprouvent eux-mêmes comme un besoin religieux, et toute leur religion est là... Si la pratique de nos anciens symboles religieux, au lieu de nous servir à toucher le but, nous empêche d'édifier ce règne de la vérité, alors il faudra faire appel au principe que, POUR SERVIR DIEU ET CONSERVER LA LOI, IL FAUT LA DETRUIRE ». (Et comment ils la détruisent !)

CE QU'ETAIT KARL MARX, LE FONDATEUR DU COMMUNISME

De « L'antisémitisme et ses causes », par Bernard LAZARE, Juif, au sujet de Karl Marx :

« Un descendant d'une lignée de rabbins et de docteurs qui hérita de toute la force logique de ses ancêtres. Il fut un talmudiste lu-

cide et clair, que n'embarrassèrent pas les minuties niaises de la pratique, un talmudiste qui fit de la sociologie, et qui appliqua ses qualités natives d'exégète à la critique de l'économie politique. Il fut animé de ce vieux matérialisme hébraïque qui rêva perpétuellement d'un paradis réalisé sur la terre et repoussa toujours la lointaine et problématique espérance d'un éden après la mort ; mais il ne fut pas seulement un logicien, il fut aussi un révolté, un agitateur, un âpre polémiste, et il prit son don du sarcasme et de l'invective là où Heine l'avait pris : aux sources juives ».

ACCUSATION OFFICIELLE D'ASSASSINAT

Dans le « Livre Blanc », présenté le 3 mars 1919 à la Chambre des Communes, le rapport du général Knox, télégraphié d'Omsk le 5 février au War Office, révèle que *le massacre de la famille impériale de Russie à Ekaterinburg a été imposé au soviet local, malgré sa répugnance, par CINQ JUIFS,* et que les assassins Lettons étaient commandés par TROIS JUIFS, en compagnie d'un bandit nommé Medoydof, condamné en 1906 pour assassinat et pour incendie, en 1911 pour viol d'une enfant de 5 ans.

LA « DECISION DES JUIFS »

Le « HAMMER », journal juif de Vienne, octobre 1913, n° 274, concernant le procès de meurtre rituel à Kiew :

« Le Gouvernement russe a décidé d'enga-

« ger à Kiew une bataille décisive contre le « *peuple juif.*

« De l'issue de cette lutte titanique dépend le sort — *non pas du peuple juif ! car le peuple juif est invincible* — mais le sort de l'Etat russe.

« Etre ou ne pas être : ainsi se pose la question pour la Russie.

« La victoire du Gouvernement russe est le commencement de sa fin. Il n'y a pas d'échappatoire. Mettez-le bien dans votre tête.

« Nous allons démontrer à Kiew devant le monde entier que les Juifs ne permettront pas qu'on en fasse raillerie.

« *Si les Juifs,* jusqu'ici, par des considérations tactiques, *ont dissimulé le fait qu'ils conduisent la Révolution en Russie,* maintenant, après l'attitude du Gouvernement russe au procès de Kiew, cette tactique doit être abandonnée.

« Quel que soit le résultat de cette conjoncture, *il n'y a plus de salut pour le Gouvernement russe. TELLE EST LA DECISION DES JUIFS : ET ELLE S'ACCOMPLIRA* ».

RESURRECTION QUI NOUS COUTE CHER

« L'UNIVERS ISRAELITE », Paris, 22 déc. 1935, sous le titre de « Sionisme et Messianisme », conférence d'Edmond Fleg :

« Nous assistons aujourd'hui à la résurrection d'un mouvement qui ne s'est pas éteint depuis les temps antiques. Et ce mouvement est toujours agissant, parce que le Talmud, ce grand éducateur du peuple juif, l'a conservé ». (Page 137 (Ben-Atsmi).

LE BOYCOTT DEJA ETABLI EN 1895

SAULUS, Juif, dans le journal de Mayence, « Wucherpille », janvier 1895 :

« S'il apparaît un livre qui nous soit hostile, nous ne l'achetons pas et l'édition ne tarde pas de passer de la maculation au pilon... Le publiciste n'est plus rien, nous n'avons qu'à organiser contre lui la guerre du silence ».

Corruption et cruauté

LE PAYS DES POSSEDES

Dans son livre « Asiaten », le juif autrichien LANDSBERGER écrit :

« Nous tendons notre filet sur tout le Japon. « Nous exerçons une influence décisive sur « tous les instruments d'amour de ce pays. « Tous joueront les airs que nous leur donne- « rons. Représentez-vous un pays comme un « corps gigantesque. Celui qui règle les fonc- « tions abdominales de ce corps le tient en « son pouvoir. — Voyez-vous enfin ce que « je veux ? La lutte pour la domination uni- « verselle entre l'Amérique et le Japon doit « être conduite de telle sorte que le Japon soit « absorbé. L'Amérique ne truste pas seule- « ment l'amour. Elle prend le pays par son « instinct le plus développé. Dans son pays « où l'acte charnel est une fonction naturelle « du corps, semblable à toutes les autres, on « n'a qu'à s'y prendre adroitement pour pro-

« voquer l'impulsion nécessaire, et la sexua-
« lité déchaînée s'exténuera dans une ivresse
« dont nous fixerons la durée. En renouve-
« lant constamment les procédés d'excitation
« séductrice, on peut rendre cette ivresse per-
« manente et faire de ce pays le pays des
« possédés ».

Voilà un exemple des idées juives sur la culture ! Quand le Juif Landsberger écrit « nous » (Américains), c'est là une usurpation ! Ses idées sont juives, mais non pas américaines. Il en est de même pour la psychoanalyse de Freud, qui n'est qu'une création de l'esprit juif, qui ne pouvait naître que chez un Juif.

Ce que l'esprit juif de corruption menace de faire au Japon, pays encore sain, il a déjà commencé de le faire dans les pays occidentaux, avec un immense succès chez ceux à qui il avait préalablement fait perdre leur foi.

Quand le Juif avilit et démoralise un peuple par la traite des blanches, la pornographie imprimée, le cinéma obscène, la mode subversive, le théâtre et la musique subversifs, il le fait par calcul, exécutant un plan délibéré. Pour vaincre les autres peuples, il faut qu'ils soient affaiblis, moralement anémiques, car jamais Israël n'a été et ne sera capable de vaincre un peuple fort.

COMBLE DE CYNISME

« JEWISH DAILY POST », 21 juin 1935 :
« Varsovie. — Plus de mille jeunes Juifs se sont convertis au christianisme depuis

quelques mois en Pologne... Les convertis sont presque tous des professionnels qui, comme Juifs, étaient incapables d'obtenir aucune position, même comme travailleurs manuels (?). Leur conversion leur assure presque invariablement une bonne position, et cela explique la course soudaine de ces Juifs à la conversion ».

(La Jewish Encyclopedia », aux mots « conversion », « marrano », insiste à plusieurs reprises qu'un Juif ne se convertit que pour son avancement personnel dans la société chrétienne, qu'il ne le fait pas par conviction, qu'il reste toujours au fond de son cœur attaché au judaïsme ; elle démontre comment, pendant des siècles, les « convertis » d'Espagne jouèrent d'hypocrisie et ne cessèrent pas, en cachette, d'observer le judaïsme).



Dr MAYER ABNER, B'naï B'rith, député juif de Bukovine à la Chambre Roumaine ; extrait de son discours à la Chambre reproduit dans le « Ostjüdische Zeitung » (organe des Juifs de Bukovine), 14 juillet 1929, n° 1235 :

« Pour tous les Juifs *sans exception*, la Thora, le Talmud et sa récapitulation systématique : le Schulchan Aruch, sont source incontestable et reconnue de la vie religieuse juive. Il ne saurait y avoir en fait aucune différence dogmatique chez nous, Juifs. Notre force réside dans le maintien rigide de la tradition trois fois millénaire ».

DE QUOI ACHETER LA CORDE

« Journal des Goncourt » :

« 19 octobre 1862. — Un mot qui dit tout sur les Juifs, qui éclaire bien leur fortune, leur puissance, leur rapide ascension en ce siècle d'argent. Mirès apprenait à Saint-Victor que, dans l'école juive où il avait été élevé à Bordeaux, on ne donnait pas de prix de calcul, — parce que tous l'auraient mérité. Cette révélation fait pâlir le mot du vieux Rotchschild : *A la bourse, il y a un moment où, pour gagner, il faut savoir parler hébreu* ».

Idem, 30 mars 1866.

« Saint-Victor me contait ce mot d'un très illustre Juif, auquel un ami demandait, à la fin d'un dîner où l'on avait largement bu, pourquoi, étant si riche, il travaillait comme un nègre à le devenir encore plus. « *Oh ! vous ne connaissez pas la jouissance de sentir sous ses pieds des tas de chrétiens !* » répondit le très illustre Juif ».

Idem, 28 décembre 1879.

« Au dîner des Spartiates de ce soir, le général Tür rappelait cette parole du Juif Mirès, parole à lui dite en 1860 : « *Si, dans cinquante ans, vous ne nous avez pas pendus, vous les catholiques..., il ne vous restera pas de quoi acheter la corde pour le faire* ».

***

Le Juif BASCH (de Hongrie), professeur à la Sorbonne, dans le journal de Gustave Hervé, 23 avril 1916 :

« APPEL AUX JUIFS ! — Amis, tout le fait

pressentir, *le jour est proche*, et après les tonnerres des canons géants et les éclairs des mitrailleuses, *le Messie, votre Messie va surgir !* »

LA HAINE DE CLASSE

LATZIS, Juif, un initiateur de la terreur rouge en Russie :

« Nous exterminons non pas seulement les individus, mais la bourgeoisie comme classe. Il est inutile de nous enquérir des preuv s donnant la conviction des actions criminelles des personnes accusées. Leur sort est décidé par la classe à laquelle elles appartiennent et par l'éducation qu'elles ont reçue ».

POURQUOI CETTE CRAINTE ?

THEODOR HERZL, Juif dans « L'Etat Juif » :

« Plus l'antisémitisme se fait attendre, plus furieusement il doit éclater ».

« LE PEUPLE JUIF », 20 Tamouz 1936 :

« L'infiltration d'immigrants juifs, attirés par l'apparente sécurité, ainsi que le mouvement social ascendant des Juifs autochtones, agissent puissamment ensemble et *poussent à un cataclysme* ».

ILS N'ONT RIEN FAIT POUR L'HUMANITE

Dr J. FROMER, Juif, « Das Wesen des Judentum », Berlin 1905, page 35 :

« La situation anarchique... démontre que la religion juive appliquée avec conséquence

est *essentiellement incompatible avec le maintien d'un Etat ordonné*, qu'elle ne peut vivre *une paix durable* AVEC LES REPRESENTANTS D'UNE AUTRE CONCEPTION DE LA VIE. Et cette conclusion s'applique avec force égale à la religion restant sur la base strictement orthodoxe et à la religion en tant qu'elle cherche à s'adapter aussi bien que possible à l'esprit de nos jours ».

Le même auteur : « En lisant les accusations des rhéteurs contre lesquels se défend Josèphe, on s'étonne qu'une vie commune de trois siècles et la participation la plus intense à la civilisation des concitoyens (en Egypte) n'aient pu établir une base permettant un compromis et une entente amicale ; que, dans leur manière de penser, d'être, de sentir, les Juifs soient restés si *entièrement étrangers et antipathiques à leurs concitoyens* ».

Même auteur : « *Depuis ce temps (de la transmission des écrits d'Aristote) les Juifs n'ont rien fait pour l'humanité ni essayé de faire quelque chose.* Ou est-ce bien le sens de la mission juive qui se remplit si les *Juifs modernes ruinent chaque mouvement nouveau* par le fait qu'ils coopèrent de leur langue et de leur activité ? »

L'art de corrompre

POURRITURE JUIVE

Un « Plan » mondial nouveau, c'est celui de la Ligue Mondiale pour la Réforme Sexuelle. Cette Ligue a pour Président le docteur *juif* Imianitoff, de Belgique.

Voici les dix points de ce programme que nous livrons aux réflexions de tous ceux qui ont le souci de la sauvegarde de la plus élémentaire VRAIE morale.

1) Egalité politique, économique et sexuelle des hommes et des femmes ;
2) Libération du mariage et spécialement du divorce, des règles « tyranniques » *de l'Eglise et de l'Etat ;*
3) Contrôle de la conception, de telle sorte que la procréation soit consentie délibérément et avec un sens exact des responsabilités ;
4) Amélioration de la race par l'application des méthodes de l'eugénique et de la puériculture ;
5) Protection des filles mères et des enfants illégitimes ;
6) Conduite humaine et rationnelle envers les *anormaux sexuels* comme par exemple les *homosexuels*, hommes et femmes, les fétichistes, les exhibitionnistes, etc. ;
7) Prévention de la prostitution et des maladies vénériennes ;
8) Incorporation des troubles dus à l'impulsion sexuelle dans la classe des phénomènes d'ordre pathologique et non plus envisagés ainsi qu'on l'a fait jusqu'aujourd'hui comme des crimes, des vices ou des péchés ;
9) Seuls peuvent être considérés comme criminels les actes sexuels qui transgressent la liberté ou portent atteinte aux droits d'une autre personne. Les relations sexuelles entre adultes responsables, consenties mutuellement, doivent

être respectées comme étant des actes privés et qui n'engagent que leurs personnes ;

10) Education sexuelle systématique dans le sens de la plus *grande liberté* et dans le respect de soi et d'autrui.

On se demande comment il y a moyen de concilier les points n°s 4, 7 et 10 entre eux et même comment il y a moyen de prêcher la médecine préventive en même temps que la plus grande liberté dans le domaine sexuel.

(Réf. : le « Psychagogue » des 15 janvier 1931 et 2e trimestre 1933. C'est l'organe officiel du Cercle moderne de sexologie, devenu Société Belge d'Etudes Psychanalytiques, dont Imianitoff est membre d'honneur « pour services rendus »).

Autre exemple de pourriture bien juive tendant à faire dégénérer les peuples chrétiens.

LA LEPRE ORIENTALE

Le joyeux chant de route du Juif Errant

N'ayant ni foyer ni patrie,
Je ne m'incruste nulle part.
Foin de la vaine nostalgie !
Je n'ai que faire du cafard !
— Mon âme, à moi, s'est endurcie.

De tous vos seuils, comme un voleur,
Chassez-moi ! — Je sais qu'on m'envie
Et me recherche avec ardeur.
Je bois à vos sources de vie
Et je connais votre valeur !

Sous l'humble loque où dort mon âme,
Je cache l'or de l'univers.
La vierge que tu veux pour femme,
Avide, tourne un œil de flamme
Vers le fils maudit des déserts !

Fumant vos tabacs sans délices,
Vous remâchez vos lourds ennuis,
Mais je suis là, moi, roi des vices,
Et j'offre à vos bouches novices
Le fruit de péchés inédits.

Ainsi je joue avec le bal,
Ce jeu subtil, ce jeu fatal
Qui vous amuse et vous attrape
— Et dont le secret vous échappe —
Le jeu du sang oriental !

Paul MAYER, Juif.
(Dans « Aktion », janv. 1913).

MEME LEON BLUM

Voici ce que Léon Blum a écrit dans son livre « *Du mariage* », en parlant de la vie des jeunes filles dans la société nouvelle :

« Elles reviendront de chez leur amant avec autant de naturel qu'elles reviennent maintenant du cours ou de prendre le thé chez une amie... La virginité, rejetée gaiement et de bonne heure, n'exercerait plus cette singulière contrainte faite de pudeur, de dignité et d'une sorte d'effroi ».

Même livre, page 82 : « Je n'ai jamais discerné ce que l'inceste a de proprement repoussant, je note simplement qu'il est naturel et fréquent d'aimer d'amour son frère ou sa sœur ».

LE RETOUR A LA BARBARIE

WALTER RAHENAU, Juif, dans son livre « Der Kaiser » (Paris, Kra, 1930) :

Pages 141-147 : « La migration des peuples de bas en haut a commencé. Elle a commencé en Russie...

« En cent ans, la Révolution française a fait le tour de la terre et s'est réalisée sans restriction. Aucun Etat, aucune institution, aucune société, aucune dynastie ne furent épargnés par elle...

« La formule oratoire de la révolution russe, c'est : l'Humanité. Son désir secret : Dictature (provisoire) du prolétariat et anarchisme idéalisé. Son plan pratique d'avenir : suppression de la stratification européenne sous la forme politique de républiques socialisées.

« Dans un siècle, le *plan de l'Orient sera réalisé aussi complètement que l'est aujourd'hui celui de l'Occident.*

« Après que, durant des siècles, notre planète a bâti, rassemblé, conservé, préservé, accumulé les trésors matériels et intellectuels, pour servir à la jouissance de quelques-uns, *voici venir le siècle des démolitions, de la destruction, de la dispersion, du retour à la barbarie...*

« Des ruines derrière nous et des ruines devant nous ; *nous sommes une race de transition,* destinée au fumier indigne de la moisson », écrivais-je au début de la guerre.

« Pourtant, non seulement nous devons parcourir la route sur laquelle nous nous sommes engagés, mais nous voulons la parcourir ».

« NOS » GARÇONS RUSSES

La femme Kroupskaya, veuve de Lénine, juive, dans le journal soviétique « Outchit Gazeta », qui lui appartient, 10 octobre 1929 :

« Il est impérieusement nécessaire que l'Etat reprenne son travail antireligieux systématique parmi les enfants. Non seulement nous devons rendre nos garçons et nos filles non-religieux, mais activement et passionnément antireligieux. L'influence de parents religieux à la maison doit être vigoureusement combattue ».

EST-CE L'EXPLICATION DU MAL

Karl Marx, écrivant dans « Deutsch-Franzosiche Jahrbucher 1844 » (Annuaire allemand-français, 1844) :

« C'est en vain qu'on cherche pour le labyrinthe de l'âme juive une clef dans sa religion; au contraire, on doit chercher le mystère de sa religion dans le mystère de sa nature. Quelle est la base du judaïsme ? Une passion pratique et un lucre pour le profit. A quoi pouvons-nous réduire son culte religieux ? A l'extorsion. Qui est leur Dieu véritable ? L'argent comptant ».

DECENCE ET « PROPRIETE PRIVEE »

La femme KROUPSKAYA, juive, veuve de Lénine, dans son journal « Outchit Gazeta », du 10 octobre 1929 :

« Quoique la socialisation des femmes ne

soit pas encore officiellement sanctionnée en Russie Soviétique, elle doit devenir une réalité et pénétrer la conscience des masses. Conséquemment, quiconque essaye de défendre une femme contre un assaut indécent manifeste une nature bourgeoise et se déclare en faveur de la propriété privée. S'opposer au viol est s'opposer à la révolution d'octobre ».

TOUJOURS ET PARTOUT UN ETRE « INSOCIABLE »

BERNARD LAZARE, Juif, dans « L'Antisémitisme et ses causes » :

« Il m'a semblé qu'une OPINION AUSSI UNIVERSELLE QUE L'ANTISEMITISME ayant fleuri dans tous les lieux et dans tous les temps, avant l'ère chrétienne et après, à Alexandrie, à Rome et à Antioche, en Arabie et en Perse, dans l'Europe du moyen âge et dans l'Europe moderne ; en un mot, dans toutes les parties du monde où il y a eu et où il y a des Juifs, il m'a semblé qu'une telle opinion ne pouvait être le résultat d'une fantaisie et d'un caprice perpétuels et qu'il devait y avoir à son éclosion et à sa permanence des raisons profondes et sérieuses.

Quelles vertus ou quels vices valurent au Juif cette universelle inimitié ? Pourquoi fut-il tour à tour et également maltraité et haï par les Alexandrins et par les Romains, par les Persans et par les Arabes, par les Turcs et par les nations chrétiennes ? PARCE QUE PARTOUT, et jusqu'à nos jours, le Juif fut un ETRE INSOCIABLE ».

Nous étions prévenus depuis dix-neuf siècles !

Dans la Sainte Bible (traduction Aug. Crampon), on peut lire ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ a dit des Juifs.

« Discussion entre Jésus et les Juifs ; ceux-ci sont fils du démon (30-51) ».

« Vous (les Juifs), vous faites ce que vous avez vu chez VOTRE père... vous faites les œuvres de votre père... Le père dont vous êtes issus, c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été HOMICIDE dès le commencement..., il n'y a point de vérité en lui..., il est MENTEUR et le père du mensonge..., vous n'êtes pas de Dieu..., vous ne connaissez pas Dieu ». (Alors les Juifs essayèrent de lapider le Sauveur).

Guerres, révolutions, émeutes, soulèvements, dont tant de Juifs ont admis la responsabilité dans les pages précédentes, sont des œuvres d'HOMICIDE, des œuvres du diable.

Schismes, hérésies, propagande subversive, fausses doctrines, représentation erronée des faits et des événements, dont tant de Juifs ont admis la responsabilité dans les pages précédentes, sont des œuvres de MENSONGE, des œuvres du diable.

L'histoire de tous les malheurs contemporains se résume à ces deux choses : MENSONGES qui égarent les individus et les peu-

ples, HOMICIDES des guerres et des révolutions qui jaillissent de l'égarement.

***

Saint Paul l'apôtre des Gentils, nous dit aussi dans sa première épître aux Thessaloniciens (14-16) que les Juifs « ne plaisent point à Dieu et sont ENNEMIS DU GENRE HUMAIN ».

Les textes juifs reproduits dans cette brochure prouvent abondamment la vérité des paroles de Saint Paul, qui fut poursuivi par sa race avec tant de haine et d'acharnement.

Conclusions

Des chefs, livres et journaux juifs affirment que :

Les Juifs rêvent de dominer le monde et travaillent à la réalisation de ce rêve ;

Les Juifs contrôlent la vie financière et économique du monde ; ils ont la puissance de provoquer les crises et le chômage, pour ruiner les individus et les Etats, préparer la révolution ; Les Juifs sont des révolutionnaires-nés et fournissent la direction et l'exécution de toutes les grandes révolutions ;

Les Juifs sont les créateurs, les directeurs, les propagateurs et les financiers du marxisme (socialisme, communisme, bolchevisme) ;

Les Juifs veulent faire disparaître les nationalités et les religions, afin d'amener la « république universelle » qui leur assurera la domination mondiale ;

Les Juifs, par leurs puissants moyens de propagande (cinéma, maisons d'éditions, agences de diffusion des nouvelles, organisations de toutes sortes), travaillent à tuer le sentiment national, racial, religieux, afin de faire crouler la civilisation échafaudée par les peuples blancs ;

Les Juifs contrôlent les sociétés secrètes, qui forment des gouvernements provisoires et font tourner au profit de la juiverie tous les bouleversements politiques et sociaux ;

Les Juifs ne sont pas des nationaux en quelque pays qu'ils se trouvent, mais essentiellement des Juifs, et ne peuvent penser comme les autres citoyens ;

Les Juifs sont à la racine de tous les troubles, toutes les perturbations, tous les conflits, toutes les révoltes du monde moderne ; ils judaïsent les autres peuples lentement par l'influence de leurs organisations, et veulent les amener à croire, penser, vivre en Juifs ;

Les Juifs veulent immoler en victimes tous les peuples pour assurer la santé et la survivance de leur Veau d'Or.

Les Juifs salissent, corrompent, pourrissent, corrodent, avilissent, rabaissent tout ce qu'ils touchent.

Ce sont des Juifs qui affirment tout cela. Dans aucune autre race au monde on ne peut trouver tant d'aveux identiques, cyniques et unanimes.

La révolution destructrice est à nos portes. L'ennemi est dans nos murs. Le poison circule dans le corps national. Sur le Canada plane la même menace que sur la Russie, la Chine, l'Espagne, le Mexique !

QUE FAUT-IL FAIRE ?

Arracher le masque des forces ennemies, faire tomber le bandeau des yeux des aveugles, répandre la vérité, NOMMER LE DANGER PAR SON NOM, à l'instar de Disraeli, Levy, Lazare, Nossig, Munzer, etc. ; puis SE PRÉPARER, S'ORGANISER avec autant de vigilance que l'ennemi, et offrir aux coups qu'il prépare une résistance inébranlable et une contre-offensive triomphante, libératrice.

IMPRIMERIE COMMERCIALE

YVETOT



le péril juif

Texte intégral des Protocoles des Sages de Sion

Édition Bibliothèque

Petit volume 96 pages

Prix : 10 fr.

Pour faciliter la propagande, par commande minima de 3 ex., il sera fait une remise de 40 °/₀.

la question juive et nous chrétiens

par Mg. Trzeciak, ancien professeur à l'Académie Catholique de Saint-Pétersbourg

Prix : 2 fr. 50

Adresser lettres et mandats à M. F. de BOISJOSLIN, 105, Faubourg du Temple, PARIS (Xᵉ).

Ouvrages sur les questions juive, maçonnique et marxiste en vente à

l'OFFICE de PROPAGANDE NATIONALE

5, Rue Cardinal-Mercier - PARIS (9e)

(Adresser exclusivement commandes et fonds à H. COSTON, directeur de l'O. P. N.)

EXTRAIT DU CATALOGUE :

HENRY COSTON :	
Les Francs-Maçons célèbres	10 »
Les Juifs contre la France	2 »
La Conjuration juive	1 50
Juifs et Francs-Maçons démasqués	3 »
La Conspiration juive	2 50
La France, colonie juive	2 50
Les Mystères de la Franc-Maçonnerie	18 »
JACQUES PLONCARD :	
Le Juif démasqué (aveux juifs, tirés de la presse juive)	2 »
Pourquoi je suis antijuif	2 »
FARA :	
Le Talmud	1 50
LUCIEN PEMJEAN :	
La Maffia Judéo-Maçonnique	10 »
ALBERT MONNIOT :	
Les Morts mystérieuses (Les Crimes de la Maffia)	12 »
JULES BLACAS :	
Sous l'étreinte juive	3 »
ISAAC BLUMCHEN :	
Un Juif vous parle (Le Droit de la race supérieure)	2 »
A nous la France	2 50
DIVERS :	
Annuaire Médical Maçonnique	6 »
Les Protocoles des Sages de Sion (Edition populaire, texte intégral)	3 »
La préparation de l'insurrection par le parti communiste	2 50
Les Coulisses du Front populaire	2 50
Les Juifs au pouvoir	2 »
La Ligue des Droits de l'Homme, filiale de la Franc-Maçonnerie	5 »
Manuel antimaçonnique	2 »
Aux Anciens Combattants	0 75
La Judéo-Maçonnerie au Parlement	2 »
Le Masque du Communisme	1 50
La Terreur Rouge (100 photographies, 200 pages)	15 »
Annuaire de la Franc-Maçonnerie française	15 »
La Nation Juive	2 »
Le problème juif	2 »
La F.·. M.·. société secrète	2 »
Marxisme et Judaïsme	2 »
La Presse aux ordres des Juifs	2 50
Le sens de la vie	2 »

(*Ajouter* 15 % *pour le port*)

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE